

## L'échec de toutes les tentatives de réforme de l'islam

*Pourquoi il n'y a jamais eu d'islam compatible avec les droits de l'homme et la laïcité.*

Par Benjamin LISAN, le 2/11/2020

*"Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges, mais que plus personne ne croit plus rien. Un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger". Hannah Arendt.*

*"En ces temps d'imposture universelle, dire la vérité est un acte révolutionnaire", George Orwell.*

*"Parce qu'ils ont une religion, ils se croient dispensés d'avoir une morale", Amine Maalouf.*

En hommage à Samuel Paty.

### 1 Intolérance, vision suprémaciste et « étriquée » du monde de la part d'un nombre croissant de musulmans

Actuellement, depuis les années 80, après la révolution iranienne de 1979, nous observons partout dans le monde une montée de l'intolérance, du fanatisme, chez un bon nombre de musulmans, avec des flambées régulières de violence, dans les pays musulmans (voire aussi en Occident), par exemple, lors de l'affaire Salman Rushdie [1], lors de la publication des « caricatures de Mahomet », les caricatures de douze dessinateurs parues le 30 septembre 2005 dans le quotidien danois Jyllands-Posten [2], puis par la revue française satirique Charlie Hebdo, lors de l'affaire Mila<sup>1</sup>, suite à la déclaration du président Macron sur le fait qu'en France, l'on ne transigera pas sur la liberté d'expression, sur la liberté de caricaturer, suivi de la décapitation de [Samuel Paty](#), un professeur de collège qui avait illustré son cours sur la liberté d'expression avec des caricatures de Mahomet etc.

**Les législations des pays de traditions musulmanes permettent la [censure](#) des caricatures.** Elles sont par conséquent peu ou pas diffusées, mais l'écho de leur publications dans les médias occidentaux entraîne de vives réactions comme des manifestations importantes mais aussi des destructions d'églises et des assassinats [3].

Aux [États-Unis](#), peu de caricatures sont diffusées dans les médias, **la plupart des grands journaux pratiquant l'autocensure**. Il en est de même au [Royaume-Uni](#).

Concernant ces caricatures, il y a une montée progressive depuis 2006, de la violence et d'une polarisation du conflit et des attitudes de part et d'autre, le principe de la liberté d'expression s'opposant au droit pour les croyants à ne pas être blessés dans leur convictions [4].

Nous avons de plus en plus, sur les réseaux sociaux, la diffusion de déclarations intolérantes, haineuses contre l'Occident et ses mœurs, jugées comme corrompues \_ le leitmotiv étant constamment « la *corruption des mœurs de l'Occident* » \_ véhiculant les pires préjugés ou poncifs caricaturaux, binaires, manichéens (voir dans l'*Annexe : Exemples de déclarations « étriquées » sur les réseaux sociaux*, situé à la fin de ce document), caractérisées par une absence totale de doute et de discernement.

Les jeunes, de plus en plus nombreux, convertis en Occident, les plus vulnérables à la propagande islamiste en ligne, sont souvent des adolescents ou des adultes, en décrochage et en échec scolaire, n'ayant jamais eu aucun diplôme, en général « bénéficiant » d'un niveau d'instruction très bas, ayant souvent l'impression d'être devenus des déclassés. Ils sont l'exemple flagrant de l'échec de la mission d'instruction, de transmission des savoirs exacts de l'école républicaine. Ce

---

<sup>1</sup> L'Affaire Mila, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire\\_Mila](https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Mila)

sont en général, les plus exaltés, les plus aveugles, les plus fanatiques. Mais ces « aveugles », toutefois et en même temps, n'hésitent pas à mentir, de temps en temps, avec un aplomb extraordinaire et à intoxiquer leur adversaire, pour faire avancer leur cause<sup>2</sup>. Donc, il ne faut pas non plus être naïf avec eux.

## 2 Le refus de tout discours scientifique sur l'islam, le Coran et Mahomet

Toute donnée scientifique (sur l'islam, Mahomet ...) qui ne rentre pas dans une vision apologique (à la gloire) de l'islam, de Mahomet et du Coran est systématiquement discrédité. Pour certains prosélytes musulmans, seule la « vérité divine » a la primauté (sur la science) et rien ne peut s'y opposer. Et **ces prosélytes**, qui réfutent toutes ces données scientifiques, **sont en général agressifs** envers les personnes critiques envers le discours prosélyte et apologique sur l'islam.

Ces prosélytes sont en général les tenants du dogme du « Coran incréé » et refusent de prendre en considération toute donnée scientifique contradictoire montrant que le Coran est issu, en fait, d'une longue élaboration et écriture, sur un temps long (voir ces références [80] à [88])<sup>3</sup>.

Par exemple, un musulman, dont le pseudo est « *L'imper\_tinent* », a priori traité de menteur, Odon Lafontaine, auteur de l'ouvrage "*Le grand secret de l'islam*", en 2015, qui travaille depuis 20 ans sur l'histoire de la rédaction du Coran, en affirmant que : « **Mr Odon LaFontaine. Je n'ai jamais vu ni entendu un menteur comme vous** »<sup>4</sup>.

« 80% des jeunes musulmans, que l'on a interrogés, **la religion a raison contre la science**, pour expliquer la création du monde », selon le sociologue Olivier Galland [22].

Ce sont, en général, les mêmes qui affirment que les lois de Dieu et de la Charia prévalent sur les lois de la république.

## 3 La montée du discours et de la vision islamistes dans le monde

### 3.1 Discours intolérant et haineux

Cette vision est essentiellement supportée par les frères musulmans, les salafistes, et les intégristes chiites.

En général, ils ont une très bonne connaissance du Coran, des hadiths et de la biographie du prophète. Il faut les prendre au sérieux.

Sur les réseaux sociaux, nous avons de plus en plus des discours de haine contre les occidentaux, les chrétiens, les juifs, les polythéistes, les athées, les homosexuels, les femmes émancipées, les jupes courtes, la nudité, la sexualité, la pornographie, "la sorcellerie", les chiens (en particuliers les chiens noirs), le porc, l'alcool, la musique, la liberté d'expression, la démocratie, la laïcité, les valeurs républicaines, la civilisation et les traditions occidentales (Noël, Pâques ...), les pays d'accueils (parce qu'ils sont mécréants) etc.

Ce sont les mêmes, tenants d'un discours haineux, qui adoptent, en même temps, un redoutable discours victimaire, prétendant qu'ils sont constamment victimes d'ostracisme, de discrimination, de persécution, de « racisme », dans les

---

<sup>2</sup> Voir les sujets traités, après la phrase « *pour faire face aux mensonges sur l'islam* », dans l'Annexe « en Annexe : Exemples de déclarations « étriquées » sur les réseaux sociaux », à la fin de ce document.

<sup>3</sup> À la suite de la bataille d'Al-Yamâmah contre Musaylima, au cours de laquelle près de 1 200 musulmans dont 39 grands Compagnons et 70 maîtres-récitateurs du Coran perdent la vie, le calife Abou Bakr craint que le Coran ne se perde. Il confie alors à Zayd le soin de rassembler les fragments épars, et de compiler l'ensemble des versets en un seul livre : la légende veut que cette copie soit la version définitive du Coran. Par la suite, les *shuhuf* ou feuillets collectés, seront détruits par le gouverneur de Médine [56].

<sup>4</sup> Voir le commentaire de "L'imper\_tinent", sous la vidéo "*L'islam à l'épreuve de la recherche historique (Odon Lafontaine)*", 8 oct.

2020, <https://www.youtube.com/watch?v=mEARnwS7qEY>

pays occidentaux (pour le fait que, par exemple, on ne leur autorise pas le port du voile dans les administrations et les écoles, les lieux de prières musulmans dans certaines entreprises, la non-mixité, dans les écoles publiques et/ou républicaines, on se permet de critiquer ou de se moquer de leur prophète et de leur religion ...).

Par ce discours, ils arrivent à faire croire, surtout chez les gens de gauche, qu'ils sont les damnés de la terre, des éternelles victimes des discriminations sociales, du racisme, dont un racisme d'état, du fait de leur religion et parce qu'ils sont musulmans.

### 3.2 L'incitation à la détestation des non-musulmans

Le Coran traite les différentes catégories de non-musulmans de pervers, perdants, menteurs, criminels, injustes, réprouvés, égarés, faibles d'esprit, bêtes, singes, porcs, aveugles et sourds.

Il existe des versets coraniques incitant à la détestation des non-musulmans, comme ceux-ci-dessous, les dénommant :

- des « faibles d'esprit » (2:13),
- du « bétail » (2:171),
- des « pervers » (5:47, 5:59, 5:81, 6:49, 7:102, 9:8, 9:84, 24:55, 59:19...),
- de l' « impureté » [ou de la souillure] (9:28, 9:95, 9:125),
- des « injustes » (5 :45, 32 :22, 29:68, 39:32, 6:21, 24:50, 29:49, 2:140...),
- des « menteurs » (3:61, 6:28, 25:4),
- « les pires bêtes » (8:22, 8:55),
- « les pires de la création » (98:6), etc.

5.45. Ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, **les voilà les mécréants.**

5.44. Ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, **ceux-là sont des injustes.**

5.47. Ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, **ceux-là sont les pervers.**

9.14. **Combattez-les.** [Les associateurs et les mécréants] **Allah, PAR VOS MAINS, les châtiara, les couvrira d'ignominie, vous donnera la victoire sur eux** et guérira les poitrines d'un peuple croyant.

Le tafsir d'Ibn Kathir de la sourate n° 1, la Fatiha

Ibn Kathîr est l'auteur d'un commentaire du [Coran \(tafsir\)](#). Ibn Kathir met les [versets](#) du Coran en relation avec les [hadiths](#). Le commentaire du Coran par Ibn Kathîr est réputé et un des plus répandus. Le Tafsir d'Ibn Kathir est le tafsir le plus souvent repris par les mouvements [salafistes](#) pour interpréter le Coran<sup>5</sup>.

Puisque le musulman pieux récite la sourate n°1 la Fatiha<sup>6</sup>, 17 fois par jour, demandez-lui d'affirmer que l'expression « *ceux qui ont encouru ta colère* » ne désigne pas les juifs, et l'expression « *les égarés* » ne désigne pas les chrétiens ?

Selon l'exégèse du Coran de IBN KATHIR, en français, page 26 :

**« Le chemin de ceux envers qui Tu t'es montré généreux, non le chemin de ceux qui ont encouru Ta colère, non le chemin des égarés.**

*Ce verset de la sourate, distingue le chemin des vertueux que Dieu a comblés de ses bienfaits, de celui de ceux qui encourrent la colère de Dieu qui sont dans l'égarément et qui ne sont plus dirigés vers la vérité.*

---

<sup>5</sup> Ibn Kathir, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ibn\\_Kathir](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ibn_Kathir)

<sup>6</sup> 1.6. Guide-nous dans le droit chemin,

1.7. le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs [envers qui Tu t'es montré généreux], non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.

*Selon les interprétations des exégètes, **les premiers sont les juifs** d'après ce verset: (Dieu a transformé en singes et en porcs ceux qu'il a maudits, ceux contre lesquels 11 est courroucé) [Coran V, 60]<sup>7</sup>. **Quant aux derniers, ils sont les chrétiens** comme Dieu les a mentionnés dans ce verset : (Qui se sont égarés autrefois et qui en ont égaré beaucoup d'autres hors du droit chemin) [Coran V, 77]<sup>8</sup>.*

*Ceci a été confirmé aussi par le hadith suivant: «Ady Ben Hatem a dit: « J'ai demandé l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- au sujet de ceux qui sont désignés par ce verset: (Non le chemin de ceux qui ont encouru Ta colère), il me répondit : « **Ils sont les juifs, quant aux égarés ils sont les chrétiens** ».*

*Il est recommandé à celui qui récite la Fatiha de dire après: «Amen» qui signifie: «Exauce ma prière» ».*

### 3.3 L'interdiction de s'allier avec les mécréants

Il existe des versets incitant à ne pas prendre pour ami des non-musulmans, y compris les membres de sa famille :

3.118-120. « 3.118. Ô les croyants, **ne prenez pas de confidents en dehors de vous- mêmes**: ils ne failliront pas à vous bouleverser. Ils souhaiteraient que vous soyez en difficulté. **La haine certes s'est manifestée dans leur bouches, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus énorme**. Voilà que Nous vous exposons les signes. Si vous pouviez raisonner!

3.119. Vous, (Musulmans) vous les aimez, **alors qu'ils ne vous aiment pas**; et vous avez foi dans le Livre tout entier. Et lorsqu'ils vous rencontrent, ils disent «Nous croyons»; et **une fois seuls, de rage contre vous, ils se mordent les bouts des doigts**. **Dis: «mourrez de votre rage»; en vérité, Allah connaît fort bien le contenu des cœurs**.

3.120. Qu'un bien vous touche, ils s'en affligent. **Qu'un mal vous atteigne, ils s'en réjouissent**. Mais si vous êtes endurants et pieux, **leur manigance ne vous causera aucun mal. Allah connaît parfaitement tout ce qu'ils font** ».

5.51. Ô les croyants! **Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes**.

9.23. Ô vous qui croyez! **Ne prenez pas pour alliés, vos pères et vos frères s'ils préfèrent la mécréance à la foi. Et quiconque parmi vous les prend pour alliés... ceux-là sont les injustes**.

Autres traductions :

9.23. Ô vous les croyants ! **Ne prenez pas pour alliés (ou amis), vos pères et vos frères s'ils préfèrent l'incroyance à la foi**. [...].

Note : Ce versets 9.23 pousse les musulmans à couper avec les membres de sa famille, s'ils ne veulent pas se convertir.

9.113. **Il n'appartient pas au Prophète et aux croyants d'implorer le pardon en faveur des associateurs, fussent-ils des parents** alors qu'il leur est apparu clairement que ce sont les gens de l'Enfer.

11.113. Et ne vous penchez pas vers les injustes: sinon le Feu vous atteindrait. **Vous n'avez pas d'alliés en dehors d'Allah**. Et vous ne serez pas secourus.

---

<sup>7</sup> 59. Dis: «Ô gens du Livre! [Les juifs] Est-ce que vous nous reprochez autre chose que de croire en Allah, à ce qu'on a fait descendre vers nous et à ce qu'on a fait descendre auparavant? **Mais la plupart d'entre vous sont des pervers**.

**5.60. Dis: «Puis-je vous informer de ce qu'il y a de pire, en fait de rétribution auprès d'Allah? Celui qu'Allah a maudit, celui qui a encouru Sa colère, et ceux dont Il a fait des singes, des porcs, et de même, celui qui a adoré le Tagut, ceux-là ont la pire des places et sont les plus égarés du chemin droit**.

[...]

63. **Pourquoi les rabbins et les docteurs (de la Loi religieuse) ne les empêchent-ils pas de tenir des propos mensongers et de manger des gains illicites? Que leurs actions sont donc mauvaises!**

<sup>8</sup> 5.77. Dis: «**Ô gens du Livre, n'exagérez pas en votre religion, s'opposant à la vérité. Ne suivez pas les passions des gens qui se sont égarés avant cela, qui ont égaré beaucoup de monde et qui se sont égarés du chemin droit**.

5.78. **Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient**.

58.22. Tu n'en trouveras pas, **parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager, fussent-ils leurs pères, leur fils, leurs frères ou les gens de leur tribu.**

60.1. Ô vous (musulmans) qui avez cru ! **Ne prenez pas pour proches (ou amis) mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié, alors qu'ils ont nié ce qui vous est parvenu de la vérité.**

60.13. Ô vous qui avez cru! **Ne prenez pas pour alliés des gens contre lesquels Allah est courroucé** [les non-musulmans] et qui désespèrent de l'au-delà, tout comme les mécréants désespèrent des gens des tombeaux.

A la lumière de ces versets, nous comprenons bien que « LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE » n'est pas la devise des Islamistes.

Selon des sites islamistes, certains textes coraniques [qu'ils citent] « indiquent clairement l'interdiction :

- de confier aux mécréants des emplois qui leur permettent de se renseigner sur les conditions des musulmans, de connaître leurs secrets et de ruser pour leur faire du mal.
- de leur confier des postes administratifs qui leur permettent de diriger des musulmans, de les humilier et d'exercer arbitrairement leur domination sur les partisans de l'unicité divine et les empêcher d'accomplir leurs pratiques culturelles.
- de leur emploi dans les maisons des musulmans où ils découvrent leur intimité (littéralement, parties intimes) et éduquent les enfants des musulmans dans la mécréance.
- de l'inscription des enfants dans les écoles mécréantes et dans les établissements d'évangélisation, les facultés et les mauvaises universités et leur installation dans les familles mécréants.
- ressembler aux infidèles dans la manière de s'habiller, de se comporter, de parler etc. de sorte à traduire l'amour que l'on nourrit à leur égard [etc. ...] »<sup>9</sup>.

Mais selon certaines interprétations plus « libérales » :

« Les versets que vous avez cités et qui interdisent la muwâlât<sup>10</sup> [la prière] avec des non-musulmans n'interdisent pas d'être leur ami, de les prendre comme auxiliaires ou d'être bienfaisants envers eux d'une façon qui soit mesurée. Ces versets interdisent d'être ami de non-musulmans, ou de prendre comme auxiliaires des non-musulmans, ou d'être bienfaisants envers des non-musulmans lorsque cela est fait de **telle façon que cela conduit à penser ou à dire que leurs croyances aussi sont vraies et justes**, ou lorsque cela est fait aux dépens des musulmans »<sup>11</sup>.

### 3.4 Discours suprémaciste et belliqueux

En même temps, il ont clairement une vision suprémaciste et belliqueuse de leur religion \_ que souvent ils cachent \_, divisant le monde entre a) le territoire de l'islam \_ **Dar al-Islam** ou « domaine de la soumission à Dieu » \_ (les pays musulmans), b) le territoire de la guerre \_ **Dar al-Harb**, le « domaine de la guerre » \_ et de la mécréance \_ **Dar al-Kufr**, le « domaine des infidèles » ou « domaine de l'incroyance » [territoires où la charia n'est pas appliquée] \_ (les pays non-musulmans)<sup>12</sup>.

<sup>9</sup> Explication du grand principe : « l'interdiction de s'allier avec les mécréants », Date de publication : 20-08-2007, <https://islamqa.info/fr/answers/2179/explication-du-grand-principe-linterdiction-de-sallier-avec-les-mecreants>

<sup>10</sup> Cf. [https://fr.wikishia.net/view/Muw%C3%A2l%C3%A2t\\_\(la\\_continuit%C3%A9\)](https://fr.wikishia.net/view/Muw%C3%A2l%C3%A2t_(la_continuit%C3%A9))

<sup>11</sup> La Tawallî entre humains - "O les croyants, ne prenez pas pour awliyâ' les juifs et les chrétiens" (Coran 5/51) : que signifie l'interdiction de prendre des non-musulmans comme Awliyâ' ? (Commentaire de Coran 3/28 ; 4/144 ; 5/51 ; 58/22 ; 60/1), <https://www.maison-islam.com/articles/?p=650>

<sup>12</sup> Division du monde dans l'islam, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Division\\_du\\_monde\\_dans\\_l%27islam](https://fr.wikipedia.org/wiki/Division_du_monde_dans_l%27islam)

Selon leur vision du monde et leur interprétation littéraliste du Coran, ils sont ou se sentent éternellement en guerre contre l'Occident (mécréant) jusqu'à ce que le monde entier soit entièrement à l'islam. Actuellement, un quart de la planète est musulmane, leur but est que 100% de la planète soit musulmane. Et pour l'atteindre, tous les moyens sont bons (y compris par le mensonge et la désinformation).

Et ils ont ces versets coraniques, ci-dessous, à leur disposition, pour les conforter dans leur convictions (voir ci-après) :

8.39-40. « 8.39. **Et combattez-les jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus d'association, et que la religion soit entièrement à Allah**. Puis, s'ils cessent (ils seront pardonnés car) Allah observe bien ce qu'ils œuvrent.

8.40. **Et s'ils tournent le dos, sachez alors qu'Allah est votre Maître**. Quel excellent Maître et quel excellent Protecteur! ».

Note : Sous-entendu, si les associateurs (chrétiens, ...) vous tournent le dos, s'ils fuient, leur destin est entre vos mains. Comme ils se considèrent comme éternellement en guerre contre l'Occident (les mécréants), ils pensent qu'ils peuvent appliquer les lois de la guerre propres à l'islam, dont l'emploi du mensonge et le fait qu'il ne fait pas faire la paix dès qu'ils sont en position de force (face aux occidentaux). Car Mahomet, lui-même, dans le Coran, recommande que, quand les armées musulmanes sont en position de force, elles ne doivent pas faire la paix (47.35, 8.67) :

2.193. **Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul**. S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes.

3.110. **Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes**.

8.67. **Un prophète ne devrait pas faire de prisonniers avant d'avoir prévalu [mis les mécréants hors de combat] sur la terre**. Vous voulez les biens d'ici-bas, tandis qu'Allah veut l'au-delà. Allah est Puissant et Sage.

9.32. Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa lumière, **quelque répulsion qu'en aient les mécréants**.

9.33. C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, **afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs**.

47.35. **Ne faiblissez donc pas et n'appellez pas à la paix alors que vous êtes les plus hauts**, Allah est avec vous et Il ne vous frustrera jamais (du mérite) de vos œuvres.

48.28. C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la religion de vérité [l'islam] **pour la faire triompher sur toute autre religion**.

61.9. C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la Religion de Vérité, **pour la placer au-dessus de toute autre religion**, en dépit de l'aversion des associateurs.

**C'est de ce discours belliqueux et suprémaciste qu'est issu le terrorisme islamique.**

Pour le théologien pakistanais, Sayyid Abul Ala Maududi, « **le Jihad doit être utilisé pour éliminer les lois non-islamiques et établir un état islamique mondial**<sup>13</sup> ».

---

<sup>13</sup>a) Syed Abul Ala Maududi, *Jihad in Islam*, Salimia (Koweït), International Islamic Federation of Student Organizations, 13 avril 1939, 33 p.

b) Sayyid Abul Ala Maududi, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sayyid\\_Abul\\_Ala\\_Maududi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sayyid_Abul_Ala_Maududi)

Pour rappel, nous savons que le terrorisme islamiste a fait, depuis 2001, plus de 146.000 victimes, dans le monde, lors de plus de 30.000 attentats islamistes [110]. Selon un autre décompte, entre 1979 et 2019, il a tué 167.096 personnes, lors de 34.766 attentats<sup>14</sup> [111].

### 3.5 Le droit d'utiliser la ruse, la tromperie, en temps de guerre

Le terme de taqiya ou taqiyya désigne, au sein de l'[islam](#), une pratique de précaution consistant, sous la contrainte, à dissimuler ou à nier sa [foi](#) afin d'éviter la persécution. Cette pratique est connue dans le monde [chiite](#) et autorisée dans le [sunnisme](#). Dans le Coran, la taqiya est fondée, entre autres, sur ces versets<sup>15</sup> (voir ci-après) :

- « **Celui qui renie Dieu après avoir eu foi en Lui — excepté celui qui a subi la contrainte et dont le cœur reste paisible en sa foi —, ceux dont la poitrine s'est ouverte à l'impiété, sur ceux-là tomberont le courroux de Dieu et un tourment terrible** » (16, 106),
- « **Que les croyants ne prennent pas pour alliés des infidèles au lieu de croyants. Quiconque le fait contredit la religion d'Allah, à moins que vous ne cherchiez à vous protéger d'eux. Allah vous met en garde à l'égard de Lui-même. Et c'est à Allah le retour. Dis : Que vous cachiez ce qui est dans vos poitrines ou bien que vous le divulguiez, Allah le sait. Il connaît tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Allah est omnipotent** » (3, 28-29).

Mahomet autorise les musulmans à tromper les non-musulmans (via la *taqiya* ou *taqiyya* ou l'art de la dissimulation), pour la « bonne cause » de l'islam, pour le protéger, et utiliser la ruse dans la guerre (2.225, 3.28, 9.3, 16.106, 40.28, 66.2, Bukhari vol 4 livre 52 n°269, Bukhari livre 84 n°64, Bukhari livre 52 n°271, Bukhari livre 89 n°260 ...)<sup>16</sup>.

Allah peut être *trompeur*, s'il le veut et pour diverses raisons, par exemple, pour faire triompher la cause de Mahomet ou d'Allah ... (3.54, 7.99, 8.30, 10.21 ...).

Allah a ou semble avoir autorisé Mahomet à employer la ruse et la tromperie, pour triompher de ses « ennemis » (Sira d'Ibn Ishaq 981, 834 & 837 ...)<sup>17</sup>.

Mahomet a autorisé le mensonge dans trois cas : guerre, réconciliation, paix du couple (Muslim, Book 32, Hadith 6303 ; al-Bukhari, Vol. 3, Book 49, Hadith 857).

Voir aussi l'annexe « *Différentes justifications exégétiques de la taqiya* », située à la fin de ce document.

Exemples des hadiths autorisant la ruse, la tromperie et le mensonge :

Bukhari vol 4 livre 52 n°269 « Selon Jabir bin 'Abdullah : Le prophète a déclaré : "**La guerre est tromperie**" (ruse) »<sup>18</sup>.

Note : Ce verset justifie le meurtre de Usayr ibn Zarim et de trente de ses hommes désarmés par Mahomet après la promesse d'un sauf-conduit (voir informations complémentaires ci-dessous).

---

<sup>14</sup> « Entre 1979 et 2019, le chiffre de 34 766 est celui du nombre des attentats commis par des islamistes dans le monde. Le nombre de victimes est de 170 670 ». Cf. Brice Couturier, <https://twitter.com/briceculturier/status/1322597581927731200>

<sup>15</sup> *Taqiyya*, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Taq%C3%AEya>

<sup>16</sup> Un hadith emblématique, parmi d'autres : « Rapporté par Abu Huraira: Le Prophète a dit: "Khosrau sera ruiné, et il n'y aura pas de Khosrau après lui, et César sera sûrement ruiné et il n'y aura pas de César après lui, et vous dépenserez leurs trésors dans la cause d'Allah." Il a dit : "**La guerre est une tromperie**" ». Bukhari Vol. 4, Livre 52, hadith 267, <https://muflihun.com/bukhari/52/267>

<sup>17</sup> *La Taqiyya et les règles de la guerre islamique*, Raymond Ibrahim, Middle East Forum, 2010, <https://www.meforum.org/articles/2010/la-taqiyya-et-les-regles-de-la-guerre-islamique>

<sup>18</sup> Cf. <https://muflihun.com/bukhari/52/269>

Bukhari livre 84 n°64 « 'Ali relate : Chaque fois que je vous raconte un récit de l'apôtre d'Allah, par Allah, je préfère tomber du ciel que de lui attribuer une fausse déclaration, mais si je vous dis quelque chose entre moi et vous (pas un hadith), **alors c'était vraiment un tour** [ruse] (*i.e. je peux dire des choses juste pour tromper mon ennemi*). Nul doute que j'ai entendu l'apôtre d'Allah dire : « Au cours des derniers jours, de jeunes idiots diront les meilleures paroles, mais leur foi ne les dépassera pas (ils n'auront pas la foi) et en sortiront ) leur religion comme une flèche sort du jeu. Ainsi, partout où vous les trouverez, tuez-les, car quiconque les tue sera récompensé le Jour de la Résurrection. " »<sup>19</sup>.

Note : Alors qu'il était en position de force à la période de ce hadith, Ali confirme qu'il est possible de mentir afin de tromper l'"ennemi".

Bukhari livre 52 n°271 « Jabir a raconté : Le Prophète a déclaré : "Qui est prêt à tuer Ka'b bin Ashraf (c'est-à-dire un Juif)". Muhammad bin Maslama a répondu: "Aimez-vous que je le tue ?" Le prophète a répondu par l'affirmative. Muhammad bin Maslama a déclaré: "**Alors permettez-moi de dire ce que j'ai envie** [à Ka'b pour le tromper]." Le Prophète a répondu : "Je vous le permets" ».

Note : Ce hadith raconte le meurtre d'un poète, Ka'b bin al-Ashraf, sur la sollicitation de Mahomet, en utilisant la fourberie pour gagner sa confiance de Ka'b et pouvoir l'assassiner : Un poète, Ka'b ibn Ashraf, avait offensé Mahomet, lequel s'était exclamé « **Qui tuera cet homme qui a blessé Allah et son prophète ?** ». Un jeune musulman nommé Muhammad ibn Maslama s'était porté volontaire, à condition que pour s'approcher de Ka'b afin de l'assassiner, **il ait la permission de lui mentir. Mahomet lui donna son accord**. Ibn Maslama alla voir Ka'b et commença à dire du mal de l'islam et de Mahomet. Il continua ainsi jusqu'à ce que ses paroles soient assez convaincantes pour que Ka'b se fie à lui. Ibn Maslama ne tarda pas alors à se présenter avec un autre musulman et à tuer Ka'b, qui ne se méfiait plus<sup>20</sup>.

### 3.6 Allah est décrit comme le meilleur trompeur, fourbe ...

Allah est décrit dans le Coran comme étant le meilleur *makar*, c'est-à-dire fourbe, trompeur (voir, par exemple, les versets 3.54, 7.99, 7.182-183, 8.30, 10.21, 13.42, 68.44-45) \_ voir ci-dessous \_ :

3.54. Les juifs complotèrent contre Jésus ; mais **Dieu déjoua leur complot**, car **les ripostes de Dieu** sont toujours infaillibles<sup>21</sup>.

Autres formulations ou traductions :

3.54. Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot. Et c'est **Allah qui sait le mieux leur machination !**

3.54. Et ils [les autres (les juifs, les infidèles des fils d'Israël)] se mirent à stratégier. **Allah aussi stratégie. Et Allah est le meilleur de stratèges [des trompeurs] !**

3.54. Et ils (les incroyants) ont planifié de tromper, et **Allah a planifié de tromper** (les mécréants), **et Allah est le meilleur des séducteurs (trompeurs)**.

3.54. Ils [les mécréants] ont usé de ruse [contre Jésus], et **Dieu aussi a rusé ; Dieu est le meilleur des stratèges**.

Note : Le mot arabe utilisé ici pour "ruse" ou "stratagème" est makara, ce qui veut dire littéralement tromperie. Si Allah lui-même use de ruse ou complot contre les mécréants, cela confirme que les musulmans sont autorisés à faire de même.

7.99. **Et ils sont alors à l'abri de la tromperie d'Allah ? Personne ne se sent à l'abri de la tromperie d'Allah, sauf ceux qui périront.**

Autres traductions :

---

<sup>19</sup> Cf. <https://muflihun.com/bukhari/84/64>

<sup>20</sup> Sira / Ibn Ishaq, The Life of Muhammad (Karachi: Oxford University Press, 1997), pp. 367-8.

<sup>21</sup> Cf. [http://www.hisnulmuslim.com/coran/index.php?num\\_sourate=3](http://www.hisnulmuslim.com/coran/index.php?num_sourate=3)

7.99. Sont-ils à l'abri du **stratagème d'Allah** ? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri **du stratagème d'Allah**.

7.99. Se sentaient-ils à l'abri des **ripostes divines** ? Or, seuls les perdants croient échapper à la rigueur du Seigneur.

7.182-183. « 7.182. **Ceux qui traitent de mensonges Nos enseignements, Nous allons les conduire graduellement vers leur perte par des voies qu'ils ignorent.**

7.183. Et Je leur accorderai un délai, car **ma ruse est solide** ! ».

Autre traduction :

7.182-183. « 7.182. **Ceux qui traitent de mensonges Nos enseignements, Nous allons les conduire graduellement vers leur perte par des voies qu'ils ignorent.**

7.183. Et Je leur accorderai un délai, car **Mon stratagème est solide** ! ».

8.30. Et (souvenez-vous) quand les mécréants ont comploté contre vous (O Muhammad), pour vous emprisonner, ou vous tuer, ou vous expulser. Ils ont comploté la tromperie, mais **Allah a également tromper la tromperie ; et Allah est le meilleur des trompeurs.**

Autres traductions :

8.30. (Et rappelle-toi) le moment où les mécréants complotaient contre toi pour t'emprisonner ou t'assassiner ou te bannir. Ils complotèrent. **Mais Allah complota, et Allah est le meilleur en stratagèmes.**

8.30. (Et rappelle-toi) le moment où les mécréants complotaient contre toi pour t'emprisonner ou t'assassiner ou te bannir. Ils complotèrent. Mais Allah a fait échouer leur complot, **et Allah est le meilleur en stratagèmes** [en tromperies] ».

10.21. Lorsque Nous faisons goûter aux hommes Notre miséricorde après qu'un malheur les a frappés, ils ne tardent pas à user de perfidie pour dénigrer Nos signes. Dis-leur : « *Dieu est plus prompt à déjouer vos intrigues*, et Nos anges sont là pour enregistrer toutes vos **manigances**<sup>22</sup> ! ».

Autre formulation :

10.21. Et quand Nous faisons goûter aux gens une miséricorde après qu'un malheur les a touchés, voilà qu'ils dénigrent Nos versets. Dis : « **Allah est plus rapide en fait de stratégie** ». Car Nos anges enregistrent vos dénigrements ».

13.42. **Le complot tout entier appartient à Allah.**

68.44-45. Laisse-Moi donc **avec quiconque traite de mensonge ce discours; Nous (Allah) allons les mener graduellement par où ils ne savent pas** ! Et Je leur accorde un délai, car **ma ruse est solide** !

Autre formulation :

68.44. Laisse-Moi donc **avec quiconque traite de mensonge ce discours; Nous allons les mener graduellement par où ils ne savent pas**!

68.45. Et Je leur accorde un délai, car **Mon stratagème est sûr**!

### 3.7 Hadiths incitant à ne pas respecter les traités avec les non-musulmans

Bukhari livre 89 n°260 « 'Abdur-Rahman bin Samura relate : Le Prophète a dit : "O 'Abdur-Rahman ! Ne cherche pas à être un dirigeant, car si on te donne l'autorité à ta demande, tu en seras tenu responsable, mais si on te le donne sans que tu le demandes, alors tu seras aidé (par Allah). **Si tu fais un serment de faire quelque chose et que, plus tard, tu trouves que quelque chose de meilleur, alors tu devras renier [expier?] ton serment et faire ce qui est mieux**" »<sup>23</sup> [Autre formulation

---

<sup>22</sup> Les Anges consignent les actes de chaque personne, pour les lui présenter au Jour du Jugement Dernier.

<sup>23</sup> Cf. <https://muflihun.com/bukhari/89/260>

: « *si tu fais serment de procéder à une action et que tu te rends compte, plus tard, qu'une autre action est meilleure, alors tu devras renier ton serment et faire ce qui est mieux* »]<sup>24</sup>.

Note : un musulman a le droit de rompre un serment, si cela sert ses intérêts.

### 3.8 L'interdiction de la critique du Coran, de Mahomet et de l'islam

En se basant sur les versets et autres textes (hadiths), les intégristes interdisent toute critique de l'islam, du Coran ou doute sur le Coran.

Un certain nombre de versets interdisent de critiquer Mahomet et tout questionnement envers l'islam :

2.2. **C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute**, c'est un guide pour les pieux<sup>25</sup>.

3.12. **Dis à ceux qui ne croient pas** : « *Vous serez vaincus bientôt ; et vous serez rassemblés vers l'Enfer. Et quel mauvais endroit pour se reposer !* »

4.56. Certes, **ceux qui ne croient pas à Nos Versets (le Coran), Nous les brûlerons bientôt dans le Feu. Chaque fois que leurs peaux auront été consumées, Nous leur donnerons d'autres peaux en échange afin qu'ils goûtent au châtement.** Allah est certes Puissant et Sage !

4.82. Ne méditent-ils donc pas sur le Coran? **S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions!**

Note : Pourtant, il existe des contradictions dans le Coran<sup>26</sup>.

6.38. Nulle bête marchant sur terre, nul oiseau volant de ses ailes, qui ne soit comme vous en communauté. **Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre.** Puis, c'est vers leur Seigneur qu'ils seront ramenés.

Note : c'est pourquoi certains musulmans croient que toutes les connaissances de l'univers se trouvent dans le Coran.

6.25-30. « 6.25. Il en est parmi eux qui viennent t'écouter, cependant que Nous avons entouré de voiles leurs cœurs, qui les empêchent de comprendre (le Coran), et dans leurs oreilles est une lourdeur. **Quand même ils verraient toutes sortes de preuves, ils n'y croiraient pas. Et quand ils viennent disputer avec toi, ceux qui ne croient pas disent alors: «Ce ne sont que des légendes des anciens».** »

6.26. **Ils empêchent [les gens] de s'approcher de lui [du Coran] et s'en écartent eux-mêmes. Ils ne feront périr qu'eux-mêmes** sans s'en rendre compte.

6.27. **Si tu les voyais, quand ils seront placés devant le Feu.** Ils diront alors : «Hélas! Si nous pouvions être renvoyés (sur la terre), nous ne traiterions plus de mensonges les versets de notre Seigneur et nous serions du nombre des croyants».

6.28. Mais non! Voilà que leur apparaîtra ce qu'auparavant ils cachaient. Or, s'ils étaient rendus [à la vie terrestre], ils reviendraient sûrement à ce qui leur était interdit. Ce sont vraiment des menteurs.

6.29. Et ils disent: «Il n'y a pour nous [d'autre vie] que celle d'ici-bas; et nous ne serons pas ressuscités».

---

<sup>24</sup> Voir aussi a) « *Allah m'a commandé de parler de façon équivoque parmi les peuples, au même titre qu'il m'a commandé d'édicter des obligations [religieuses]* », b) « *celui qui vit dans la dissimulation meurt en martyr* ». Cf. Shihab ad-Din Muhammad al-Alusi al-Baghdadi, *Ruh al-Ma'ani fi Tafsir al-Coran al-'Azim wa' l-Saba' al-Mithani* (Beirut: Dar al-Kutub al-'Ilmiya, 2001), vol. 2, p. 118.

<sup>25</sup> *Pieux* : le mot (Muttaqi) en arabe vient du mot (taqwa) qui signifie « piété », c'est-à-dire la crainte de la punition d'Allah si on s'écarte de Ses injonctions et l'espoir en Sa Miséricorde quand on s'y conforme.

*Guide* (Hudan) : ce mot qui reviendra souvent, n'a pas d'équivalent en français. Il désigne l'action de guider, le fait d'être guidé ou le guide.

<sup>26</sup>*Contradictions et incohérences du Coran. Le problème des versets abrogeants et abrogés*, B. LISAN, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/SurIslam/contradictions-et-incoherences-du-coran.htm>

6.30. Si tu les voyais, quand ils comparâitront devant leur Seigneur. Il leur dira: «Cela n'est-il pas la vérité?» Ils diront: «Mais si! Par notre Seigneur!» Et, il dira: «**Goûtez alors au châtement pour n'avoir pas cru**» ».

6.115. Et la parole de ton Seigneur s'est accomplie en toute vérité et équité. **Nul ne peut modifier Ses paroles.** Il est l'Audient, l'Omniscient.

17.81. Et dis : « **La Vérité (l'Islam) est venue et l'Erreur a disparu.** Car l'Erreur est destinée à disparaître ».

33.36. **Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante,** une fois qu'Allah et Son Messager ont décidé d'une chose, **d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir**<sup>27</sup>.

Note : Mahomet veut des fidèles obéissants et ne se posant pas de question.

34.5. Et ceux qui s'efforcent de rendre vains Nos versets, **ceux-là auront le châtement d'un supplice douloureux.**

40.70-72. « 40.70. **Ceux qui traitent de mensonge le Livre (le Coran)** et ce avec quoi Nous avons envoyé Nos Messagers; **ils sauront bientôt,**

40.71. **Quand, des carcans à leurs cous et avec des chaînes ils seront entraînés**

40.72. **Dans l'eau bouillante; et qu'ensuite ils brûleront dans le Feu** ».

45.8-11. « 45.8. Il entend les versets d'Allah qu'on lui récite puis persiste dans son orgueil, comme s'il ne les avait jamais entendus. **Annonce-lui donc un châtement douloureux.**

45.9. S'il a connaissance de quelques-uns de Nos versets, il les tourne en dérision. **Ceux-là auront un châtement avilissant** :

45.10. **L'Enfer est à leur trousses.** Ce qu'ils auront acquis ne leur servira à rien, ni ce qu'ils auront pris comme protecteurs, en dehors d'Allah. **Ils auront un énorme châtement.**

45.11. Ceci [le Coran] est un guide. **Et ceux qui récusent les versets de leur Seigneur auront le supplice d'un châtement douloureux** ».

Mahomet a interdit la critique du Coran et de lui-même, sous peine de mort (7.72 ...) (voir ci-après) :

7.72. Or, Nous l'avons sauvé, (lui) et ceux qui étaient avec lui par miséricorde, de Notre part, et **Nous avons exterminé ceux qui traitaient de mensonges Nos enseignements et qui n'étaient pas croyants.**

33.57. **Ceux qui offensent Allah et Son messager, Allah les maudit ici-bas, comme dans l'au-delà et leur prépare un châtement avilissant.**

Note : Mahomet interdit, ici, toute critique de lui-même. Dans ce verset, Mahomet s'associe à Allah/Dieu, presque au même niveau. Ce qui explique que la critique de Mahomet, i.e. l'insulte à Mahomet soient interdites dans les 57 pays musulmans.

## 4 La présentation de l'islam par les prosélytes

Souvent, ces prosélytes affirment que l'islam est une « religion d'amour et de paix ». Certains ignorant de l'histoire de l'islam et de Mahomet, le pensent sincèrement. D'autres, la connaissant, sont dans la rouerie, le double langage et cachent volontairement certains de ses aspects problématiques.

---

<sup>27</sup> C'est un verset vraiment totalitaire, prouvant que les musulmans ne sont pas du tout libres.

« La violence et le meurtre sont à la tête de l'islam, lui retirer cela c'est lui couper la tête », selon le théologien musulman pakistanais, Abu Ala Maududi, fondateur du parti pakistanais Jamaat-e-Islami et premier islamiste du xxe siècle à prôner le retour au Jihad<sup>28</sup>.

Ces prosélytes présentent, à dessein, certains versets pour démontrer le caractère tolérant et pacifique de l'islam. En général, ils présentent ces versets :

5 versets considérés comme incitant à la tolérance (bien que cette interprétation soit contestée, car certains de ces versets seraient abrogés) (et 27 versets incitant à faire le « bien » \_ tous ces versets étant mis, ici, entre parenthèse, dans cette liste, ci-après, quoique cette notion de « bien<sup>29</sup> » reste floue \_) (au total, 32 versets : (2.44.), (2.62.), (2.82-83.), (2.112), (2.195.); **2.256.**, (3.104.), (3.136.), (4.93.), (4.122., 4.124.), **5.32.**, (5.48.), (6.160.), **6.151.**, (13.22.), (13.29.), **16.90.**, (17.7.), **17.33.**, (18.30.), (19.60.), (21.73.), (22.77.), (28.67.), (29.58.), (34.37.), (39.74.), (45.15.), (53.31.), (65.11.), (109.6.)) etc.

Certains musulmans classent ces versets parmi les versets tolérants, mais malheureusement, ils disent une chose et son contraire ou sont ambiguës, donc nous ne pouvons être d'accord avec leur point de vue sur ces versets :

**2.109. Nombre de gens du Livre aimeraient par jalousie de leur part, pouvoir vous rendre mécréants après que vous ayez cru. Et après que la vérité s'est manifestée à eux? Pardonnez et oubliez jusqu'à ce qu'Allah fasse venir Son commandement.** Allah est très certainement Omnipotent!

18.29. Et dis : «La vérité émane de votre Seigneur». *Quiconque le veut, qu'il croit, et quiconque le veut qu'il mécroie*. **Nous avons préparé pour les injustes un Feu dont les flammes les cernent. Et s'ils implorent à boire on les abreuvra d'une eau comme du métal fondu brûlant les visages. Quelle mauvaise boisson et quelle détestable demeure !**

Consultons les Tafsir d'Ibn Kathir, concernant ces cinq versets dits tolérants, ci-avant, classés comme ceux incitant à la tolérance :

Tafsir du verset 2.256 :

**256. Nulle contrainte en religion! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroît au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient.**

« Dieu exhorte les hommes à ne plus contraindre les autres à embrasser l'islam qui est devenu clair et évident à tout le monde, qui n'a besoin des autres pour y adhérer **sauf ceux que Dieu veut bien les diriger, leur ouvre les poitrines, et illumine leur intérieur. Quant à ceux à qui Dieu a scellé sur leur ouïe et leur vue, rien ne leur servira de se convertir sous la contrainte.** On a dit que ce verset fut révélé au sujet de quelques Médinois bien que cette règle s'étend à tout. Ibn Jarir a rapporté d'après Ibn Abbas qu'il a dit: «la femme qui souffrait de la stérilité faisait un vœu que, si elle devenait enceinte et mettait au monde un garçon, elle ferait de lui un juif. Après l'expulsion de Bam An-Nadir, de Médine, il y avait parmi eux quelques Médinois qui disaient; «Pourquoi laissons-nous y nos enfants embrasser l'Islam» ».

Dieu fit alors cette révélation; «Plus de contrainte dans la religion».

Ibn Abbas a dit aussi; «Ce verset fut révélé au sujet d'un Médinois de Bani Salem ben 'Aouf appelé Al-Houssayni qui avait deux fils chrétiens alors que Lui avait embrassé l'Islam. Il dit au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-; «Ai-je le droit à les contraindre pour se convertir parce qu'ils insistent à demeurer chrétiens» Dieu alors fit descendre ce verset.

<sup>28</sup> Sayyid Abul Ala Maududi, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sayyid\\_Abul\\_Ala\\_Maududi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sayyid_Abul_Ala_Maududi)

<sup>29</sup> Le « bien » peut être aussi le fait d'agir pour le djihad guerrier. Par exemple :

Rapporté Abdullah bin Masud : « J'ai demandé à l'apôtre d'Allah, "O Messenger d'Allah ! **Quelle est la meilleure action ?**". Il répondit : « Offrir des prières à leurs premières heures fixes fixés ». J'ai demandé : « Quelle est la prochaine dans la bonté ? ». Il répondit : « Être bon envers vos parents ». J'ai également demandé, quelle est la prochaine [action] dans la bonté? ». Il répondit : « **Participer au djihad pour la cause d'Allah** ». Je n'ai pas demandé plus à l'apôtre d'Allah et si je lui avais demandé plus, il m'en aurait dit plus » (Sahih al-Bukhari, Volume 4, livre 52 [« Se battre pour la cause d'Allah (Jihad) »,], numéro 41). Cf. <http://mb-soft.com/believe/tfw/hadith4.htm>

Abou Hilal Ben Asbaq a raconté: «*J'étais un esclave chrétien appartenant à Omar Ben Al-Khattab qui me proposait de me convertir mais je refusais, il me répondait souvent: « Plus de contrainte en religion » et disait; «O Asbaq! Si tu avais embrassé l'Islam je t'aurais confié des charges qui concernent les affaires des musulmans».*

Une partie des ulémas ont jugé que ce verset concerne les gens de Livre et ceux qui adhèrent à leur religion avant le changement et l'altération de leur Livre au cas où ils payent la capitation. **D'autres ont dit qu'il est abrogé par le verset qui appelle au combat dans la voie de Dieu et qu'il incombe à tout musulman d'appeler tout le monde à se convertir, celui qui refuse d'embrasser l'islam, se montre rebelle et ne s'acquitte pas du tribut, sera combattu jusqu'à la mort.** Voilà ce qu'il faut comprendre par le mot contrainte que Dieu le montre dans ce verset; «*Vous serez bientôt appelés à combattre contre un peuple doué d'une force redoutable. Vous les combattrez ou bien ils se soumettront à Dieu*») [Coran XLVHI, 16).

Dieu a dit de même: «*O Prophète! Combats les incroyables et les hypocrites: Sois dur envers eux*») [Coran LXVI, 9] et: «*O tous qui croyez! Combattez ceux des incroyables qui sont près de vous. Qu'ils vous trouvent durs. Sachez que Dieu est avec ceux qui Le craignent*») [Coran IX, 123].

Dans le Sahih il a été cité que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit; «*Ton Seigneur s'étonne des gens qui entreront au Paradis enchaînés*» C'est à dire des prisonniers qu'on amène au pays islamique avec des chaînes aux pieds et des carcans aux cous, puis ils se convertissent, ont la foi et seront par la suite des élus du Paradis.

Quant au hadith rapporté par Ahmed d'après Anas où l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait dit à un homme; «Convertis-toi à l'islam». Il lui répondit; «c'est-ce par contrainte?» - **Oui, répliqua-t-il, même si tu es contraint**» il ne faut pas le commenter comme tel, car l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ne contraignait pas l'homme à embrasser l'Islam, mais il l'y appelait. En lui répondant qu'il le répugnait, il l'exhortait quand même à se convertir et Dieu lui accordera plus tard la bonne intention et la dévotion une fois converti.

«*Celui qui rejette l'erreur et qui croit en Allah est semblable à celui qui est accroché à une anse solide indétachable*» Ceci signifie que celui qui cesse de reconnaître des égaux à Dieu, adore Dieu seul sans rien lui associer et atteste qu'il n'y d'autre divinité que Dieu, saisira bien l'anse solide et sans fêlure. Il sera mis sur la voie droite et suivra la bonne direction.

Omar- que Dieu l'agrée- a dit; «Le Jibt signifie la magie. Le Taghout (cité dans le verset sous le nom erreur) est le démon. La générosité de l'homme est sa religion, sa lignée est son caractère qu'il soit Persan ou Nabatéen. Le taghout qui signifie d'après Omar, le démon, est en réalité toutes les abominations que pratiquaient les gens à l'époque préislamique (Jahilia). Cette anse solide et sans fêlure est certes la foi ferme qui ne pourra être ébranlée tout comme un anneau solide qu'on ne peut pas le briser. D'autres ont dit qu'elle signifie l'Islam, et pour d'autres encore c'est la profession de foi.

L'imam Ahmed a raconté d'après Mouhammed Ben Qaïs le récit suivant; «Me trouvant dans la mosquée, un homme entra l'air humilié, fit deux raka'ts très courtes. Les gens disent; «C'est un bienheureux du Paradis». En sortant, je suivis l'homme jusqu'à sa demeure et j'entrai chez lui. Quand ma présence lui devint familière, je lui racontai ce que les hommes ont dit de lui. Il répondit; «Gloire à Dieu! Il ne convient jamais à quiconque de dire des choses qu'il ignore. Quand même je vais te le dire; «Du temps de l'Envoyé Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- je fais une vision et je la lui ai racontée. «Je me trouvai dans un verger verdoyant, au milieu une colonne en fer plantée dans le sol et dont le bout atteignait le ciel, muni d'une anse. On me dit; «Monte» - Je ne puis le faire répondis-je. Un homme vint tenir de ses mains mes vêtements et me dit; «Monte». J'escaladai la colonne et arrivant à l'anse, il me dit; «Tiens-la fermement». Je m'éveillai et je trouvai l'anse dans ma main. En racontant cette vision à l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il l'interpréta de la façon suivante:- «*Le parterre est l'Islam, la colonne est son pilier, quant à l'anse, elle signifie que tu mourras en vrai musulman*». On a dit que cet homme était Abdullah ben Salam ».

Bref, ce premier tafsir n'incite pas vraiment à la tolérance religieuse. Il laisse planer le doute que ce verset a peut-être été abrogé.

Tafsir du verset 5.32 (et 5.33) :

**5.32. C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre.**

« Pour prix de ce crime abominable commis injustement, et pour enseigner les fils d'Israël Dieu leur a prescrit comme loi et enseignement, que celui, qui, sans motif légitime, tue un homme, est considéré comme s'il avait tué tous les hommes sans aucune distinction car son faire est injuste. Par contre, celui qui sauve un seul homme est considéré comme s'il avait sauvé tous les hommes.

Abou Houraira raconte: «A l'époque où il y a eu une rébellion contre 'Othman, j'entrai chez lui en s'écriant: «Ô prince des croyants, je suis venu pour te secourir et la lutte paraît inévitable». Il me répondit: «Ô Abou Houraira, serais-tu content de tuer tous les hommes et moi avec eux?» - Non, dis-je. Il répliqua: «Si tu tues un seul homme c'est comme tu as tué tous les hommes». Quitte-moi et tu en seras récompensé sans être responsable d'aucun péché» Je partis et m'abstins de battre». Souleiman Al-Rab'i rapporte: «j'ai demandé Al-Hassan Al-Basri au sujet de ce verset: «Ô Abou Sa'id, ce verset concernait-il exclusivement les fils d'Israël? Il me répondit: «**Par celui qu'il n'y a d'autre Dieu que Lui, s'il a été adressé aux fils d'Israël auparavant sache que notre sang est plus honorable auprès de Dieu que le leur**».

L'imam Ahmed raconte: «Hamza Ben Abdul Moutaleb vint trouver l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, prodigue-moi un principe dont je suivrai toute ma vie». Il lui demanda: « Quel sera préférable à toi: une âme que tu fais vivre ou une autre à faire périr?» - Plutôt une âme que je laisse vivre, répondit-il. - Alors, répliqua le Prophète, occupe-toi de toi-même»(1). «Prophètes et preuves leur ont été envoyés» un grand nombre de Prophètes furent envoyés aux fils d'Israël avec des preuves irréfutables, et même après cela «la plupart d'entre eux continuent à commettre des excès » des paroles qui renferment des réprimandes pour avoir persisté dans leurs méfaits et péchés sciemment. On donne l'exemple des deux tribus juives Banou Qouraidha et An-Nadir qui, une fois la guerre déclarée entre les Aws et Khazraj du temps de la Jahilia, ne manquaient pas à y prendre part pour la susciter. **Lorsque la guerre cessait, les juifs rachetaient les captifs et payaient le prix du sang des morts. Dieu a désavoué leur agissement comme nous l'avons vu en commentant le verset n: 85 de la sourate «la vache»** quand Il a dit:

*«Quoi qu'ainsi engagés, vous vous entretenez, vous vous bannissez réciproquement, employant pour cela l'injustice et l'oppression...»*

Pour ceux qui font la guerre contre Dieu et contre Son Prophète, Dieu montre leur sort et leur rétribution en disant: «**Ceux qui sont en lutte ouverte contre Allah et Son Prophète et qui, sur terre, jettent la discorde, méritait d'être mis à mort ou d'être crucifiés, ou d'avoir une main et un pied coupés en sens inverse ou encore d'être bannis**». Cette lutte consiste à mécréance, à détrousser les voyageurs, à semer la panique entre les gens qui empruntent un chemin, à exercer la violence sur la terre et à y semer la discorde et la corruption. Même quelques-uns des ulémas dont Sa'id Ben Al-Moussaïab, ont considéré que le fait d'imposer une taxe illégale ou accepter un pot de vin est aussi une corruption. Dieu a dit d'eux dans un autre verset: «A peine t'ont-ils quitté qu'ils mettent la terre au pillage, y sèment le désordre, sans respect pour les biens ni pour les personnes. Or Allah n'aime pas le désordre» [Coran II, 205]. Al-Hassan Al-Bari et Ikrima ont dit que le verset précité fut révélé à propos des polythéistes. Mais la sanction qui y est mentionnée s'applique aussi au musulman s'il commet un crime ou jette la discorde ou lutte contre Dieu et Son Prophète qu'à la fin il rejoint les polythéistes pour être l'un des leurs. Par contre, ceux qui se repentent avant d'être pris, c'est à dire tombés sous votre domination, sont exceptés et exemptés de la punition. *En commentant le verset, Ibn Abbas a raconté que des gens du Livre avaient trahi le pacte et l'engagement conclus avec le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- et semé la corruption sur la terre. Dieu a laissé le choix à Son Messenger: les tuer ou leur couper une main et un pied en sens inverse (par exemple une main droite et un pied gauche ou vice versa).*

Al-Boukhari et Moslim ont rapporté d'après Anas Ben Malek le récit suivant: «Huit hommes de 'Okal vinrent trouver le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- à Médine et prononcèrent la profession de l'Islam. Comme ils furent éprouvés par le climat de cette ville, ils se plainquirent auprès de (l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue qui leur répondit: «Partez avec notre berger et buvez du lait et des urines des chamelles». Ils s'exécutèrent et furent guéris, puis ils tuèrent le berger et emmenèrent les chamelles. Dès qu'il apprit la nouvelle, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- envoya à leur poursuite. **Quand ils furent capturés, il ordonna de leur couper pieds et mains, de leur crever les yeux et de les abandonner sous la chaleur du soleil et moururent en cet état**»(1) Dans une autre version, Anas ajouta: «Je vis un homme d'entre eux mâcher le sable sous l'effet de la soif jusqu'à mourir. Et à cette occasion ce verset fut révélé: «Ceux qui sont en lutte ouverte contre Allah et son Prophète... ». D'autres versions ont été racontées qui donnent tous le même sens. Mais **on peut en déduire que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait tué des hommes d'entre eux, les a crucifiés et leur a crevés les yeux.** Depuis cet événement il a cessé toute défiguration même il l'a interdite.

Les opinions des ulémas se sont divergées sur ce point: **cette sentence prise contre ces hommes-là est-elle toujours valable ou bien elle a été abrogée? Les uns disent qu'elle fut abrogée par le verset susmentionné qui renferme même,**

selon leurs dires, un reproche au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. D'autres précisent que cette abrogation découle de l'interdiction de la défiguration, mais cette opinion est sujet à discussion. D'autres encore jugent que cette décision a été prise avant la révélation relative aux peines prescrites... Les ulémas ont tiré argument du verset que la lutte contre ces agresseurs peut avoir lieu dans les endroits habités comme sur les routes. Tel fut l'avis de Chafé'i, Ahmed Ben Hanbal et Malek. Même ce dernier a ajouté que si quelqu'un trompe un autre, l'emmène chez lui, le tue et s'empare de son argent, son acte est aussi considéré comme un genre de lutte, et dans ce cas c'est au gouverneur- ou au trésor publique- que revient le prix du sang et non pas aux proches parents de la victime; son exemption de ce prix du sang ne dispense pas le meurtrier du crime.

Quant à Abou Hanifa et ses adeptes, ils ont jugé qu'une lutte est considérée comme telle si elle se fit sur les routes mais jamais dans les endroits peuplés, car on peut y secourir l'agressé et le sauver. **Au sujet de la mise à mort, ou la crucifixion, ou la coupure des mains et pieds ou du bannissement, Ibn Abbas a dit: «Celui qui porte les armes contre les musulmans ou effraye les voyageurs et qu'on réussit à l'appréhender, l'imam aura le choix de lui appliquer la peine qu'il juge convenable».** Car la conjonction «ou» confère à l'imam le droit d'opter pour une de ces peines, ce qui est similaire à l'expiation des serments qu'on trouve dans ce verset: «... de nourrir dix pauvres de votre nourriture ordinaire ou de les vêtir ou d'affranchir un esclave» [Coran V, 89], Et toujours d'après Ibn Abbas, il a dit au sujet des détresseurs de la route:

- S'ils tuent et volent l'argent: ils seront tués et crucifiés.
- S'ils tuent sans voler, ils seront tués sans crucifixion.
- S'ils volent l'argent sans tuer: on leur coupera les mains et pieds en sens inverse.
- S'ils effrayent les passagers sans voler: on les bannira.

**Quant à la crucifixion les opinions sont controversées: Le coupable sera-t-il crucifié vivant et laissé jusqu'à ce qu'il meure de faim et de soif? Ou on le tuera à l'aide d'une lance ou d'une arme similaire?**

**Ou bien on le tuera et on le crucifiera après afin qu'il servira comme une leçon aux autres?**

«ou encore d'être bannis» En commentant cette partie du verset, les opinions sont divergées:

- Ibn Abbas a dit: on cherche le coupable et une fois pris on lui applique la peine, ou bien il pourra quitter le pays dominé par les musulmans pour d'autre étranger.
- 'Ata 'Al-Khourassani a dit: on l'expulse de son propre pays à un autre pays musulman pour une période déterminée sans jamais quitter les contrées musulmanes. Telle était l'opinion de Sa'id ben Joubair et Mouqatel.
- Enfin Abou Hanifa, ses adeptes et Ibn Jarir ont précisé que l'expulsion signifie son emprisonnement dans un pays autre que le sien. «Ils subiront cette dégradation en ce monde et un châtement sévère dans l'autre» Cette dégradation signifie la peine appliquée au coupable qui sera couvert de honte devant les hommes et un terrible châtement l'attendra dans la vie future. Ceci affirme que le verset fut révélé au sujet des polythéistes.

Quant au musulman, Mouslim rapporte qu'Oubada Ben As-samet a dit: «L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a pris notre engagement, comme il l'a pris des femmes: à ne plus reconnaître un égal à Dieu, à ne plus voler, à ne plus commettre l'adultère, à ne plus tuer nos enfants et à ne plus diffamer l'un l'autre. Quiconque aura tenu son engagement, il incombera à Dieu de le récompenser. Quiconque aura commis une transgression et aura été puni, la peine lui sera une expiation. Enfin ce lui que Dieu aura caché sa transgression, Dieu décidera de son sort: Il pourra le châtier comme Il pourra lui par donner»(1).

Ali rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui aura commis un péché dans le bas monde et subi la peine prescrite, Dieu est très juste et n'infligera pas un autre châtement à Son serviteur. Celui qui aura commis un péché dans le bas monde et Dieu lui aura recélé, Il est plus généreux revenir sur un péché qu'il aura pardonné» (Rapporté par Ahmad Tirnddji et Ibn Maja)(Sont exceptés de cette dégradation et de ce châtement, ceux qui réussissent à se repentir avant d'être tombés sous le pouvoir comme Dieu a dit: «Exceptez cependant ceux qui se repentent avant d'être pris. Rappelez-vous qu'Allah est clément et miséricordieux» **Cette exemption concerne les impies selon le sens du verset.**

Quant aux rebelles musulmans, s'ils n'ont pas été appréhendés et se sont repentis on ne leur applique ni la mort ni la crucifixion ni la coupure de pieds. Mais la coupure de la main était le sujet de deux opinions différentes, la plus correcte consiste à les exempter d'après le verset, et c'est d'ailleurs à quoi les compagnons s'étaient conformés. A cet égard Amer AL-Cha'bi raconte: «Du temps du califat de 'Othman -que Dieu l'agrée- un homme de Mourad vint trouver Abou Moussa alors qu'il était gouverneur de Koufa; et lors de la visite, était en train de prier. La prière terminée, l'homme lui dit: «C'est auprès de toi que je suis venu te demander refuge. Je suis un tel le fils d'un tel de Mourad. J'ai fait la guerre contre Dieu et contre Son Prophète et je me suis efforcé au désordre sur la terre. Je me suis repenti avant que vous m'appréhendiez».

«Abou Moussa déclara alors aux hommes: «C'est un tel le fils d'un tel qui a lutté contre Dieu Son Prophète et s'est repenti avant d'être sous notre domination. Quiconque le rencontre ne doit lui faire que du bien. S'il est sincère, il suivra le chemin des sincères et s'il est menteur ses péchés l'accableront».

«L'homme demeura ainsi le temps que Dieu voulut. **En sortant du pays, Dieu le fit périr en tant que pécheur**». Ibn Jarir raconte que 'Ali Al-Assadi était en lutte ouverte contre les musulmans, effrayait les voyageurs, tuait et volait. Les gens, imams et gouverneurs le recherchèrent partout mais ne purent l'appréhender. Entendant quelqu'un réciter ce verset: «Dis\*: «O mes serviteurs! Vous qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Allah pardonne tous les péchés. Oui, Il est celui qui pardonne, Il est miséricordieux» [Coran XXXIX, 53], Il lui demanda de le lui réciter encore une fois. Il remit le sabre dans le fourreau, entra à Médine à la pointe de jour, repentant, fit une lotion et se dirigea vers la mosquée de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, fit la prière de l'aube, puis vint s'asseoir à côté d'Abou Houraira qui était entouré de ses compagnons. Quand il fit jour, les hommes le reconnurent. Voulant le prendre, il s'écria: «Vous n'avez aucun droit de m'appréhender car je suis venu repentant avant d'être pris». Abou Houraira dit aux hommes: «Il dit la vérité», puis il l'emmena chez Marwan Ben Al-Hakam qui était le gouverneur de Médine du temps de Mou'awia, et lui dit: «Cet homme-là est venu repentant, vous n'avez aucun droit sur lui». Ali fut libéré. Un jour, il prit le large avec les autres pour combattre dans la voie de Dieu. Lorsque son navire fut à proximité de l'un de la flotte Byzantine, il y bondit et les ennemis durent fuir devant lui pour aller à l'autre côté du navire qui chavira et coula. Il trouva ainsi la mort avec l'ennemi ».

**Ce Tafsir fait comprendre que ce verset 5.32 n'exempte pas certains contrevenant à la loi d'Allah de la peine de mort.**

Tafsir du verset 6.151 :

**6.151. Dis: Venez que je vous énumère ce qui est sacré pour Allah: ne Lui associez aucun être; traitez vos parents avec déférence; ne tuez pas vos enfants par peur de la misère car nous vous donnerons de quoi vous nourrir vous et eux; évitez les turpitudes apparentes et cachées; ne tuez pas votre prochain, comme Allah vous l'a défendu, sauf si la justice l'exige. Voilà ce qu'Allah vous recommande. Finirez-vous par comprendre?»**

« Au sujet de ces versets, et de ceux qui s'ensuivent, Ibn Mass'oud a dit: «Quiconque veut observer les recommandations de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour s'assurer une fin heureuse, qu'il lise ces versets, (du n: 151 jusqu'à 153 de cette sourate). Oubada Ben As-Samett rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Qui d'entre vous me prête serment d'allégeance de (s'abstenir) de ces trois choses?» Puis il récita: «Dis: Venez que je vous énumère ce qui est sacré pour Allah...» Quiconque s'y conforme complètement, Dieu le récompensera, quant à celui qui enfreint l'une d'elles et Dieu le châtie en punition de ce qu'il a transgressé, aura reçu sa punition dans ce bas monde. Quiconque dont sa punition sera retardée jusqu'au jour dernier, son cas dépendra de Dieu, Il pourra le châtier comme Il pourra lui pardonner» (Rapporté par Al-Hakem)(1\ Dieu dit à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O Mouhammad, dis à ces idolâtres qui ont adoré un autre que Dieu, se sont interdit de ce qu'il leur a accordé et ont tué leurs enfants en obéissant aux démons: «Venez que je vous énumère ce qui est sacré pour Allah» c'est à dire ce qu'il a interdit, sans présomption ni supposition, plutôt d'après une révélation venant de Lui «ne Lui associez aucun être., jusqu'à la fin du verset.

Il est cité dans les deux Sahihs qu'Abou Dzarr a rapporté que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Gabriel vint me trouver et m'annonça la bonne nouvelle que quiconque de ma communauté meurt sans rien associer à Dieu, entrera au paradis». Je lui demandai: «Même s'il avait volé ou forniqué» Comme je lui répétai ma question, il me répondit à la troisième fois: «Même s'il avait volé, forniqué et bu du vin» (Rapporté par Boukhari et MûusUm)fl).

Suivant une variante Abou Dzarr aurait ajouté: «Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Malgré Abou Dzarr». D'après les Sunans et autres ouvrages de Traditions, il est cité qu'Abou Dzarr rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu le Très Haut dit: «O fils d'Adam! Tant que tu M'invoques et tu Me pries, Je te pardonne ce que tu as commis et Je ne m'en souviens pas. Si tu viens à Moi avec de péchés autant que la terre puisse contenir et si tes péchés atteignent les nuées (par leur gravité) sans rien M'associer, et que tu Me demandes le pardon, je te pardonnerai»2. Ce dernier hadith est confirmé par ce verset: «**Allah ne pardonne point qu'on Lui associe d'autres divinités. Hormis cela, Il pardonne à qui Il veut**» [Coran IV, 48].

«Traitez vos parents avec déférence» C'est d'être bon et bienveillant à l'égard des père et mère, bref il s'agit de la piété filiale comme Dieu le recommande dans ce verset: *«Sois reconnaissant envers Moi et envers tes parents. Tout revient à Moi»* [Coran XXXI, 14]. Cette piété filiale est obligatoire même si les père et mère sont polythéistes.

Il est cité dans les deux Sahihs qu'Ibn Massoud a rapporté: «J'ai demandé à l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Quelle est l'oeuvre la plus méritoire?» Il me répondit: «La prière à son moment fixé» - Et après, redemandai-je. La pitié filiale, répliqua-t-il. - Et après?

- Le combat dans la voie de Dieu. Et Ibn Mass'oud d'ajouter: «l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- m'a dit cela, et si je lui avais demandé de m'en dire davantage, il l'aurait fait» (Rapporté par Boukhari et Mouslim) (1).

*«Ne tuez pas vos enfants par peur de la misère car nous vous donnerons de quoi nourrir vous et eux»* Après que Dieu ait recommandé la piété filiale, Il parle de la bonté et la bienveillance à l'égard des enfants et des petits-enfants. Car du temps de l'ignorance les hommes tuaient leurs enfants chaque fois que leurs dieux leur ont fait croire qu'il était bon de le faire par crainte de la pauvreté ou les filles par peur de la honte.

A cet égard, il est cité dans les deux Sahihs que Abdullah Ben Mass'oud a demandé à l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Quel est le péché le plus grave?» Il répondit: «De reconnaître un égal à Dieu sachant que c'est Lui qui t'a créé». Je lui dis: «Et ensuite? - De tuer ton enfant, répliqua-t-il, de peur qu'il mange avec toi.- Et ensuite?- De forniquer avec la femme de ton voisin» Puis l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récita: *«Ceux qui n'invoquent pas d'autres divinité qu'Allah, ceux qui ne tuent pas leur prochain, qu'Allah a rendu sacré, à moins d'un motif légitime, ceux qui ne commettent pas l'adultère»* [Coran XXV, 68] (Rapporté par Boukhari et Mouslim)(2). la pauvreté, les rassure qu'il lui incombe de les nourrir et de leur accorder leur subsistance.

«Evitez les turpitudes apparentes et cachées» ce verset est pareil à celui-ci: «Evitez le mal apparent ou caché» que nous avons commenté (voir le verset n:120 de cette sourate). Il est rapporté dans les deux Sahihs qu'Ibn Mass'oud a raconté que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Personne n'est plus jaloux que Dieu, et c'est pour cela qu'il a interdit les turpitudes qu'elles soient manifestes ou dissimulées» (Rapporté par Boukhari et Mouslim) (1).

Sa'd Ben Oubada disait: *«Si je trouvais un homme avec ma femme, je le frapperais avec le fil de mon sabre et non avec le plat de la lame. En rapportant ces propos à l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- il dit: «Etes-vous surpris de la jalousie de Sa'd? Par Dieu je suis plus jaloux que lui et Dieu est encore plus jaloux que moi. C'est pour cela que Dieu a interdit les turpitudes apparentes ou cachées»* (Rapporté par Boukhari et Mouslim) (2).

*«Ne tuez pas votre prochain, comme Allah l'a défendu»* Ce crime abominable fait partie des turpitudes. A ce propos, il est cité dans les deux Sahihs, d'après Ibn Mass'oud que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Il n'est plus permis de tuer un musulman qui atteste qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu et que je suis l'Envoyé de Dieu que dans trois cas: le mari fornicateur, pour un meurtre injuste, et l'apostat qui renie sa foi et se sépare de la communauté (musulmane).** (Rapporté par Boukhari et Mousüm)(1).

Suivant une autre version rapporté par Aicha: *«L'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Il n'est pas permis de tuer un musulman sauf dans ces trois cas: une personne mariée qui fornique, un homme qui tue un autre volontairement et un homme qui apostasie en reniant sa foi et déclare la guerre contre Dieu et son Message; ce dernier sera tué ou crucifié ou expulsé du pays»*(Raporté par Abou Daoud et Nassm)(2).

Le prince des croyants Othman Ben Affan -que Dieu l'agrée- a dit lors de son assègement: *«J'ai entendu l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Il n'est pas permis de tuer un musulman sauf dans ces trois cas: un homme qui commet l'adultère une fois marié, un homme qui apostasie après son islamisation et un homme qui tue un autre (injustement). Par Dieu, je n'ai forniqué ni du temps de l'ignorance ni de l'islam je n'ai jamais souhaité substituer ma religion par une autre et je n'ai tué personne. Pourquoi donc vous voulez me tuer?»*. Parmi ceux que Dieu a interdit de tuer figure un homme qui est lié par un pacte et vivant dans un pays sous la protection des musulmans.

Al-Boukhari rapporte d'après Abduliah Ben Amr ce hadith qu'H remonte au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dans lequel il dit: *«Celui qui tue un homme auquel il est lié par un pacte ne sentira pas l'odeur du Paradis bien que cette odeur se fera sentir à la distance de quarante années de marche»*.

Abou Houraira rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Celui qui tue un homme qui jouit de la protection de Dieu et de Son Messager aura trahi cette protection et ne sentira pas l'odeur du Paradis bien que son odeur se fasse sentir à la distance de soixante-dix années de marche»* (Rapporté par Ibn Maja et Tirmidzi)(1) *«Finirez-vous par comprendre?» ces recommandations en s'y conformant »*.

Un interprétation finalement plutôt intégriste.

Tafsir du verset 16.90 :

**16.90. Allah commande la justice et la philanthropie. Il commande de venir en aide à ses proches. Ils réprovoque l'indécence, le despotisme, et l'iniquité. Vous voilà prévenus. A vous d'en profiter.**

« Dieu ordonne à Ses serviteurs d'être justes et charitables. La justice comme l'a expliquée Ibn Abbas consiste à attester qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu. Quant à Soufian Ben Ouyayna, il a précisé: La justice citée dans ce verset signifie que tout homme qui fait une œuvre en vue de Dieu secrètement ou publiquement doit avoir la même intention sans préférer l'une à l'autre, et la *charité (ihsan)* implique que ce qu'il fait secrètement soit meilleur que ce qu'il fait publiquement tant que cela est fait pour Dieu.

« Il commande de venir en aide à ses proches » en maintenant le lien du sang et en dépensant pour les proches comme il l'ordonne: « Remplis tes obligations envers tes proches, les pauvres et les voyageurs. Ne sois point prodigue » [Coran XVII, 26].

« Il réprovoque l'indécence, le despotisme et l'iniquité » L'indécence est tout ce qui est turpitude apparente ou cachée, ainsi que tous les actes repréhensibles. Quant à l'iniquité, elle est le fait de traiter les autres avec injustice. A ce propos l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: « **Les péchés que commettent les gens et qui méritent le prompt châtement dans ce bas monde et un autre réservé dans l'au-delà sont: l'injustice, la rupture du lien du sang...** » (Rapporté par Tabarani)111.

« Vous voilà prévenus » Dieu vous exhorte à faire le bien peut-être les hommes réfléchiront-ils! Et Ibn Mass'oud de commenter: « Le verset le plus exhaustif dans le Coran est celui-ci: « Allah commande la justice et la philanthropie » Qatada, quant à lui, a dit: « Toute bonne conduite et tout bon caractère que les hommes pratiquaient du temps de l'ignorance (Jahilia),/Dieu les a commandés. D'autre part, Dieu a interdit tout ce qui était mauvais caractère et acte blâmable ».

A cet égard 'Oumayr rapporte d'après son père le récit suivant: « Aktham Ben Saïfi eut vent de la venue du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - . Voulant se rendre chez lui, ses concitoyens l'interdirent en lui disant: « Tu es notre chef, j1 ne te sied pas d'aller le voir ». Il leur répondit: « Alors que certains d'entre vous se chargent de m'apporter de ses nouvelles et de lui faire connaître les miennes ». Il choisit deux hommes pour remplir cette mission.

Les deux hommes vinrent trouver le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - et lui dirent: « Nous sommes les émissaires de Aktham Ben Saïfi. Il nous a chargé de te demander: « Qui es-tu et quelle est ta mission? » Il leur répondit: « Je suis Mouhammed Ben Abdullah, et je suis le serviteur de Dieu et Son Envoyé ». Puis il leur récita: « Allah commande la justice et la philanthropie ». Ils lui demandèrent de leur répéter le verset. Il s'exécuta et les deux hommes le retinrent par cœur. En retournant chez Aktham ils lui dirent: « Il est si modeste et n'a pas voulu se vanter de sa généalogie, mais, en vérité, il est issu d'une souche très honorable parmi les tribus de Moudar. Il nous a récité ce verset que nous avons retenu. » En entendant le verset Aktham s'écria: « Je vois qu'il ordonne la bonne morale et interdit la mauvaise. Conformez-vous-y, soyez les pionniers et ne soyez pas les derniers ». 'Othman Ben Abi Al-'As raconte: « J'étais chez l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - quand il fixa ses regards quelque part puis il me dit: « Je viens de recevoir Gabriel qui m'a ordonné de placer ce verset dans cette sourate: « Allah commande la justice et la philanthropie ».

R.A.S.

Tafsir du verset 17.33 :

**17.33. Ne tuez pas votre prochain Allah le défend-à moins d'un motif valable. Nous n'avons pas laissé sans secours les parents de celui qui est tué injustement. Qu'ils ne se hâtent pas de se faire justice eux-mêmes. Car il y a une justice.**

« Dieu interdit de tuer un homme sinon pour une juste raison. Il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: « **Il n'est plus permis de tuer un homme** qui témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu et que Muhammad est l'Envoyé de Dieu, **à l'exception de ces trois: Un homme marié qui a commis l'adultère, un meurtrier sans motif valable et l'homme qui apostasie et se sépare de la communauté (musulmane)** » (Rapporté par Boukhari et Mousüm)(1).

Et dans un autre hadith, il est dit: « *L'évanescence du bas monde aux regards de Dieu est plus facile que le meurtre d'un musulman* ». (Nous n'avons pas laissé sans recours les parents de celui qui est tué injustement) Ce recours qui est de droit

au proche parent de la victime peut être représenté par l'une des trois solutions: Soit en payant la composition légale (dyia), soit en pardonnant sans aucune indemnité, **soit en exécutant le meurtrier.**

Dieu ensuite exhorte les hommes à ne plus commettre d'excès dans le meurtre «*Qu'ils ne se hâtent pas de se faire justice eux-mêmes*» et ceci en se vengeant par exemple - avant jugement - du meurtrier ou de l'un de ses proches en appliquant la vendetta «Car il y a une justice» Les parents de la victime peuvent demander justice selon les formalités connues ».

Les parents de la victime peuvent demander la condamnation à mort du meurtrier comme solution de réparation.

### Critiques de cette présentation souriante, apologique de l'islam :

Cinq versets « tolérants », c'est finalement peu, car, a contrario, il existe plus de 650 versets coraniques incitant à la violence et à l'intolérance envers les non-musulmans (mécraents, associateurs, juifs chrétiens, polythéistes, ...) et au moins 150 versets incitant au djihad guerrier et incitant les musulmans à donner leur vie pour ce djihad, sans autre choix possible. Voir ce fait ou constat dans document (ci-après) :

*Le Coran, avec ses versets problématiques soulignés par/avec des couleurs distinctives* (travail réalisé en septembre 2020), [http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/SurIslam/livres/le-coran\\_versets-problematiques.htm](http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/SurIslam/livres/le-coran_versets-problematiques.htm)

Selon Brahim, « *Mais on vous dit on vous répète que:*

- Merah, ce n'était pas un bon musulman!*
- Khaled kelkal ? Ce n'était pas un vrai musulman !*
- Coulibaly ? Ce n'est pas un vrai musulman !*
- Les frères kouachi ? Ce n'était pas de vrais musulmans !!*
- Le massacre de Nice avec un camion ? ce n'était pas un vrai musulman*
- L'assassinat de Mireille knoll, ce n'était pas par un vrai musulman.*
- l'assassinat de Sarah Halimi ce n'était pas par de vrais musulman*
- Etc....etc.... Etc.....*
- Les 200 000 égorgés en Algérie ce n'était pas le travail de vrais musulmans !*
- les centaines de milliers d'assassinats au Yémen ne sont pas commis par de vrai musulman !!!*
- Les dizaines de morts chaque matin en Irak ne sont pas commis par de vrai musulmans.*
- Les dizaines de morts en Afghanistan au Pakistan chaque matin, ce n'est pas le travail de vrai musulmans.*
- Les dizaines de milliers de morts en Syrie ne sont pas le travail de vrai musulmans.*
- Les 200 morts à Madrid, ce n'est pas l'œuvre de vrais musulmans.*

*Au fait avant d'assassiner le ou les terroristes sont toujours décrit comme des hommes gentils, courtois, bienveillants jusqu'au jour ""j"" !*

*On est d'accord il existe sans aucun doute beaucoup de musulmans Pacifiques qui ne demandent qu'à être tranquilles et même pratiquer leur religion comme en Hongrie ou en Pologne à la maison !!!*

*Mais ce qui est inquiétant c'est que ces musulmans ne manifestent jamais leur désaccord dans les rues avec ces tueurs !*

*Par contre, ils manifestent par milliers voire par millions contre l'islamophobie ou contre les caricatures que ce soit en France ou à travers le monde !!!*

*Je n'y comprends rien ! ».*

## 5 L'image de Mahomet chez les musulmans

Pour les musulmans, Mahomet est une icône sacrée intouchable, le meilleur des hommes, un grand-père exemplaire toujours vivant, quasiment surhumain, qui doit être pour tous les musulmans une constante source d'inspiration.

Kamal, « *Salut les Français, YA UN TRUC QUE VOUS NE COMPRENEZ PAS. LE PROPHETE EST VIVANT, COMPRENEZ VIVANT DANS LE COEUR DE TOUS LES MUSULMANS. LES MUSULMANS L'AIMENT COMME UN PERE. DONC LE CARICATURER C EST CARICATURER UN PERE* ».

Comme Mahomet a fait assassiner un grand nombre de ses opposants (voir l' Annexe « *Les commandites d'assassinats par Mahomet : 30 exemples* »), il semble alors normal pour certains islamistes de tuer ceux qu'ils considèrent comme des ennemis de l'islam et de Mahomet, donc de tuer aussi ceux qui critiquent ou se moquent de Mahomet (via des caricatures etc.).

Selon Apostat-sénégalais, « *Les musulmans croient que le coran est en concordance avec la science et ne dis pas de connerie. Mais si c'était le cas aucun musulman n'aurait peur de perdre la foi. Et je sais pertinemment ce que ça veut dire pour avoir vécu avec ce type d'émotion pendant des années. J'avais tellement peur de perdre la foi au point que j'avais l'impression que mon cerveau entraînait en ébullition.*

*Il y a 5 ans j'avais manifesté contre Charlie Hebdo je criais haut et fort qu'ils avaient mérité ce qu'on leur avait fait. Je le faisais car on m'avait appris que personne n'avait le droit de critiquer ma religion, mon prophète.*

*La grande majorité des musulmans ne sont pas ouverts à la critique, parce que on leur rabâche depuis toujours que l'islam est parfait, que Muhamed est le meilleur des hommes et le critiquer est un blasphème. Ils sont toujours dans la déni le plus total.*

*Les musulmans prennent seulement ce qui les arrange. Dès que ça ne vous arrange pas, vous faites des pirouettes : Oui mais faut lire en Arabes, Faut regarder le contexte, la plupart de ceux qui critique les #exmuslims ne connaissent même pas leur texte, il pratique un islam "2.0", appris sur Internet, FACEBOOK, SNAPCHAT, etc.*

*En islam, les savants musulmans et les imams ayant un cursus universitaire dans le domaine de l'Histoire, occultent sciemment les actions monstrueux qu'a commis Mohamed. Où est donc alors la sincérité de leur foi quand ils cachent cette réalité ? ».*

## 6 La contextualisation des versets du Coran, un mythe ?

Souvent quand vous présentez à des musulmans des versets particulièrement belliqueux et/ou intolérants, ces derniers vous rétorquent qu'il faut les replacer dans le contexte de l'époque, au 7<sup>e</sup> siècle. Sous-entendu, il aurait une interprétation (exégèse) moderne de ces versets qui permet de les relativiser, de ne pas les appliquer, dans le monde moderne actuel. Certains musulmans vous expliquent que certains versets sont 1) circonstanciels, 2) contextualisables, 3) mal traduits en français (qu'il est nécessaire de les lire en arabe), 4) abrogés, 5) doivent être interprétés seulement d'une façon métaphoriques.

Sur la possible contextualisation du Coran (rendre un verset circonstanciel à un évènement ou contexte donné au 7<sup>e</sup> siècle), il y a énormément d'avis :

*« Le coran se lit circonstanciellement, la raison et le moment de la révélation sont plus importantes que le sens du texte brut. Seulement beaucoup trop enseigne ou apprenne à appliquer le Coran de manière littérale et non « circonstanciellement ». C'est un livre qu'il faut méditer. Mais vous serez surpris du nombre d'école et de mosquée qui ont un enseignement littéral. Je crois sincèrement que les écoles qui le lisent correctement sont beaucoup plus nombreuses que les autres, mais les médias ne présentent ce qui est nuisible à notre idéologie ».*

*« Quand on lit le coran en entier, voire juste la sourate concernée, on comprend très vite qu'il y a tout un contexte derrière et que le verset en question s'applique à l'époque où les prophètes se faisaient attaquer et qu'il y avait des « combats ». Heureusement, que nous sommes la plupart à réfléchir comme ça, mais il y a des personnes, qui ne s'en cache même pas, qui te dirons fermement que ce qui a été écrit n'as pas d'époque et doit être appliqué tel quel.*

*Toutes les idéologies, religions, courants de pensées ont été récupérés par des opportunistes, arrivistes et ont été utilisées à des fins personnelles ... Mais cela n'enlève en rien la valeur de l'idéologie elle-même. Restons avec les écrits et pas avec les écrivains ».*

Adam, « Ce n'est pas le fait d'être un non-musulman qui nous donne une mauvaise compréhension des versets du Coran, mais plutôt le fait d'avoir une mauvaise foi, car, pour les comprendre, il vous suffit de lire les versets précédents et les versets suivants, dans certains cas, et de les restituer dans leurs contextes historiques, dans d'autres.

Lorsque le Coran ordonne les fidèles de combattre, il désigne ceux qui doivent être combattus, ce sont ceux qui viennent attaquer les musulmans en premier :

2.190. Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes. Allah n'aime pas les transgresseurs !

Certains versets sont interprétables :

3.7. C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre : il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses. Les gens, donc, qui ont au cœur une inclinaison vers l'égaré, mettent l'accent sur les versets à équivoque, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent: « Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! » Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent.

**"Le Coran n'est pas lisible en dehors d'une tradition, c'est à dire d'un ensemble d'écrits qui lui fournissent un contexte", in Comment lire le Coran ? le français d'aujourd'hui, page 37-45. ».**

David, « Ces versets, pour ceux en tout cas qui parle de violence contre ceux qui n'obéissent pas à Allah ou à ceux qui veulent la guerre aux musulmans, sont appliqués "En tant de Guerre", en cas de légitime défense pour des terres menacés, comme dans un état qui protège son identité (par exemple, la France qui défend la République) ou des peuples autour qui veulent la guerre aux musulmans, gratuitement ...

Les polythéistes voulait tuer le prophète et ses compagnons et Allah leur a permis de se défendre, en appliquant le « œil pour œil, dent pour dent » contre les mécréants ...

Ce qui concerne l'au-delà, aucun homme n'a la main dessus, seul Allah décide du châtement.

Aucun musulman n'a le droit d'attaquer un peuple, sans raison valable. Il doit respecter la loi divine de Dieu qui est "Œil pour œil, dent pour dent" ».

Traoré, « Les chrétiens refusent de comprendre les versets violents du coran dans leur contexte car ils lient cela Directement au terrorisme au détriment de la grande majorité des musulmans. Un Exemple de "personne injuste" [pour le Coran], c'est quelqu'un qui accepte de comprendre un verset biblique DANS SON CONTEXTE, mais qui Refuse de le faire avec les versets coraniques. Exemples :

Dans le coran, sourate 3.55 (Rappelle-toi) quand Allah dit : "ô Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposiez. Alors que ce verset parles des 2 groupes de JUIFS (ceux qui ont cru à Jésus et ceux qui n'ont pas cru en lui) et Le verset 49 dit ceci : Il (JÉSUS)sera le messager aux enfants d'Israël, [et leur dira]: "En vérité, je viens à vous avec un signe de la part de votre Seigneur. Pour vous, je forme de la glaise comme la figure d'un oiseau, puis je souffle dedans : et, par la permission d'Allah, cela devient un oiseau. Et je guéris l'aveugle-né et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la permission d'Allah. Et je vous apprend ce que vous mangez et ce que vous amassez dans vos maisons. Voilà bien là un signe, pour vous, si vous êtes croyants !

Je peux continuer si tu veux ».

### **Critique de l'argument de la contextualisation et de l'abrogation**

Hélène, « Je n'ai pas trouvé de Coran modéré, ni aucun texte officiel qui stipule que le Coran peut être « contextualisé »... ».

Jean-Marie, « *La contextualisation, comme pour la Bible, n'est possible que si on abandonne la croyance que le Coran est dicté par Dieu tel quel et fidèlement transmis, car Dieu ne change pas ! Il est de toutes façons évident pour les différents scientifiques modernes concernés que le Coran comporte différentes strates rédactionnelles ainsi que des ruptures de rime et de rythme indiquant des ajouts ou des gommages dans le texte.*

*Par exemple, Le verset 9 de la sourate 29, avec sa référence interne aux polythéistes qui peuvent être combattus après la fin des mois sacrés, limiterait son applicabilité aux arabes païens au temps du prophète (qui avaient violé la pacte de non-violence entre musulmans et juifs). »<sup>30</sup>.*

Tony, « *Les musulmans sortent systématiquement cet « argument du contexte » pour masquer l'horreur de leur religion. Mais ils se gardent bien d'expliquer quel aurait été le contexte des versets incriminés et en quoi ce contexte en changerait le sens ou les rendrait obsolètes. Ensuite, il n'y a absolument aucune indication dans le Coran qui dirait que la portée de certains de ses versets serait limitée à une période bien circonscrite. Par contre, il donne une indication sur le moment où il faudra arrêter de combattre (à mort) les mécréants, qui n'est pas un repère temporel mais un critère factuel : il est dit que ce combat doit être poursuivi « jusqu'à ce que la religion soit entièrement à Allah » (8:39, 2:193). Autrement dit, tant qu'il y a des non musulmans sur terre, les musulmans doivent les massacrer, et ne s'arrêter que quand ils seront tous exterminés ou convertis ».*

Frédéric, « *Souvent des musulmans nous expliquent que tel verset du coran qui nous choque ne doit être interprété que dans son "contexte". Et c'est vrai que dans le Coran on trouve des versets prônant l'amour du prochain et la fraternité humaine (correspondant à une période où Mahomet tentait de séduire les Mecquois), ou au contraire des versets guerriers appelant au carnage (correspondant à une période où Mahomet était en guerre).*

*Le principe même de la prédication de Mahomet, c'était de permettre aux arabes de combler leur retard sur l'empire romain. Les Romains étaient passés du paganisme au monothéisme depuis 200 ans, et les Arabes en étaient toujours au paganisme. Alors il leur racontait la bible, et leur parlait de Jésus.*

*Au gré de l'évolution de la situation diplomatique, il prônait la bonne entente avec les juifs, ou au contraire les exterminait. Au gré de sa situation matrimoniale personnelle, il était monogame quand il était marié à Khadija (elle était une maîtresse-femme, plus âgée que lui, et tout l'argent du ménage était à son nom), puis après la mort de Khadija il est devenu polygame. Il était plutôt dur avec les femmes infidèles, jusqu'au jour où ce fut son épouse préférée qui a fait une fugue d'adolescente... Là, tel le boulanger de Pagnol, il s'est mis à réciter une sourate très tolérante rendant pratiquement impossibles les condamnations pour adultère....*

*Bref son discours a considérablement évolué au gré des circonstances. Il n'y a que les imbéciles qui ne changent jamais d'avis, et il semble que Mahomet n'ait pas été un imbécile. Pas lui, non. Mais depuis... On a l'impression que les prédicateurs musulmans sont restés coincés dans leur esprit au VIIe siècle, et qu'ils répètent toujours les mêmes vieilles rengaines comme un disque vinyle rayé ».*

Tous les oulémas ne sont pas d'accord dans le choix des versets qui doivent être abrogés ou non.

Daniel, « *A moins d'être remplacés par un meilleur verset, ils sont toujours valables puisque les plus récents... Ce sont justement ces versets les plus horribles qui sont les meilleurs selon Allah ».*

Par ailleurs, si l'on se base sur ces versets (ci-après) :

33.62. Telle était la loi établie par Allah envers ceux qui ont vécu auparavant et **tu ne trouveras pas de changement dans la loi d'Allah.**

35.43. **Jamais tu ne trouveras de changement dans la règle d'Allah, et jamais tu ne trouveras de déviation dans la règle d'Allah.**

48.23. Telle est la règle d'Allah appliquée aux générations passées. Et **tu ne trouveras jamais de changement à la règle d'Allah.**

---

<sup>30</sup> Quand on observe, à la lumière ultra-violette, constate qu'une des première version du Coran, sur les Palimpsestes de Sanaa, a été à plusieurs reprises corrigée.

Il semblerait donc que la loi d'Allah est et reste immuable. Et **donc que le contexte ne joue pas**.

Selon Jean, « Quand des versets du Coran PLAISENT aux musulmans, les ARRANGENT et sont en accord avec eux , alors ça donne ceci : 📌

1) 📖 Dans le Coran,

Allah affirme être PARFAITEMENT : 📌

- CLAIR
- SANS AMBIGUÏTÉ
- GUIDE ET LUMIÈRE POUR L'HUMANITÉ
- BIEN EXPOSÉ
- EXPLICITE
- À LA PORTÉE DE TOUS
- AVOIR NUL BESOIN D'INTERPRÈTE !!!!

( Sourate 6.114, 11.1 , 12.1 , 15.1, 16.89, 16.103, 22.72, 27.1, 26.2, 28.2, 36.69, 41.3, 43.2, 44.2, 57.9, 65.11, etc....)

2) En plus de se vanter d'être PARFAITEMENT CLAIR

📖 le Coran se dit : 📌

- EXPLIQUÉ EN DÉTAILS
- DÉTAILLÉ
- BIEN DÉTAILLÉ

(Sourate 6.126, 7.52, 12.111, 41.3, etc...)

3) 📖 LE CORAN NE LAISSERAIT PAS DE PLACE AU DOUTE : 📌

(Sourate 2.2)

4) 📖 LE CORAN SERAIT PARFAIT EN STYLE ET EN SENS : 📌

(Sourate 11.1)

5) 📖 Le Coran serait le livre où DIEU aurait : 📌

ACHEVÉ SON DISCOURS POUR L'HUMANITÉ

(Sourate 5.16, 6.115)

6) 📖 Le Coran serait IMMuable : 📌

- IL NE CHANGE PAS

( Sourate 6.115, 6.64)

- ET D'APRÈS LUI, PERSONNE NE PEUT CHANGER LES PAROLES D'ALLAH

( Sourate 6.34)

7) D'après les paroles d'Allah,

📖 le coran contiendrait : 📌

- TOUTES VÉRITÉS
- TOUTE CHOSE

(Sourate 7.145, 12.111, 16.89, 22.72 etc. ...)

8) 📖 Le Coran serait le livre PARFAIT OÙ : 📌 (voir ci-après)

-ABSOLUMENT RIEN Y EST OUBLIÉ !!!

(Sourate 6.38)

Mais quand des versets du Coran déplaisent aux musulmans, soudain le coran est à prendre : 🙅

- dans un contexte particulier (😬 malheureusement, jamais exposé par Allah lui-même)
- ou à prendre au sens imagé,
- ou soudain la traduction est mauvaise
- ou ce n'est pas à prendre au sens littéral
- ou ce n'est pas une bonne interprétation
- ou les sionistes ont corrompu le message
- ou c'est une tromperie de la part des "satanistes illuminati chrétien"
- ou c'est le Mossad qui veut diviser l'islam etc.
- 🙅 Le coran dit...
- 🙅 Ce n'est pas une bonne interprétation
- 🙅 L'islam dit...
- 🙅 Tu n'as pas bien compris le sens littéral
- 🙅 Les musulmans disent...
- 🙅 Ce ne sont pas de bons musulmans
- 🙅 Le cheikh dit...
- 🙅 Ce cheikh ne représente pas l'islam
- 🙅 Muhammad a dit...
- 🙅 Ce n'est pas une parole authentique
- 🙅 Vous n'êtes pas guidé, et Allah accorde sa guidance à qui il veut, vous pensez savoir mais ce n'est pas ça l'islam !!!
- 🙅 Heu... Pardonnez-moi, vous dites que ce n'est pas ça l'islam, mais pourtant le coran dit bien que ...
- 🙅 Nan, c'est une fausse traduction !!!
- 🙅 Pourtant l'islam enseigne bien à...
- 🙅 Tu as mal compris les enseignements islamiques !!!
- 🙅 Les musulmans font...
- 🙅 Ce ne sont pas de vrais musulmans !!!
- 🙅 Un autre savant islamique dit que...
- 🙅 Ce savant ne représente pas l'islam, c'est un agent du Mossad !!!
- 🙅 Un rapport dit que le prophète...
- 🙅 Ce rapport (Hadith Sahih) est faible (invalide)
- 🙅 Elle a raison, nous les musulmans savons que l'islam est une religion de paix et d'amour, et nous ne voulons que le bien-être des non-musulmans
- 🙅 🙅 heu là j'ai un doute ...
- 🙅 ne sois pas du nombre de ceux qui doutent
- 🙅 🙅 Si si, vraiment...
- 🙅 Le prophète nous a enseigné à ne pas douter
- 🙅 🙅 🙅 Pouvez-vous nous citer UN SEUL témoin des pseudos révélations divines à Muhammad
- 🙅 pas besoin, l'islam c'est la vérité, la preuve c'est écrit dans le coran
- 🙅 le Coran c'est la parole d'Allah car Muhammad l'a dit
- 🙅 🙅 c'est un argument ça ?
- 🙅 c'est une preuve évidente, à moi ma religion et à vous la vôtre...
- 🙅 Ah ! ... On se la ramène moins les mécréants.

Enfin bref 😬, tout est bon pour prendre le Dieu de l'islam (Allah) pour un menteur, du moment que la doctrine augmente en nombre d'adhérents ... » et ainsi augmenter son nombre de hassanates (bonnes actions) pour aller au paradis.

Yves, « Avant de débattre avec un musulman, vous devez connaître ces quelques règles essentielles :

- 😂 Quand un verset de la bible arrange les musulmans, il n'est pas falsifié.
- 😂 Quand la bible prétend annoncer Mohamed, elle devient une référence.
- 😂 Quand un verset met à nu les mensonges du Coran, la bible devient falsifiée et mensongère.
- 😂 Quand un verset de la bible ou du coran indispose, on cherche à s'en sortir en remettant en cause le sens de certains mots. La faute est aux traducteurs.
- 😂 Quand un hadith déplaît à la communauté musulmane, il est faux. Quand il arrange, il est Authentique.
- 😂 Quand on trouve les contradictions dans le coran, l'un des versets est abrogé.
- 😂 Quand l'islam est accusé d'être une religion meurtrière et haineuse, les musulmans citent la Thora à leur décharge. La Bible n'est plus falsifiée, elle justifie les crimes de l'islam.
- 😂 Quand Jésus-Christ dit qu'il est envoyé aux brebis perdues de la maison d'Israël, la bible est vraie. Quand il affirme être le Fils de Dieu et se fait l'égal du Père, ou quand la bible affirme qu'il est mort et ressuscité, cela devient la parole des hommes.
- 😂 Quand les terroristes appliquent les versets du Coran qui demandent de tuer, d'égorger, de décapiter et de crucifier tout apostat ou mécréant, le coupable est l'Amérique ou les juifs.
- 😂 Quand les musulmans sont surpris en flagrant délit de violer le Coran, ils se justifient par les hadiths ou la sunna alors qu'Allah demande de ne point aller au-delà de ce qui est écrit dans son livre.

Quel débat objectif et honnête peut-on faire avec une personne qui se défend en accusant les autres des faits qui lui sont reprochés ? Les musulmans n'expliquent jamais le coran par le Coran. Mais, ils sont les premiers à demander aux chrétiens d'expliquer la bible par la bible ».

Frédéric R., « *La supercherie des versets abrogés* :

*2 :106. Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent?*

*16 :101. Quand Nous remplaçons un verset par un autre - et Allah sait mieux ce qu'Il fait descendre - ils disent: «Tu n'es qu'un menteur». Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.*

*22 :52. Nous n'avons envoyé, avant toi, ni Messenger ni prophète qui n'ait récité (ce qui lui a été révélé) sans que le Diable n'ait essayé d'intervenir [pour semer le doute dans le cœur des gens au sujet] de sa récitation. Allah abroge ce que le Diable suggère, et Allah renforce Ses versets. Allah est Omniscient et Sage.*

*DONC quand deux versets se contredisent, le dernier révélé, annule et remplace le précédent ...*

*Voici des versets qui montrent qu'Allah ne pouvait pas "révéler" dès le départ des versets parfaits et adaptés.*

*C'est donc un dieu omnipotent et omniscient qui a des comportements un peu trop humain pour être honnête ...*

*Seules les lois humaines sont sujettes à abrogation. Le législateur, n'étant pas omniscient, ne peut jamais devancer les époques et encore moins les harmoniser.*

*C'est une preuve de plus que les auteurs du Coran sont humains.*

*Ils ne pouvaient pas faire une œuvre intemporelle.*

*En réalité, TOUS les versets "modérés" sont abrogés ...*

*Tous les versets violents, sont les versets abrogeant... ».*

## 7 Les penseurs qui ont tenté d'initier la réforme de l'islam

Il eu une période, dit de la Nahda, de la renaissance arabe<sup>31</sup>, à la fin du 19° et du début du 20° siècle (jusqu'à 1940), où des penseurs ont prôné une modernisation des écoles arabes, au niveau de leur enseignement scientifique, **une séparation de l'État et de la religion, la libération féminine**, cela afin de permettre au monde arabe et musulman de rattraper son retard scientifique par rapport à l'Occident<sup>32</sup>.

Dans la liste de ces réformateurs, l'on peut citer Mohammad Abdou, Jamal eddin Al Afghani, Ibn Badis aux côtés de penseurs contemporains comme l'Iranienne Shirin Ebadi, l'Afro-Américaine Amina Wadud ou l'Égyptienne Nawal Saadawi, une des figures du mouvement féministe.

Des auteurs comme Mohammed Arkoun<sup>33</sup>, Maxime Rodinson, Jacques Berque et d'autres auraient pu être des sources d'inspiration pour ces réformateurs<sup>34</sup>.

Toutes les personnes, vivant dans les pays musulmans, qui ont tenté de lancer une réforme de l'islam ont toutes été persécutées, dans ces pays, sauf peut-être Cheikh Abdelhamid Ben Badis, qui a toujours été soutenu par le peuple algérien, durant la colonisation française.

Par contre, il y a, en général, peu de chance que les penseurs réformateurs musulmans soient persécutés dans les pays occidentaux, tels que Amina Wadud, vivant aux USA, Mohammed Arkoun, qui a vécu essentiellement en France.

Mais on constate que dans ce mouvement réformiste, rien n'est aussi simple. Par exemple, Muhammad Rashid Rida était pour la diffusion de la science moderne occidentale, mais était contre le califat arabe et contre la démocratie pluraliste.

### 7.1 Liste de ces réformateurs

Voici une liste connue des penseurs (théologiens, philosophes, écrivains ...), qui ont tenté d'initier cette réforme :

- (Averroès ou Ibn Rochd) (Andalousie. Théologien. Juriste) (1126, 1198).
- Rifa'a Rafi al-Tahtawi (Egypte. Réformateur) (1801, 1873)<sup>35</sup>.
- Sayyid Ahmad Khân (Inde. Magistrat, éducateur et réformateur islamique) (1817-1898)<sup>36</sup>,
- Djamel Eddine El Afghani ou Djemâl ad-Dîn al-Afghâni ou Jamal Al-Din Al Afghani (penseurs religieux musulmans, initiateur d'un mouvement de réforme) (1838-1897) (expulsé pour raison politique d'Egypte)<sup>37</sup>.
- Mohamed Abdou ou Mohamed Abduh (1849-1905)<sup>38</sup>.
- 'Abd al-Rahman al-Kawâkibî (Kurde syrien, un des premiers théoriciens du nationalisme arabe) (1855-1902)<sup>39</sup> †.
- (Muhammad Rashid Rida (Syrie, intellectuel de la tradition islamique réformiste) (1865, 1935)<sup>40</sup>,

<sup>31</sup> Nahda, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nahda>

<sup>32</sup> Cf. Boutros al-Boustani (1819-1883) [penseur chrétien], *Limâdha nahnu muta'akhhirûn ? (Pourquoi sommes-nous en retard ?)*. (Leyla Dakhli, CNRS, "Une génération d'intellectuels arabes. Syrie, Liban 1908-1940", Paris, Karthala, 2009)

<sup>33</sup> Mohammed Arkoun, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed\\_Arkoun](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed_Arkoun)

<sup>34</sup> *La tradition réformatrice de l'islam face à l'intégrisme*, 1 Février 2013, <https://www.humanite.fr/tribunes/la-tradition-reformatrice-de-l-islam-face-l-integr-514263>

<sup>35</sup> Rifa'a al-Tahtawi, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Rifa%27a\\_al-Tahtawi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rifa%27a_al-Tahtawi)

<sup>36</sup> Syed Ahmad Khan, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Syed\\_Ahmad\\_Khan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syed_Ahmad_Khan)

<sup>37</sup> Djemâl ad-Dîn al-Afghâni, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Djem%C3%A2l\\_ad-D%C3%AEn\\_al-Afgh%C3%A2ni](https://fr.wikipedia.org/wiki/Djem%C3%A2l_ad-D%C3%AEn_al-Afgh%C3%A2ni)

<sup>38</sup> a) Mohamed Abduh, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed\\_Abduh](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Abduh)

b) Muhammad Abduh, [https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad\\_Abduh](https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Abduh)

<sup>39</sup> Abd al-Rahman al-Kawakibi, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Abd\\_al-Rahman\\_al-Kawakibi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_al-Rahman_al-Kawakibi)

<sup>40</sup> Muhammad Rashid Rida, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Muhammad\\_Rashid\\_Rida](https://fr.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Rashid_Rida)

- ‘Abd al-Ḥamīd Ibn Bādīs (Réformateur musulman et fondateur de l'Association des oulémas d'Algérie) (1889-1940)<sup>41</sup>.
- Taha Hussein (Egypte, écrivain et intellectuel) (1889-1973)<sup>42</sup>.
- Mahmoud Mohamed Taha (homme politique soudanais et un théologien musulman libéral) (1909, 1985)<sup>43</sup> †.
- Muhammad Ahmad Khalafallah (Egypte, penseur et écrivain moderniste islamique) (1916-1991)<sup>44</sup>,
- Mohammed Arkoun (Algérie-France, historien, islamologue et philosophe) (1928, 2010)<sup>45</sup>,
- Nawal el Saadawi (Egypte, écrivaine) (1931, ...) <sup>46</sup>,
- Nasr Amid Abu Zayd (Egypte. Théologien) (1943-2010)<sup>47</sup>.
- Faraj Fouda (1945-1992)<sup>48</sup> †.
- Shirin Ebadi (Iran. Juge et avocate. 1947, ...) <sup>49</sup>.
- Amina Wadud (USA, Féministe musulmane) (1952, ...) <sup>50</sup>,
- Islam el-Béheiry ou Islam Behery (Egypte. Ecrivain réformateur) (1974, ...) <sup>51</sup>
- Razika Adnani (France-Algérie. Philosophe, islamologue et conférencière franco-algérienne)<sup>52</sup>.
- (Rachid Aylal (Maroc. Journaliste) et Saïd Djabelkhir (Algérie. Journaliste)).

† : Ce symbole signifie ceux qui ont été assassinés ou tués.

## 7.2 Rifa'a Rafi al-Tahtawi (1801, 1873)

En 1826, il est nommé imâm de la première mission scolaire égyptienne envoyée en France par Méhémet Ali et profite de ce voyage pour étudier la langue française et se spécialiser dans le domaine de la traduction.

Son expérience de la société française, après un séjour de cinq ans à Paris avant 1831, lui a inspiré une réflexion sur l'évolution de la civilisation musulmane et de sa rencontre avec la modernité occidentale.

Chargé de l'instruction dans le programme de réformes de Mohamed-Ali, il a publié un ouvrage sur le devenir de la civilisation islamique en 1834 (*Takhliṣ al-ibrîz fî talkhîṣ Bârîs*, trad. fr. *L'Or de Paris*, 1988), qui lance le débat qui sera repris par les réformateurs de la renaissance intellectuelle musulmane, la Nahda. Il s'agit d'un récit de voyage (rihla) dans lequel il décrit la vie en France - mœurs, institutions et lois, organisation – le regard est celui d'un personnage fasciné par la civilisation européenne, et dont le souci premier est d'en tirer pour l'Égypte les éléments d'une modernisation compatible avec l'islam. Le style est limpide et révèle une claire tendance à l'assouplissement de la syntaxe. Tahtawi veut simplifier la langue, pour transmettre un nouveau message au plus grand nombre.

**Afin que s'accomplisse la renaissance de l'identité musulmane, il proposait le développement de l'instruction et l'instauration de la démocratie. Il inspirera les réformateurs de la fin du siècle.**

Tahtawi « joue le rôle d'une institution culturelle complète à lui seul ». Il va :

<sup>41</sup> a) *Abdelhamid Ben Badis : un humaniste, un réformateur et un anticolonialiste conséquent*, Socialalgérie, 08 avril 2018, <https://www.afrique-asie.fr/abdelhamid-ben-badis-un-humaniste-un-reformateur-et-un-anticolonialiste-consequent/>

b) *Abdelhamid Ben Badis*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelhamid\\_Ben\\_Badis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelhamid_Ben_Badis)

<sup>42</sup> *Taha Hussein*, [https://en.wikipedia.org/wiki/Taha\\_Hussein](https://en.wikipedia.org/wiki/Taha_Hussein)

<sup>43</sup> *Mahmoud Mohamed Taha*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mahmoud\\_Mohamed\\_Taha](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mahmoud_Mohamed_Taha)

<sup>44</sup> *Muhammad Ahmad Khalafallah*, [https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad\\_Ahmad\\_Khalafallah](https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Ahmad_Khalafallah)

<sup>45</sup> *Mohammed Arkoun*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed\\_Arkoun](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed_Arkoun)

<sup>46</sup> *Nawal el Saadawi*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nawal\\_el\\_Saadawi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nawal_el_Saadawi)

<sup>47</sup> a) *Nasr Amid Abu Zayd*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nasr\\_Hamid\\_Ab%C3%BB\\_Zayd](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nasr_Hamid_Ab%C3%BB_Zayd)

b) *Nasr Abu Zayd*, [https://en.wikipedia.org/wiki/Nasr\\_Abu\\_Zayd](https://en.wikipedia.org/wiki/Nasr_Abu_Zayd)

<sup>48</sup> *Faraj Fouda*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Faraj\\_Fouda](https://fr.wikipedia.org/wiki/Faraj_Fouda)

<sup>49</sup> *Shirin Ebadi*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Shirin\\_Ebadi#Activiste\\_des\\_droits\\_humains](https://fr.wikipedia.org/wiki/Shirin_Ebadi#Activiste_des_droits_humains)

<sup>50</sup> *Amina Wadud*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Amina\\_Wadud](https://fr.wikipedia.org/wiki/Amina_Wadud)

<sup>51</sup> *Islam Behery*, [https://en.wikipedia.org/wiki/Islam\\_al-Behairy](https://en.wikipedia.org/wiki/Islam_al-Behairy)

<sup>52</sup> *Razika Adnani*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Razika\\_Adnani](https://fr.wikipedia.org/wiki/Razika_Adnani)

- prendre la direction du premier journal égyptien, *al-Waqâ'i' al-Miṣriyya* rédigé en arabe et en turc, et fondé par [Méhémet Ali](#) en [1828](#) ;
- fonder *madrasat al-alsun*, l'école de langues, en [1835](#) ;
- être rédacteur en chef du Journal Officiel en [1840](#) ;
- diriger *maktab at-tarjama*, le Bureau de traduction, ouvert à son instigation en [1841](#).

Mais le [khédivé Abbas Ier](#), opposé aux modernisateurs, éloigne Rifa'a al-Tahtawi au Soudan de [1848](#) à [1854](#). Le khédivé [Mohamed Saïd](#) le fait revenir et le nomme [miralâi](#) (général de brigade). Rifa'a transforme l'[École militaire de la Citadelle](#), qu'il dirige dès lors, en université militaire. Une nouvelle fois écarté de ses responsabilités à l'École militaire en [1861](#), il devient directeur du département des traductions de [1863](#) à sa mort en [1873](#).

Il s'est fortement intéressé à la franc-maçonnerie et a appartenu dans les années 1860 au Grand Orient d'Égypte<sup>53</sup>.

### 7.3 Sayyid Ahmad Khân (1817-1898)

Il est un magistrat, éducateur et réformateur islamique de renom, créateur de l'[université islamique d'Aligarh](#) à [Aligarh](#), dans l'[Uttar Pradesh](#) en [Inde](#).

Bien qu'il soit fervent musulman, Syed critique l'influence du dogme traditionnel et de l'extremisme religieux, qui a rendu la plupart des musulmans indiens méfiants vis-à-vis des influences britanniques. Il fonde une "[Médersa](#)" moderne à [Muradabad](#) en 1859 : c'est fut l'une des premières écoles religieuses dispensant un enseignement scientifique. Syed a également travaillé sur des causes sociales, aidant à organiser des secours pour les personnes frappées par la famine de la province du Nord-Ouest en 1860. Il a créé une autre école moderne à [Ghazipur](#) en 1863.

Lors de son transfert à [Aligarh](#) en 1864, Syed commence à travailler sans compter pour l'éducation et fonde la Société scientifique d'Aligarh, la première association scientifique du genre en Inde. En s'inspirant de la [Royal Society](#) et de la [Royal Asiatic Society](#), Syed réunit des érudits musulmans de différentes parties du pays.

En 1878, Syed a été nommé au Conseil législatif du Vizir.

Syed Ahmad est largement commémoré à travers l'Asie du Sud comme un grand réformateur social musulman et visionnaire. Dans le même temps, Syed Ahmad a cherché à allier politiquement les musulmans avec le gouvernement britannique. Fidèle loyal de l'Empire britannique, il a été nommé membre de la Commission de la fonction publique en 1887 par [Lord Dufferin](#). En 1888, il a créé la [United Patriotic Association](#) à [Aligarh](#) pour promouvoir la coopération politique avec la participation britannique et musulmane au gouvernement britannique.

L'université qu'il a fondée reste l'une des institutions les plus importantes de l'Inde, formant une partie des dirigeants politiques musulmans, comme [Mohammad Ali Jouhar](#), [Abdur Rab Nishtar](#), [Shaukat Ali](#) et [Maulvi Abdul Haq](#), les deux premiers premiers ministres du Pakistan, [Liaquat Ali Khan](#) et [Khawaja Nazimuddin](#), ainsi que le président indien Dr. [Zakir Hussain](#). En Inde, Syed est commémoré comme un pionnier qui a travaillé pour l'élévation socio-politique des musulmans indiens<sup>54</sup>.

### 7.4 Djamel Eddine El Afghani ou Djemâl ad-Dîn al-Afghâni ou Jamal Al-Din Al Afghani (1838-1897)

Souvent dénommé en français Al Afghani, il est un intellectuel musulman d'origine [persane](#) et actif en [Inde](#) et dans l'[Empire ottoman](#). Il est considéré comme un des principaux penseurs du [panislamisme](#) et comme un réformateur qui s'est efforcé de [concilier les principes coraniques avec le monde moderne](#).

Il s'installe en [Égypte](#) de 1871 (il a 33 ans) à 1879. Il en sera expulsé pour raison politique. Al Afghani a peu écrit.

<sup>53</sup> Rifa'a al-Tahtawi, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Rifa%27a\\_al-Tahtawi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rifa%27a_al-Tahtawi)

<sup>54</sup> Syed Ahmad Khan, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Syed\\_Ahmad\\_Khan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syed_Ahmad_Khan)

L'islam prêché par Al Afghani en Égypte est considéré comme fortement influencé par les traditions et la philosophie chiite et par la mystique soufie.

Al-Afghani aura une influence déterminante sur [Mohamed Abduh](#)<sup>7</sup>. Tous deux « ont essayé de libérer les textes religieux de leur carcan ancien et rigide. Tous les deux étaient rationalistes. Ils disaient : "En cas de conflit entre la raison et la tradition, la primauté devrait revenir à la raison". Ils plaçaient la liberté et la responsabilité de l'homme au-dessus de tout ».

Il est fondamentalement [anti-impérialiste](#), à une époque où les puissances européennes œuvrent à démembrer l'Empire ottoman, et où [l'Angleterre envahit l'Égypte](#) (en 1882), etc. " Ce qui est intolérable pour Afghânî, c'est la perte de puissance politique des États musulmans face aux pressions de [l'Angleterre](#), de la [France](#) et de la [Russie](#). Cette révolte contre la domination étrangère se fait au nom de l'islam contre la décadence des pays musulmans. Il dénonce l'autocratie des despotes locaux, il réclame les [libertés constitutionnelles](#) et un [régime parlementaire](#), mais en affirmant que seule la religion peut assurer la stabilité des sociétés et la puissance des peuples. Il faut libérer l'Orient du despotisme intérieur et de l'impérialisme étranger par le retour aux sources de l'islam".

### **Activités maçonniques**

Al-Afghani fonde en Égypte une loge maçonnique qui sera associée au [Grand Orient de France](#). "*On le présente comme un fervent musulman, mais il est aussi rationaliste et franc-maçon*". Les [loges égyptiennes](#) admettant la mixité religieuse, Al-Afghani en tant que maître maçonnique dispense son enseignement indifféremment à un musulman comme '[Abd Allah Nadîm](#), à un chrétien comme [Adîb Ishâq](#), ou à un juif comme [Yaqub Sannu](#), les incitant à faire de la politique et à publier leurs idées réformistes dans des journaux. [Yaqub Sannu](#) crée ainsi son célèbre journal *Abou Naddara* (L'homme aux lunettes) (de 1877 à 1910) sur le conseil de Jamal al-Din al-Afghani.

### **Discours contradictoires d'al-Afghani**

Cependant, avant de venir à Paris en 1883, al-Afghani avait écrit un pamphlet politique intitulé *Réfutation des matérialistes* dirigé principalement contre un savant musulman indien, **Sayyid Ahmad Khân** (1817-1898), lui aussi réformateur. Sayyid Ahmad Khân prônait une certaine autonomie de la raison dans un effort de compréhension nouvelle à l'égard du Coran, afin d'aboutir à une certaine harmonie entre pensée musulmane et pensée moderne. Mais Sayyid Ahmad Khân trouvait bénéfique la présence des [Britanniques](#) en Inde, car elle permettait le progrès des [musulmans](#) face à la majorité [hindouiste](#) ; il venait de fonder en 1875 le célèbre collège anglo-musulman d'Aligarh. Afghânî lui reproche de miner l'attachement des musulmans aux valeurs de l'islam, en leur enseignant que l'étude des sciences compte plus pour l'essor d'une civilisation que l'attachement aux valeurs religieuses. Ce double discours fait partie de ce que les analystes ont appelé les contradictions d'Afghânî, défendant la science contre Renan et l'attachement à la tradition des ancêtres contre Sayyid Ahmad Khân, modulant de façon très politique son discours en fonction de son interlocuteur, occidental ou musulman.

En défendant l'idée du [tyrannicide](#), Al Afghani est considéré comme l'inspireur de l'assassinat par [Mirza Reza Kermani](#) du [Chah d'Iran Nasseredin Shah](#) en 1896<sup>55</sup>.

## 7.5 Mohamed Abdou ou Mohamed Abduh (1849-1905)

Mohamed Abduh (ou Muhammad 'Abduh) était un [érudit islamique égyptien](#), juriste, franc-maçon, écrivain, journaliste et théologien égyptien, fondateur, avec [Jamal al-Din al-Afghani](#), du mouvement [moderniste islamique](#), parfois appelé "néo-[mu'tazilisme](#)", d'après l'école islamique médiévale de théologie basée sur le rationalisme, [Mu'tazila](#). Il a également écrit, entre autres choses, "*Traité sur l'Unicité de Dieu*" et un commentaire sur le [Coran](#). Il a publié brièvement, à côté de [jamal al-Dîn al-Afghani](#), le journal [Pan-islamiste anticoloniale](#) *Al-Ourwah al-Wuthqa*.

<sup>55</sup> *Djemâl ad-Dîn al-Afghânî*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Djem%C3%A2l\\_ad-D%C3%AEn\\_al-Afgh%C3%A2nî](https://fr.wikipedia.org/wiki/Djem%C3%A2l_ad-D%C3%AEn_al-Afgh%C3%A2nî)

Nommé Grand Mufti d'Égypte en 1899, il est considéré comme le père du mouvement réformiste égyptien.

Originaire d'une famille de [fellahs](#) de [Basse-Égypte](#), il a dès son plus jeune âge reçu une éducation musulmane. Il continue ses études à la mosquée Ahmadite à [Tanta](#) puis entre en [1866](#) à l'[université al-Azhar](#) où il étudie la logique, la philosophie et le mysticisme. Cette éducation religieuse stricte ne l'empêche pas de se rapprocher du [soufisme](#). Dans son livre, *Risālat al-wāridāt* (Épître des inspirations mystiques) il réserve à Dieu l'existence réelle et adopte une position proche de celle du [monisme](#) d'[Ibn Arabi](#).

Il rejoint la "Loge Nationale" (Mahfhal al Wattani) affiliée au [Grand Orient de France](#) que son Maître [Al Afghani](#) avait créée. Quand on demande à Abuh pourquoi il est devenu comme son professeur [Al Afghani](#) franc-maçon, il répond que c'est dans un "but politique et social" et que la loge de son Maître est connue pour des vues réformistes sur l'islam.

Dans un traité de théologie écrit en [1876](#) sous forme de [gloses](#) qui accompagne la profession de foi d'un théologien acharite du [xiv<sup>e</sup> siècle](#) du nom d'Al-Iji, il prêche la tolérance envers les différentes sectes islamiques. Il y affirme le rôle de la raison comme guide de la vraie foi.

Par ailleurs, des idées philosophiques font leur apparition dans cet ouvrage. Influencé par le savant perse [Jamal Al-Dîn Al-Afghani](#), qu'il a rencontré au [Caire](#) en [1872](#), il suivait régulièrement ses conférences. Afghani était un philosophe et un réformateur musulman qui a préconisé dans ses écrits l'[union des pays musulmans](#) pour résister au [colonialisme](#) européen. Sous l'influence d'Afghani, Abduh a combiné le journalisme, la politique et sa propre fascination pour la spiritualité mystique.

### Journalisme

Après s'être lancé dans le journalisme et dans la politique, il écrit plusieurs articles pour le journal cairote [Al-Ahram](#), où il critique la politique menée par le [khédivé Ismaël](#). Il défendait dans ses papiers la renaissance de la civilisation arabo-islamique, le combat contre la domination étrangère, les gouvernements musulmans, la corruption et contre la division au sein de la communauté musulmane. Il défend enfin les sciences modernes et l'idée d'une réforme de la [langue arabe](#). De [1877](#) à [1882](#) il exerce la charge de professeur à l'université islamique "*Dâr al-'ulûm*". Il y donnait des cours novateurs, pour que les [gadis](#) appliquent le droit musulman d'une manière moderne. Il est révoqué de son poste par le khédivé [Tawfiq](#) qui le nomme rédacteur dans le journal gouvernemental *Al-Waqâ'i al-misriya*.

**Dans ce journal, il écrit plusieurs articles sur l'importance de l'instruction et de la condamnation de la [corruption](#) et de la [polygamie](#). Il y affirme également que le [régime parlementaire](#) n'est pas incompatible avec l'islam.**

### Exil

Après sa participation à la révolte Urabi, il est forcé de s'exiler, d'abord au [Liban](#), puis en [France](#). Pendant plus de six ans il n'a plus eu le droit de retourner en Égypte. Abduh a passé plusieurs années de sa vie au [Liban](#) où il a travaillé à l'établissement d'un système d'éducation islamique. Il a traduit l'ouvrage d'Afghani *Réfutation des matérialistes* et dispensé des conférences.

En [1884](#), il part pour la [France](#) où il rejoint al-Afghani, eux deux éditent un journal révolutionnaire islamique, *Al 'Urwa al Wuthqa*, qui avait des penchants antibritanniques, et qui était surtout lu par des orientalistes français.

### Retour en Egypte

À son retour en Égypte en [1888](#), Abduh commence sa carrière dans la justice et il est d'abord nommé juge dans un tribunal national de première instance, avant d'être nommé juge dans une cour d'appel en [1891](#).

Dans cette fonction, il lutte principalement contre la corruption. Il continue à travailler sur une réforme islamique, et édite en [1897](#) son propre traité philosophique (*Risālat at-Tawhīd*, ou Théologie de l'unité).

En [1889](#), il devient [mufti](#), un titre qu'il conservera jusqu'à sa mort. Dans cette fonction il a promulgué de nombreuses [fatwas](#), l'une d'elles permettait aux musulmans de déposer leur argent dans des caisses d'épargne légalisant ainsi le [prêt à intérêt](#), tandis qu'une autre autorise les musulmans du [Transvaal](#) à manger de la viande non [Halal](#).

En [1892](#), il adhère à la Société de bienfaisance musulmane dont il deviendra président en [1900](#). Il fonde la même année la société pour le renouveau des sciences arabes.

### **Ses idées réformistes**

En 1892, il propose au Khédivé Abbas II Hilmi une réforme de l'enseignement donné à Al-Azhar, et réussit à introduire dans le cursus de l'université des matières modernes avant de se heurter à une forte opposition, qui le pousse à la démission en [1905](#).

Son traité est principalement adressé aux intellectuels occidentaux, vivant dans un pays musulman ou non. Il a rejeté l'effort de certains de mettre fin à l'[ijtihad](#) et la pratique du [Taqlid](#).

Il proclame en effet l'existence du libre arbitre et condamne la doctrine de la prédestination. Abduh a enseigné que les lois doivent être adaptées au monde moderne, dans l'intérêt du bien commun. Il s'est par ailleurs principalement concentré sur l'éducation, il disait que « l'âme égyptienne est complètement absorbée par la religion, d'une telle manière qu'on ne peut plus les séparer. Si quelqu'un essayait d'éduquer la nation égyptienne sans la religion, c'est comme si un fermier essayait de planter une graine dans un sol non fertile ... ses efforts seraient vains ».

Abduh affirmait que la foi des ancêtres était raisonnable et pratique.

Pour lui l'[islam](#) est réformable, bien que sa réforme soit entravée par des structures religieuses rigides, imposées par des personnalités religieuses contemporaines.

Les plus fidèles disciples d'Abduh sont [Mohammed Rachid Rida](#) avec qui il participait au journal Al-Manar et [Ali Abderraziq](#). Les deux étudiants se sont notamment exprimés sur l'[abolition du califat](#) par [Atatürk](#) en [1924](#), et sur la réforme qu'ils pensaient nécessaire de l'islam. Ses idées ont eu une grande influence dans les pays musulmans, surtout en [Indonésie](#) et en [Algérie](#) où elles ont influencé l'[association des Oulémas](#).

*"Je suis allé en Occident et j'ai vu l'Islam, mais pas de musulmans; Je suis retourné à l'Est et j'ai vu des musulmans, mais pas l'islam"*, Muhammad Abduh.

### **Son esprit de fraternité religieuse**

Sunnite comme son ami intime l'[Afghan Jamal Al-Dîn Al-Afghani](#), avec qui, Abduh déployait de grands efforts pour prôner l'harmonie entre ces deux courants majeurs de l'islam, que sont le [sunnisme](#) et le [chiisme](#) et leurs subdivisions internes. D'une manière générale, il prêchait la fraternité entre tous les groupes musulmans, même si dans ses analyses, il critiquait telles ou telles erreurs de certains groupes, comme les superstitions venant du soufisme populaire.

**Abduh ne négligeait pas de prêcher pour l'amitié interreligieuse.**

Étant donné que la communauté chrétienne des coptes constitue la deuxième communauté religieuse d'Égypte, **il déployait des efforts particuliers pour l'amitié islamo-chrétienne. Il avait lui-même de nombreux amis chrétiens et défendait les coptes contre leur stigmatisation, ces derniers ayant été particulièrement ciblés par la colère des foules musulmanes lors de la [révolte d'Orabi](#) (1881-1882)<sup>56</sup>.**

## 7.6 (Muhammad Rashid Rida (1865, 1935))

Est-il vraiment un réformateur musulman ?

Il était un intellectuel [syrien](#) de la tradition islamique réformiste - -, issu de [Jamal al-Dîn al-Afghani](#) (penseur et philosophe [afghan](#)) et de [Mohammed Abduh](#) (penseur [égyptien](#)). Comme ses prédécesseurs, il s'est concentré sur la relative faiblesse des sociétés musulmanes vis-à-vis des sociétés occidentales et s'est interrogé sur le [colonialisme](#). Il dénonçait les excès des [soufis](#), la stagnation des [oulémas](#) et le retard des sociétés musulmanes sur les sciences et les technologies.

---

<sup>56</sup> a) *Mohamed Abduh*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed\\_Abdouh](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Abdouh)

b) *Muhammad Abduh*, [https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad\\_Abdouh](https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Abdouh)

Il associe dès [1916](#), le [panarabisme](#) au réformisme islamique. Après avoir soutenu les mouvements arabes pendant l'épopée [Jeunes-Turcs](#), il s'oppose aux visées françaises sur la [Syrie](#) et participe au Congrès syrien de [1919](#) et en devient rapidement président. Il souhaitait voir émerger une nation arabe islamique, avec le retour du [califat](#) du fait de la « trahison turque de l'islam ». Il affirme que le seul modèle islamique pur est le modèle islamique arabe, et se déclare partisan d'un contre-califat arabe.

Après l'abolition du califat par [Atatürk](#) en [1924](#), Rida insiste alors sur le caractère arabe de la fonction du [califat](#). Il partageait avec [Kawakibi](#) la certitude de la supériorité religieuse des [arabes](#) sur les autres peuples de la [communauté islamique](#), et était persuadé que la renaissance musulmane ([Nahda](#)) passera par les [Arabes](#). Après la prise de [La Mecque](#) par les [Saoud](#), il devient le défenseur de cette monarchie qui a instauré un nouvel [État islamique](#) dans lequel il voit un facteur d'espoir pour le monde musulman.

À la suite de la mort de Rachid Rida en 1935, [Hassan el-Banna](#), devint l'éditeur de la publication *Al Manar*, témoignant de l'influence de celui qui créa le mouvement les [frères musulmans](#) en 1928<sup>57</sup>.

## 7.7 Abd al-Rahman al-Kawâkibî (1855-1902)

Il un des premiers théoriciens du [nationalisme arabe](#). Critique acerbe du [despotisme](#) et de la [tyrannie](#), il plaida pour la destruction de l'[Empire ottoman](#) et la construction d'un nouveau [califat arabe](#) basé sur le [socialisme islamique](#) et la [démocratie](#). Il se place dans le courant de la tradition réformiste (*Islah*) de l'[Afghan Jamal Al Dîn Al Afghani](#) et de l'[Égyptien Mohammed Abduh](#) et de son compatriote [Mohammed Rachid Rida](#).

Devenu journaliste, travaille d'abord pour le journal officiel *al-Furat* avant de fonder en 1878 *al-Shahbaa'*, le premier hebdomadaire arabe d'Alep, dans lequel il dénonce la tyrannie du sultan [Abdul-Hamid II](#) qui vient d'abolir la [Constitution ottomane de 1876](#) et de rétablir l'absolutisme impérial. Or, pour légitimer le rétablissement du pouvoir absolu, le sultan ottoman s'appuie largement sur la doctrine [panislamique](#) qui prône l'union de tous les musulmans, quelle que soit leur appartenance nationale, au sein d'un même empire – en l'occurrence l'Empire ottoman - et sous la conduite d'un seul chef, le [calife](#), fonction que les sultans ottomans ont récupérée depuis que [Sélim Ier](#) avait transféré le siège du [califat](#) du [Caire](#) à [Istanbul](#) en 1516.

Face à cette idéologie dominante, al-Kawakibi est un des premiers intellectuels musulmans à défendre la thèse du [panarabisme](#), doctrine jusque-là essentiellement défendue par les [Arabes chrétiens](#), traditionnellement plus influencés par la culture politique européenne.

Au contraire du panislamisme, le panarabisme d'al-Kawakibi insiste sur le rôle historique de la nation arabe au sein du monde islamique. Tout en défendant l'idée de l'unité islamique, **il conclut à la supériorité ethno-culturelle des premiers croyants -c'est-à-dire des Arabes- par rapport aux autres peuples progressivement islamisés, dont les Turcs**. Ses critiques envers le sultan [Abdülhamid II](#) lui valent les foudres du pouvoir ottoman et le gouverneur d'Alep finit par interdire la parution de la revue d'al-Kawakibi, puis fait arrêter et incarcérer son auteur. À sa sortie de prison en 1898, le penseur syrien se réfugie en [Égypte](#), où il rejoint le cercle des intellectuels syriens, et continue sa critique de l'Empire ottoman dans des journaux locaux égyptiens. Pour lui, le régime ottoman avait tout intérêt à ralentir le développement des sciences dans le [monde arabe](#). **À ses yeux, le seul moyen de libérer la population c'est par la diffusion du savoir et de la science**. Il milite ainsi pour une réorganisation du califat qu'il souhaite voir revenir au vice-roi d'Égypte. Il entreprend ensuite un long voyage qui le mène à [la Mecque](#), puis poursuit son périple jusqu'à [Karachi](#). **Il meurt au Caire en 1902 juste après son retour, visiblement empoisonné par des agents turcs**.

Par ailleurs, s'adressant à tous les arabophones sans distinction, "al-Kawakibi s'est adressé aussi bien aux musulmans qu'aux [chrétiens](#) et aux [juifs arabes](#). Il n'a pas fait de différences entre eux. **Cette idée des musulmans, des chrétiens et des juifs arabes travaillant ensemble était alors en train de gagner du terrain**", idée fragilisée toutefois dans les premières années du vingtième siècle par la vague de migration de juifs européens en [Palestine](#), encadrés par le tout jeune mouvement sioniste. Cette migration commence à inquiéter certains intellectuels arabes, dont le ton à l'égard des juifs se durcit alors.

---

<sup>57</sup> *Muhammad Rashid Rida*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Muhammad\\_Rashid\\_Rida](https://fr.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Rashid_Rida)

## Cœuvres politiques

Le deuxième ouvrage qui s'intitule *Tabâ'i al-Istibdâd (Caractéristiques du despotisme)* paraît également d'abord sous forme d'articles publiés en 1900. Influencé par les idées libérales, il souhaitait l'instauration d'un État arabe démocratique, basé sur la consultation (*choura*) où il y aurait une séparation des pouvoirs pour éviter l'arrivée d'un nouveau despote. Il plaide également pour une égalité parfaite entre les religions et pour le respect des croyances afin de préserver la solidarité nationale<sup>58</sup>.

### 7.8 Taha Hussein (1889-1973)

Il était l'un des écrivains et intellectuels égyptiens les plus influents du XXe siècle, et une figure de proue de la Renaissance égyptienne et mouvement moderniste au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

C'est son livre de critique littéraire sur la poésie préislamique ( في الشعر الجاهلي ) de 1926 qui lui a valu une certaine renommée dans le monde arabe. Dans ce livre, il a exprimé le doute sur l'authenticité de beaucoup de poésie arabe têt, en prétendant qu'elle avait été falsifiée pendant les temps anciens en raison de la fierté tribale et de la rivalité entre les tribus. **Il a également laissé entendre indirectement que le Coran ne devrait pas être considéré comme une source objective de l'histoire.** Par conséquent, le livre a suscité l'intense colère et l'hostilité des savants religieux à Al Azhar et de nombreux autres traditionalistes, et **il a été accusé d'avoir insulté l'islam.** Cependant, le procureur a déclaré que ce que Taha Hussein avait dit était l'opinion d'un chercheur universitaire et qu'aucune action en justice n'avait été intentée contre lui, bien qu'il ait perdu son poste à l'Université du Caire en 1931. Son livre a été interdit mais a été republié le lendemain. année avec de légères modifications sous le titre de *la littérature préislamique (1927)*<sup>59</sup>.

### 7.9 ‘Abd al-Ḥamīd Ibn Bādīs (1889, 1940)

Le Cheikh Abdelhamid Ben Badis était un humaniste, un réformateur, un démocrate et un anticolonialiste. Toute sa vie avait été au service de la liberté et du progrès.

En 1913 pénétré des idées de la Nahdha (Renaissance arabe) et de l'enseignement des cheikhs réformateurs Mohammad Abdou et Djamel Eddine El Afghani, Abdelhamid Ben Badis retourne en Algérie.

À la mosquée Sidi Lakhdar, il ouvre la première des 130 médersas que comptera le pays 20 ans plus tard. Dans cette médersa, des élèves de diverses régions viennent étudier le Coran, mais aussi, et selon des méthodes modernes, l'histoire de l'Algérie, la littérature arabe et d'autres disciplines. Ce renouvellement pédagogique est une préoccupation commune aux cercles réformistes du Maghreb et du Machreq arabes.

**Il organise la mixité dans les médersas : garçons et filles étudient ensemble.**

En 1919, Abdelhamid Ben Badis crée la première imprimerie en arabe et commence une longue carrière de journaliste. Il animera successivement les journaux "En Nadjah", "El Mountaqid", "Ech Chihab" et "El Baçair". La lecture des textes qu'il publie, surtout dans "Ech Chihab" confirme son ouverture d'esprit sur le monde moderne.

Ses prises de positions publiques se politisent de plus en plus, surtout à partir de 1931, date à laquelle il fonde "L'Association des Oulama d'Algérie" qu'il présidera jusqu'à sa mort.

Dans de nombreux articles de presse, conférences, prises de parole, il entreprend une vigoureuse défense de la langue arabe, de la liberté du culte.

C'est dans le mensuel *al-Chihab* qu'il publia, de 1925 jusqu'à sa mort, ses idées réformistes qui concernaient tant le domaine religieux que politique.

Après la dislocation, du Congrès en été 1937, le cheikh Ben Badis retourne alors à son activité propre à la tête de "l'Association des Oulama". Il poursuit en même temps son activité de journaliste, mène une lutte quotidienne contre la répression qui s'abat sur les patriotes algériens et dénonce la propagande fasciste et les agissements antisémitiques.

---

<sup>58</sup> *Abd al-Rahman al-Kawakibi*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Abd\\_al-Rahman\\_al-Kawakibi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_al-Rahman_al-Kawakibi)

<sup>59</sup> *Taha Hussein*, [https://en.wikipedia.org/wiki/Taha\\_Hussein](https://en.wikipedia.org/wiki/Taha_Hussein)

Citation : “(...) *Et nous aimons l’humanité que nous considérons comme un tout et nous aimons notre patrie comme une partie de ce tout. Et nous aimons ceux qui aiment l’humanité et sont à son service et nous détestons ceux qui la détestent et lui portent tort.*”, (in El Mountaquid – juillet 1925)<sup>60</sup>.

## 7.10 Mahmoud Mohamed Taha (1909, 1985)

Il était un [homme politique soudanais](#) et un [théologien musulman libéral](#). Il joue un rôle important dans la lutte [anti-colonialiste](#) et confonde le Parti républicain du Soudan. Il est exécuté en 1985 par le président [Gaafar Nimeiry](#) pour [apostasie](#).

### Élaboration d'une pensée juridique et religieuse

Selon M. Taha, il y a une distinction fondamentale entre la période mecquoise (formulation des dogmes et des principes éthiques) et la période médinoise (une expérience historique dans un contexte déterminé), et il faut que les musulmans donnent plus d'importance à la première période<sup>3</sup>.

Taha élabore la théorie d'un « Second Message de l'islam » (titre de son livre paru en 1967 sous le titre arabe *Ar-Risala at-taniya min al-islam*) après une longue période d' « isolement religieux »<sup>4</sup>. D'après cette théorie, le Coran contient deux messages qui se contredisent. Le message contenu dans les versets du Coran révélés à La Mecque (« Coran mecquois ») expose un discours différent sur la liberté religieuse et l'égalité entre les sexes que les versets révélés après le départ de Mahomet pour Médine (« Coran médinois »). La tradition juridique coranique a résolu cette « contradiction » en usant de l' « abrogation » (*naskh*), principe qui découle du Coran lui-même (II, 106) : « Nous ne transférons aucun signe, nous n'en laissons pas oublier, sans en susciter un autre, meilleur ou similaire » (traduction Chouraqui). Les premiers législateurs abrogèrent les versets mecquois et se servirent des versets médinois : ce fut la création de la loi islamique traditionnelle, la [charia](#).

C'est ce que M. Taha appelle « le premier message de l'islam ». Il pensait que le « Coran médinois » ainsi que les lois de la charia basées sur ces versets violaient les valeurs d'égalité, de liberté religieuse et la dignité humaine, et qu'elles étaient dépassées<sup>4</sup>. Ces versets étaient des « versets subsidiaires », valables pour la société du VII<sup>e</sup> siècle, mais « inadaptés à l'époque moderne, le vingtième siècle ». Les versets mecquois, qui forment le « Second message » de l'islam, doivent constituer la « base de la législation » islamique pour une société moderne. La vraie charia, d'après Taha, n'est pas figée, mais capable « d'évoluer, d'assimiler les capacités de l'individu et de la société et de guider la vie suivant une échelle de développement continu ». Pour lui, le Coran de Médine est approprié en son temps pour constituer la charia, mais la « forme originale, authentique » de l'islam est le Coran de La Mecque, qui garantit un statut égal entre hommes et femmes, musulmans et non musulmans. Taha affirme que la constitution soudanaise doit être réformée pour réconcilier « le besoin individuel de liberté absolue et le besoin commun de justice sociale totale ».

Afin de promouvoir sa théorie, il crée un groupe de travail, les « Frères républicains ». Ce collectif étudie en détail les rituels islamico-soudanais, les coutumes, les valeurs culturelles et les pratiques légales. Les Républicains mettent fin à la norme sociale qui restreint le rituel soufi aux hommes. Un groupe de « Sœurs républicaines » se forme également. « *Non seulement les femmes prenaient part à toutes les prières et autres rituels religieux, mais elles jouèrent un rôle déterminant dans la composition d'hymnes et de poèmes.* ».

### Arrestation et exécution

Le 5 janvier 1985, Taha est arrêté pour avoir distribué des pamphlets appelant à l'abolition de la charia au Soudan. Il refuse d'assister à son procès, qui débute le 7 janvier. Le procès dure deux heures avec pour charge principale l'aveu que les accusés étaient opposés à l'interprétation de la loi islamique en vigueur au Soudan.

Le lendemain, il est condamné à mort avec quatre disciples (qui se repentirent par la suite et furent acquittés) pour « *hérésie, opposition à l'application de la loi islamique, trouble à la sécurité publique, incitation à s'opposer au* ».

---

<sup>60</sup> a) [Abdelhamid Ben Badis : un humaniste, un réformateur et un anticolonialiste conséquent](https://www.afrique-asie.fr/abdelhamid-ben-badis-un-humaniste-un-reformateur-et-un-anticolonialiste-consequent/), Socialalgérie, 08 avril 2018, <https://www.afrique-asie.fr/abdelhamid-ben-badis-un-humaniste-un-reformateur-et-un-anticolonialiste-consequent/>

b) [Abdelhamid Ben Badis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelhamid_Ben_Badis), [https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelhamid\\_Ben\\_Badis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelhamid_Ben_Badis)

*gouvernement, et reconstitution d'un parti politique interdit.* » Le gouvernement interdit que ses opinions non orthodoxes sur l'islam soient débattues en public pour la raison que cela « créerait un trouble religieux » ou *fitnah* (« scission », « sédition »). Un tribunal spécial confirme la sentence en appel le 15 janvier. Deux jours plus tard, le président Nimeiry fixe l'exécution au 18 janvier. Malgré la faible importance de son groupe, des milliers de manifestants contestent son exécution. L'inhumation du corps est tenue secrète<sup>61</sup>.

### 7.11 Muhammad Ahmad Khalafallah (1916-1991)

**Muhammad Ahmad Khalafallah** était un penseur et écrivain [moderniste islamique égyptien](#).

En 1947, [l'Université du Caire](#) a refusé sa thèse de doctorat présentée au Département d'arabe intitulée *L'art narratif dans le Saint Coran*, car il **suggérait que les textes sacrés sont [allégoriques](#) et qu'ils ne devraient pas être considérés comme quelque chose de fixe**, mais comme une direction morale. Il a été renvoyé de son poste d'enseignant et transféré au [ministère de la Culture](#)<sup>62</sup>.

### 7.12 Mohammed Arkoun (1928, 2010)

Mohammed Arkoun, humaniste, laïque, intellectuel [algérien](#), s'inscrivant dans la tradition des [Lumières](#) françaises, [historien](#), [islamologue](#), était un militant actif du dialogue entre les religions, les peuples et les hommes. Spécialiste de l'islam, il plaidait pour un islam repensé dans le [monde contemporain](#). Il y a consacré de très nombreux ouvrages dont *La Pensée arabe* (Paris, 1975), *Lectures du Coran* (Paris, 1982), *Penser l'islam aujourd'hui* (Alger, 1993), ou encore *The Unthought in Contemporary Islamic Thought* (Londres, 2002).

Il donna en 2001, des cours intitulée « *Inauguration d'une critique de la raison islamique* », lors des [Gifford Lectures](#).

L'historien et [islamologue](#) [Mohamed Talbi](#) critique sévèrement les travaux de Mohammed Arkoun. **Selon lui, il aurait essayé de [déconstruire](#) le Coran à ses origines.**

[Rachid Benzine](#) lui consacre une place importante dans *Les nouveaux penseurs de l'islam* : « Mohammed Arkoun. Le pensable, l'impensable et l'impensé dans l'islam contemporain »<sup>63</sup>.

### 7.13 Nawal el Saadawi (1931, ...)

Médecin psychiatre et [féministe](#) égyptienne, elle est emprisonnée en [1981](#) pour s'être opposée à la loi du parti unique sous [Anouar el-Sadate](#). Son livre *Mémoires de la prison des femmes* relate cet épisode. Libérée sous [Moubarak](#) elle fonde en [1982](#) *l'Association arabe pour la solidarité des femmes* qui est interdite en [1991](#). Ses œuvres sur la condition de la femme, sur l'intégrisme religieux et sur les brutalités policières lui valent d'être poursuivie et contrainte à plusieurs reprises à l'exil. Mais elle revient ensuite en Égypte.

Une fois diplômée, elle travaille comme médecin à l'université, ainsi qu'au Centre de santé rurale à [Tahala](#) pendant deux années. De [1958](#) à [1972](#), elle est directrice générale de l'éducation à la santé publique, au ministère de la Santé. Elle est en même temps éditrice responsable du magazine *Health* et secrétaire général auxiliaire de *l'Association égyptienne de médecine*.

En 1969, elle publie *Al-imra'a wa-l-jins* (traduit en français en 2017 par A.Drissi Messouak par *La femme et le sexe*).

Dans les [années 1970](#), elle continue à critiquer ouvertement le système patriarcal et à aborder des sujets tabous, tel que [l'excision](#), [l'avortement](#), la [sexualité](#), les abus sexuels sur les enfants, et les différentes formes d'oppression des femmes. L'oppression sexuelle et sociale est mise en relation avec la doctrine religieuse dans son court roman *Elle n'a pas sa place au paradis*, publié en 1972.

En [1972](#), elle est révoquée de son poste au ministère pour avoir publié *La femme et le sexe*, qui traite de sexualité, de religion et du traumatisme de [l'excision](#) – autant de sujets tabous dans le pays<sup>3</sup>. *Health* est interdit et les livres de Nawal

---

<sup>61</sup> Mahmoud Mohamed Taha, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mahmoud\\_Mohamed\\_Taha](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mahmoud_Mohamed_Taha)

<sup>62</sup> Muhammad Ahmad Khalafallah, [https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad\\_Ahmad\\_Khalafallah](https://en.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Ahmad_Khalafallah)

<sup>63</sup> Mohammed Arkoun, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed\\_Arkoun](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed_Arkoun)

El Saadawi sont censurés. « Tout, dans ce pays, est dans les mains de l'État et sous son contrôle direct ou indirect », écrit-elle plus tard dans ses *Mémoires d'une prison de femmes*, « grâce à des lois reconnues ou tacites, par la tradition ou par une peur de l'autorité depuis longtemps établie et profondément enracinée. ».

En [1981](#), elle s'oppose à la loi du parti unique édictée par [Anouar el-Sadate](#). Elle est arrêtée et emprisonnée en septembre 1981 dans la prison pour femmes de [Qanatir](#), pour infraction à la *Loi de protection des valeurs contre le déshonneur*. En 1981, ses opinions politiques franches l'ont accusée de crimes contre l'État et emprisonnée pendant trois mois – elle a utilisé son temps pour écrire les mémoires du prison des femmes sur un rouleau de papier toilette, avec un crayon à sourcils introduit par une prisonnière<sup>7</sup>. La prison lui est déjà familière, puisqu'elle y a mené des études dans les [années 1970](#) auprès des détenues. Après la mort du président Sadate en octobre 1981, elle est libérée.

En [1982](#), elle fonde l'Association arabe pour la solidarité des femmes, qui est interdite en [1991](#). Après son roman *La Chute de l'iman*, en [1987](#), publié au Caire, elle commence à recevoir des menaces de la part de groupes [fondamentalistes](#). Lorsque son nom apparaît sur une liste fondamentaliste de condamnés à mort, elle s'envole avec son mari pour les [États-Unis](#), où elle enseigne à l'[université Duke](#) et à l'[université d'État de Washington](#) à [Seattle](#)<sup>64</sup>.

## 7.14 Nasr Amid Abu Zayd (1943-2010)

L'Égyptien Nasr Amid Abou Zayd, il y a deux décennies, proposait une interprétation humaniste du Coran, qui lui a valu l'exil et des menaces de mort.

Il figure parmi les [théologiens libéraux](#) les plus connus de l'[islam](#). Son œuvre cherche à interpréter le Coran par une [herméneutique humaniste](#).

Il souffrit de persécution religieuse pour ses opinions sur le Coran. En 1995, il fut promu difficilement professeur titulaire, mais une polémique sur ses écrits enfla et mena à l'annulation de son mariage pour [apostasie](#), dans un procès fondé sur la [hisba](#). Après la décision de la Cour Égyptienne, et sous la menace de mort de groupes fondamentalistes, il s'enfuit aux Pays-Bas, où il est resté jusqu'à son décès.

### **L'affaire Nasr Abu Zayd**

L'affaire Nasr Abu Zayd commença par un simple refus de titularisation pour le poste de professeur. En mai 1992, le Dr Abu Zayd présenta ses publications académiques au Comité permanent chargé de la titularisation et de la promotion, 13 travaux en arabe et dans d'autres langues, parmi lesquels *Imam Shafei et la fondation de l'idéologie médiévale* ainsi que *Critique du discours religieux*. Le Comité fit trois rapports, deux étaient en faveur de la promotion du Dr Abu Zayd. Mais le troisième, écrit par Abdel-Sabour Shahin, un professeur en linguistique arabe et membre du Comité accusa Abu Zayd d'*affronts directs à la foi musulmane* et rejetait la promotion.

Malgré les deux rapports positifs, le Comité vota contre la promotion (sept voix contre six), arguant du fait que les travaux de Abu Zayd ne justifiaient pas de promotion. Le Conseil du Département Arabe se prononça contre la décision du Comité permanent et le Conseil de la Faculté des Lettres critiqua le rapport du Comité permanent. Malgré cela, le Conseil de l'Université du [Caire](#) confirma la décision du Comité permanent le 18 mars 1993.

C'est à ce moment que l'affaire déborde des enceintes de l'[Université](#) quand un juriste déposa plainte devant la Juridiction Inférieure sur le Statut Personnel de Giza, réclamant le divorce de Abu Zayd et de sa femme, le Dr Ibthal Younis. La demande était basée sur l'apostasie présumée du Dr Abu Zayd, une femme musulmane ne pouvant être mariée à un apostat. Mais le 27 janvier 1994, la Juridiction Inférieure sur le Statut Personnel de Giza rejeta la demande du plaignant, ce dernier n'ayant pas d'intérêt direct ni personnel.

Cependant, la Cour d'Appel du Caire s'exprima en faveur du plaignant et déclara nul et non avenu le mariage de Abu Zayd et Ibthal Younes en 1995. Ironie de l'histoire, le professeur fut titularisé deux semaines avant le jugement, avec les félicitations du Comité parce que « les prodigieux efforts fournis par le Dr Abu-Zeid font de lui un scientifique bien ancré dans son domaine de recherche, versé dans nos traditions intellectuelles islamiques et ayant une bonne connaissance de ses nombreuses branches : principes islamiques, théologie, jurisprudence, soufisme, études coraniques, rhétorique et linguistique. Il ne s'est pas contenté de sa connaissance approfondie de ce domaine, mais a adopté une position critique directe. Il ne tente pas une critique sans avoir maîtrisé les questions posées, dont il fait l'investigation par des

---

<sup>64</sup> Nawal el Saadawi, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nawal\\_el\\_Saadawi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nawal_el_Saadawi)

méthodologies tant traditionnelles que modernes. En bref, c'est un esprit libre, qui n'aspire qu'à la vérité. S'il y a une urgence dans son style, il semble que ce soit celle qui découle de la crise dont le monde arabo-musulman contemporain est le théâtre, et de la nécessité d'identifier honnêtement les maux qui affligent ce monde afin de leur trouver un remède efficace. La recherche académique ne devrait pas être isolée des problèmes sociaux mais devrait pouvoir prendre part aux débats contemporains et suggérer des solutions aux dilemmes actuels en permettant aux chercheurs de faire des investigations et des interprétations aussi poussées que possible. »

Le principe de la [hisba](#) permettait à tout musulman d'ester en justice, quand les intérêts religieux de la communauté sont en péril, ce qui serait le cas quand une femme musulmane, même de plein gré, est mariée à un supposé apostat. Cette interprétation de l'[hisba](#) se base sur les articles 89 et 110 des réglementations régissant les Tribunaux de la Sharia. Depuis 1998 (après l'affaire de Nasr Abu Zayd), la loi fut amendée par le gouvernement égyptien, faisant de la [hisba](#) une prérogative du procureur.

La décision provoqua un vif débat, les organisations de défense des [droits de l'homme](#) critiquèrent les multiples violations de droits fondamentaux de l'homme.

La décision de la Cour était basée sur l'[apostasie](#) supposée. Mais le Code Pénal Égyptien ne reconnaît pas l'[apostasie](#) (c'est ce qui a d'ailleurs poussé les plaignants à intenter un procès en civil d'annulation du mariage). Surtout, le Droit civil restreint la preuve de l'apostasie à deux possibilités : soit un certificat d'une institution religieuse spécialisée certifiant que la personne a changé de religion, soit une confession directe de la personne qui s'est convertie.

Plus loin, le jugement reprochait à Abu Zayd sa dénonciation de l'[esclavage](#) des jeunes filles, principe considéré par la Cour comme « prouvé sans aucun doute par la religion ». L'opinion du professeur était « contraire à tous les textes sacrés qui le permettent, pourvu que les conditions requises soient permises » (p.16 de l'exposé des motifs). Ainsi, la décision de la Cour est basée sur une interprétation des opinions du Dr Abu Zayd, contre le principe suivant lequel un individu qui entre dans l'[islam](#) avec ses propres convictions ne peut être dénoncé comme non-musulman contre sa volonté, la Cour a apostasié Abu Zayd.

La décision d'apostasier Nasr Hamed Abu Zayd est contraire à l'article 46 de la [Constitution](#) Égyptienne qui stipule que « *L'État garantit la liberté de conviction et celle de la pratique religieuse.* » Elle est également contraire à l'article 47 stipulant : « *La liberté d'opinion est garantie, que cette opinion soit exprimée oralement ou par écrit, par le biais de l'art ou de tout autre moyen d'expression.* »

La Cour de Cassation a plusieurs fois affirmé que le [droit international](#) fait partie intégrante du [droit national](#), l'[Égypte](#) étant membre de la Communauté Internationale. Un juge égyptien est donc tenu d'imposer ces critères dans des questions non traitées par le droit national. (Appels 259 et 300 de 1951, Sessions 3/25/82 - Lois 168 y compris 3 bis) La Cour de cassation a inscrit, dans un certain nombre de ses décisions, le devoir d'appliquer les conventions internationales. La décision n'était pas isolée, le procès s'est déroulé dans un climat général d'attaque contre les intellectuels et artistes dans les [années 1990](#). L'intellectuel [Farag Foda](#) fut assassiné en 1992. Le Dr Ahmed Sobhy Mansour fut renvoyé de l'[Université d'Al-Azhar](#) et jeté en [prison](#) pour six mois. La décision était basée sur le verdict de l'université elle-même, sous prétexte que Dr [Ahmed Sobhy Mansour](#) avait rejeté un principe fondamental de l'[islam](#) dans sa recherche de la vérité sur certains des paroles ou [Hadiths](#) de [Mahomet](#). Le [prix Nobel Naguib Mahfouz](#) fut poignardé au cou par un [islamiste](#) en [1994](#), handicapant l'écrivain, devenu incapable d'utiliser sa main pour écrire. Les tribunaux égyptiens furent d'une façon générale le théâtre de procès contre des intellectuels, [journalistes](#) et professeurs d'université comme [Atif al-Iraqi](#), [Ragaa al-Naqash](#), [Mahmoud al-Tohami](#), [Youssef Chahine](#) (pour son film *El-Mohager, L'émigré*), etc. En 1997, une autre figure du milieu intellectuel égyptien a été condamnée, accusée d'apostasie et menacée de mort. Il s'agit du Dr [Hassan Hanafi](#), professeur de philosophie à l'université du Caire.

Au [Koweït](#) en [1996](#), [Ahmed Al-Baghdadi](#), un journaliste et professeur de science politique, fut emprisonné un mois pour offenses à [Mahomet](#). [Laila Othman](#) et [Aliya Shoeib](#), deux auteures koweïtiennes, subirent un procès le [10 novembre 1996](#) pour insulte à l'[islam](#) dans leurs écrits. Au [Liban](#), la même année, [Marcel Khalifé](#), chanteur [Libanais](#), était menacé de trois ans de prison, après qu'un procureur récemment nommé à Beyrouth rouvrit un dossier dans lequel le [chanteur](#) était accusé d'avoir insulté le [Coran](#) dans sa chanson *Je suis Josef (Ana Youssef)*. Il en a été de même pour des intellectuels libanais ([Hussein Morowwa](#)...) et algériens ([Abdelkader Alloula](#), [Bekhti Benaouda](#), [Tahar Djaout](#)).

les signées par l'Égypte avec d'autres nations, et a également affirmé leur prééminence dans le droit local. (Review of Laws, sessions 39 à 52 bis. 164 et suite).

Or, la décision est contraire aux articles 18 et 19 du Pacte Civil relatif aux Droits Politiques et Civils.

Le divorce forcé du professeur Abu Zayd et de la conférencière en littérature française à l'Université du Caire Ibtihal Younes fut prononcé contre sa volonté et à la demande d'individus sans aucune relation avec les époux, en violation donc de l'article 12 de la Déclaration internationale des droits humains stipulant :

« Nul ne sera soumis à une ingérence arbitraire dans sa vie privée, son domicile familial ou sa correspondance, ou à des attaques contre son honneur et sa réputation. Chacun a droit à la protection de la loi contre de telles ingérences ou de telles attaques. »

### **Un procès sur un fond d'attaque contre les idées progressistes**

La décision n'était pas isolée, le procès s'est déroulé dans un climat général d'attaque contre les intellectuels et artistes dans les [années 1990](#). L'intellectuel [Farag Foda](#) fut assassiné en 1992. Le Dr Ahmed Sobhy Mansour fut renvoyé de l'[Université d'Al-Azhar](#) et jeté en [prison](#) pour six mois. La décision était basée sur le verdict de l'université elle-même, sous prétexte que Dr [Ahmed Sobhy Mansour](#) avait rejeté un principe fondamental de l'[islam](#) dans sa recherche de la vérité sur certains des paroles ou [Hadiths](#) de [Mahomet](#). Le [prix Nobel Naguib Mahfouz](#) fut poignardé au cou par un [islamiste](#) en [1994](#), handicapant l'écrivain, devenu incapable d'utiliser sa main pour écrire. Les tribunaux égyptiens furent d'une façon générale le théâtre de procès contre des intellectuels, [journalistes](#) et professeurs d'université comme [Atif al-Iraqi](#), [Ragaa al-Nagash](#), [Mahmoud al-Tohami](#), [Youssef Chahine](#) (pour son film *El-Mohager, L'émigré*), etc. En 1997, une autre figure du milieu intellectuel égyptien a été condamnée, accusée d'apostasie et menacée de mort. Il s'agit du Dr [Hassan Hanafi](#), professeur de philosophie à l'université du Caire.

Au [Koweït](#) en [1996](#), [Ahmed Al-Baghdadi](#), un journaliste et professeur de science politique, fut emprisonné un mois pour offenses à [Mahomet](#). [Laila Othman](#) et [Aliya Shoeib](#), deux auteures koweïtiennes, subirent un procès le [10 novembre 1996](#) pour insulte à l'[islam](#) dans leurs écrits. Au [Liban](#), la même année, [Marcel Khalifé](#), chanteur [Libanais](#), était menacé de trois ans de prison, après qu'un procureur récemment nommé à Beyrouth rouvrit un dossier dans lequel le [chanteur](#) était accusé d'avoir insulté le [Coran](#) dans sa chanson *Je suis Josef (Ana Youssef)*. Il en a été de même pour des intellectuels libanais ([Hussein Morowwa](#)...) et algériens ([Abdelkader Alloula](#), [Bekhti Benaouda](#), [Tahar Djaout](#)).

Son cas a été comparé à des controverses sur l'interprétation du Coran impliquant [Taha Hussein](#) dans les années 1920 et [Muhammad Ahmad Khalafallah](#) dans les années 1940. **Le fait qu'un savant bien établi / respecté comme Abu Zayd ait souffert plus concrètement que les deux autres est une illustration des gains réalisés par les islamistes dans la dernière moitié du 20e siècle<sup>65</sup>.**

### **L'exil**

Après le verdict, le groupe islamiste armé Jihad, qui assassina le président égyptien Anouar Sadate en [1981](#), déclara que le professeur devrait être tué pour abandon de la foi musulmane. Dr Nasr Abu Zayd fut mis sous protection de la police, qu'il rejeta rapidement. Le 23 juillet 1995, le couple s'envola pour [Madrid](#), et décida de partir aux [Pays-Bas](#), où le professeur se voyait offrir un poste de professeur à l'Université de Leyde. Le 8 novembre 1999, ses avocats déposèrent plainte contre le Ministre de la Justice égyptien, demandant que la décision d'annulation du mariage pour apostasie soit déclaré illégale.

Abu Zayd a détenu une Chaire [Ibn Rushd](#) Humanisme et Islam à l'[Université d'Utrecht](#), supervisant des étudiants en [Master of Arts](#) et [PhD](#) à l'[Université de Leyde](#). Il a également participé à un projet de recherche sur l'Herméneutique juive et musulmane comme Critique Culturelle, dans un groupe de travail sur l'Islam et la modernité à l'Institut d'Études Supérieures de [Berlin](#) (Wissenschaftskolleg zu Berlin). En [2005](#), il reçut le prix [Ibn Rushd](#) de Liberté de pensée à Berlin. Sa

---

<sup>65</sup> Shepard, William E., «*Abu Zayd, Nasir Hamid*». Oxford Islamic Studies, <http://www.oxfordislamicstudies.com/article/opr/t236/e0919>

femme est retournée plusieurs fois en [Égypte](#) pour des discussions sur des thèses en [Master of Arts](#) et [PhD](#) à l'[Université](#) du Caire, département français. Le Dr Abu Zayd est également retourné plusieurs fois en [Égypte](#) après 1995, mais surtout pour rendre visite à sa famille.

### **Herméneutique<sup>66</sup> humaniste de l'islam**

Depuis le début de sa carrière universitaire, Abu Zayd a développé une vision renouvelée du Coran et des textes sacrés musulmans, se basant sur une interprétation du texte, remis dans son contexte historique, [linguistique](#) et culturel. Selon lui, l'erreur commise par les érudits musulmans a été de voir le Coran simplement comme un texte, ce qui les menait (qu'ils aient été conservateurs ou progressistes) à une bataille de citations, chacun citant des passages du texte allant dans leur sens. Ainsi, chaque érudit voyait des passages clairs (ceux allant dans leur sens) et des passages ambigus (ceux allant dans le sens contraire) dans le Coran, menant à une instrumentalisation intellectuelle puis politique du [Coran](#). Ce genre de controverse a conduit, de la part des savants musulmans conservateurs ou libéraux à une [herméneutique](#) autoritaire. Les érudits musulmans (plus généralement les élites des sociétés musulmanes) voyaient le Coran comme un texte, alors que dans le même temps, le [Coran](#) était perçu comme un discours par les masses. Nasr Abu Zayd appelle à une lecture renouvelée du texte au prisme d'une herméneutique humaniste, une interprétation du Coran comme un discours vivant, un discours contextualisé. Ainsi, le Coran, peut être « le produit du dialogue, du débat, du mépris, du désaccord, de l'acceptation et du rejet. » Cette interprétation libérale pourrait ouvrir de nouvelles perspectives sur l'[islam](#) et permettre le changement dans les sociétés musulmanes.

C'est pourquoi Abu Zayd peut trouver dans le Coran des appels insistants pour la [justice sociale](#). Par exemple, quand [Mahomet](#) était occupé à prêcher auprès des gens fortunés de [Quraych](#), ne faisant pas attention à un pauvre aveugle nommé Ibn Umm Maktûm, qui était venu pour avoir des conseils, le [Coran](#) le blama sévèrement pour son attitude (Sourate 80:1-10).

De même, il trouve une certaine tendance à l'amélioration des droits de la femme, pensant que le discours coranique fut construit dans une [société patriarcale](#), le Coran s'adresse logiquement aux hommes, qui reçoivent la permission de se marier et de divorcer avec des femmes, qu'elles soient juives, chrétiennes ou musulmanes. Ne vivant plus dans une société patriarcale, les femmes ayant les mêmes possibilités que les hommes, il est possible d'imaginer que les femmes musulmanes reçoivent les mêmes droits. La position classique des ulamâs à ce propos est explicable en ce qu'ils « *croient toujours dans la supériorité de l'homme dans les affaires familiales.* ».

Abu Zayd est le promoteur d'une pensée musulmane moderne, approchant de manière critique les discours musulmans contemporains et classiques en utilisant la [théologie](#), la [philosophie](#), le [droit](#), les [sciences politiques](#) et l'[humanisme](#). Le but de ses recherches est d'appuyer une herméneutique humaniste qui pourrait permettre aux [musulmans](#) de construire un pont entre leurs propres traditions et les idées modernes de [liberté d'expression](#), d'égalité (droit des minorités, droits des femmes, [Justice sociale](#)), de [droits de l'homme](#), de [démocratie](#) et de [mondialisation](#)<sup>67</sup>.

### 7.15 Faraj Fouda (1945-1992)

Ses écrits défendent une société [séculaire](#) (séparation de la religion et de l'État) et s'opposent, souvent sur le ton de la satire, à l'influence croissante de l'islamisme dans le monde arabe<sup>4</sup>. Il dénonce notamment la [dhimmitude](#) imposée aux chrétiens en Égypte<sup>2</sup>. Dans son livre *Le Terrorisme*, il se livre à un réquisitoire contre le prosélytisme agressif qui a cours en violation de la loi égyptienne :

*"Vilipender les croyances religieuses des autres dans les médias radiodiffusés et télévisés, quel que soit celui qui donne son avis et quel que soit le soutien dont il bénéficie est un acte que la loi en vigueur interdit, et il n'est pas nécessaire de forger à ce sujet une loi nouvelle. [...] Pourquoi forge-t-on des lois si c'est pour ne pas les appliquer ?"*

---

<sup>66</sup> *Herméneutique* : Science de l'interprétation des textes (philosophiques, religieux).

<sup>67a)</sup> Nasr Hamid Abû Zayd, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nasr\\_Hamid\\_Ab%C3%BB\\_Zayd](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nasr_Hamid_Ab%C3%BB_Zayd)

b) Nasr Abu Zayd, [https://en.wikipedia.org/wiki/Nasr\\_Abu\\_Zayd](https://en.wikipedia.org/wiki/Nasr_Abu_Zayd)

Le **3 juin 1992**, un conseil d'**oulémas** de l'**Université al-Azhar** l'accuse de **blasphème** et adopte une **fatwa** du Grand Imam Sheikh **Gad al-Haq** l'accusant d'être un «ennemi de l'islam».

Cinq jours plus tard, Fouda est assassiné par des extrémistes islamistes. Le groupe **Gamaa al-Islamiya** revendique l'assassinat en se référant à la fatwa d'al-Azhar et **en le justifiant par la prétendue apostasie de Fouda** et son refus de l'instauration de la **charia**<sup>68</sup>.

Lors du procès des assassins, l'**influent intellectuel Mohammed al-Ghazali** déclare qu'il n'est pas mal de tuer un apostat. Huit des treize accusés sont acquittés. Plusieurs autres sont relâchés en 2012 sur l'ordre du président **Mohamed Morsi**<sup>69</sup>.

## 7.16 Amina Wadud (1952, ...)

Elle est professeure d'**études islamiques** de l'**université du Commonwealth de Virginie** et l'une des figures de proue du **féminisme musulman**. Tenante de positions **libérales**, elle refuse toute interprétation littérale du **Coran**, prône **l'égalité entre hommes et femmes, et se dit même en faveur de l'autorisation du mariage entre personnes de même sexe entre musulmans**. Elle a fait sensation, en mars 2005, en dirigeant la prière du vendredi, la **salāt**, devant une assemblée mixte, contestant ainsi la fonction exclusivement masculine de l'**imamat**. Se disant consciente que « pour certains, le féminisme islamique est un **oxymore** », elle s'affirme pourtant comme simultanément « pro-foi et pro-féministe ».

Amina Wadud s'est principalement intéressée à la question du **genre** et du rapport entre hommes et **femmes** à l'intérieur de l'islam, ainsi qu'aux études coraniques. Elle publie ainsi *Qur'an and Woman: Rereading the Sacred Text from a Woman's Perspective* (*Le Coran et les Femmes: Relire les Textes Sacrés à partir d'une Perspective Féminine*), qui utilise les outils de l'**exégèse** moderne pour démontrer que le **Coran** n'a, en soi, rien de **sexiste**, contenant au contraire en lui-même les principes d'une égalité des genres.

Son dernier livre, *Inside the Gender Jihad: Women's Reform in Islam* (*À l'intérieur du jihad pour le genre : la réforme des femmes dans l'islam*), a été publié en 2006. Tout en continuant la lecture du Coran, Wadud se présente en plus dans cet ouvrage en tant que femme musulmane, mère (de cinq enfants) et sœur, militante et savante.

Wadud se déclare **postmoderniste**, et analyse la résurgence de l'islam dans le monde comme mouvement participant à la postmodernité, laquelle serait une redéfinition du passé afin d'ouvrir un avenir dynamique. Selon elle, la religion musulmane est en évolution constante, progrès qui aurait été arrêté avec le **colonialisme**. Dès lors, ce qu'on analyse, dans les pays occidentaux, comme résurgence de l'islam, serait selon elle en fait le renouement de la religion musulmane avec sa propre identité dynamique, fondée entre autres sur l'**ijtihad** (ou interprétation, y compris personnelle, du Coran). Wadud définit la « pensée progressive islamique » comme façon de soutenir l'intégrité de la religion musulmane en promouvant son caractère dynamique.

Elle refuse toute essentialisation du lien entre l'islam et le patriarcat, considérant ce dernier comme phénomène qui n'a rien de spécifique à l'islam, et affirmant que le lien islam-patriarcat n'est pas « inhérent à l'islam lui-même, mais au contexte de son origine » historique.

Wadud en appelle par conséquent à une « réforme radicale » et à « une notion dynamique de la **shariah** », critiquée dans son état actuel et historique comme fondamentalement patriarcale. Concernant le **hijab** (voile), Wadud a des positions très nuancées, soulignant les différents usages de celui-ci, par exemple en **Turquie** ou en **Iran**. Sa critique principale consiste à refuser tout caractère obligatoire de celui-ci, en déclarant que le « **hijab n'est pas supérieur hiérarchiquement au concept de modestie** », et qu'il peut y avoir différentes manières d'incarner cette modestie, considérée comme valeur spirituelle de l'islam. Elle-même porte le voile mais peut l'enlever, n'en faisant pas une question de principe<sup>70</sup>.

<sup>68</sup> **Lina Murr Nehmé**, *Tariq Ramadan, Tarek Oubrou, Dalil Boubakeur : ce qu'ils cachent*, Salvator, Paris, 2017 (chap. 3 : "L'intellectuel qui gênait les Frères Musulmans", pp. 35-42).

<sup>69</sup> **Faraj Fouda**, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Faraj\\_Fouda](https://fr.wikipedia.org/wiki/Faraj_Fouda)

<sup>70</sup> **Amina Wadud**, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Amina\\_Wadud](https://fr.wikipedia.org/wiki/Amina_Wadud)

## 7.17 Islam el-Béheiry ou Islam Behery (Egypte. Ecrivain réformateur) (1974, ...)

Islam el-Béheiry, un islamologue réformateur depuis longtemps dans le collimateur des conservateurs d'Al-Azhar, appelle à un renouveau de l'islam qui, selon lui, a été dévoyé par les exégèses des premiers oulémas. Le chercheur prône la nécessité d'une relecture approfondie du Coran et des dires du prophète de l'islam. Son émission a été distribuée par la télévision privée Al-Qahera Wel Nas TV. Le chercheur qualifie d'«obscurantiste» l'institution sunnite d'Al-Azhar qu'il estime être à l'origine des violences islamistes.

Islam el-Béheiry a été dénoncé comme «apostat» par Ahmad Hosny, recteur de l'Université d'Al-Azhar, qui l'a en outre accusé de diffamation à l'encontre des interprètes de la religion musulmane. **Il l'avait qualifié d'apostat – ce qui peut lui coûter la vie en terre d'islam – contrairement aux terroristes de Daech qui ne seraient, selon lui, «pas sortis de la religion».** *«Daech témoigne qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et que Mohamad est son messenger. Il n'est donc pas sorti de la religion (...) Je ne peux pas dire qu'ils sont des apostats»*, avait-il affirmé.

Face aux vives réactions dans le public et aux pressions gouvernementales, le recteur a été limogé le 6 mai 2017. Il a été contraint de quitter ses fonctions et de reprendre le poste de vice-recteur qu'il occupait auparavant, tout en étant sommé de présenter des excuses publiques dans les médias.

En 2015, Islam el-Béheiry a été condamné à cinq ans d'emprisonnement, peine réduite à un an en appel, pour « **mépris de la religion** », également à la suite d'une procédure initiée par Al-Azhar. Bénéficiant d'une grâce présidentielle, il est sorti de prison fin 2016.

Islam Béheiri sait maintenant qu'il est menacé de mort. Deux cas, parmi des antécédents, le prouvent: le meurtre du penseur Farag Fouda, qui avait tenté d'alermer la société des dangers de l'islam politique et radical. La tentative de meurtre du Nobel de la littérature égyptienne, Naguib Mahfouz, **qualifié de blasphémateur par des fondamentalistes qui n'avaient pas lu ses œuvres**. Un avis religieux avait suffi<sup>71</sup>.

Prônant officiellement une réforme du discours religieux et appelant – sur la scène internationale – à la tolérance, dans les faits, **Al-Azhar dénonce régulièrement en Egypte les courants réformateurs et libéraux**.

## 7.18 Shirin Ebadi

Elle est surtout connue pour sa lutte pour les droits des femmes en Iran.

En 1975, elle est nommée présidente du tribunal 24 de Téhéran, devenant la première femme à exercer la fonction de juge en Iran. Elle est néanmoins contrainte de démissionner en 1979, à la suite de l'arrivée au pouvoir de Rouhollah Moussavi Khomeini, renversant le Shah d'Iran Mohammed Reza Pahlavi. Au terme de la Révolution iranienne, les religieux conservateurs ayant ainsi pris le contrôle du pays limitent les droits et libertés accordés aux femmes et leur interdisent notamment d'assurer la fonction de juge. Ebadi enseigne à l'université de Téhéran en attendant d'obtenir sa licence d'avocate, licence qu'elle n'obtiendra conséquemment qu'en 1992, trois ans après la mort de Khomeini.

Au cours des années 1990, elle s'évertue à se prononcer en tant que juge sur des affaires relatives aux droits de l'homme, œuvrant plus particulièrement pour la défense des droits des femmes et des enfants.

De nombreux dissidents au régime islamique sont assassinés ou portés disparus en raison d'opinions politiques émises, considérées comme allant à l'encontre dudit régime. Ebadi s'est vue prendre la défense en tant qu'avocate de dissidents de premier plan, tels que la famille de Dariush Forouhar, poignardé à mort, et de son épouse, Parvaneh Forouhar, ayant été retrouvée morte au même moment, ainsi que d'Ezzat Ebrahiminejad.

---

<sup>71</sup> a) <https://www.cath.ch/newsf/egypte-reformateur-islam-el-beheiry-collimateur-dal-azhar/>

b) <https://www.cath.ch/newsf/qualifie-dapostat-reformateur-egyptien-danger-de-mort/>

Elle défend de la même façon la mère de la journaliste [Zahra Kazemi](#), ayant été tuée.

Elle est la porte-parole officielle des femmes iraniennes qui ont joué un rôle clé dans la campagne présidentielle de [Mohammad Khatami](#) et depuis elle se bat pour que les femmes aient un plus grand rôle dans la vie publique.

Elle fait partie de la direction de l'Organisation iranienne de protection des [droits de l'enfant](#) et de l'Association des défenseurs des droits de l'homme en [Iran](#).

En 1995, elle fonde l'[organisation iranienne de protection des droits de l'enfant](#) et en 2001 le Centre des défenseurs des droits de l'homme en Iran. Mais en raison de son militantisme contre le régime iranien, son bureau est fermé et ses collaborateurs emprisonnés (certains d'entre eux sont toujours derrière les barreaux) comme sa proche collaboratrice Nargesse Mohammadi, journaliste et vice-présidente du Centre des défenseurs des droits de l'homme en Iran, qui est condamnée en appel à seize ans de prison. Elle est incarcérée à [Téhéran](#) en compagnie d'autres féministes iraniennes, ce qui force Shirin Ebadi à l'exil. Malgré cette répression, le militantisme féminin reste très actif en Iran, notamment depuis l'arrivée de la [République islamique](#) : les protestations n'ont jamais cessé et continuent malgré la répression des autorités. Ces protestations ont pris différentes formes. Des mouvements féminins organisent des rassemblements publics, quand d'autres célèbrent la [Journée internationale des femmes](#), le [8 mars](#). Cet événement est entièrement interdit par le gouvernement iranien, car il est considéré comme une coutume occidentale; tandis que, pour les intellectuelles iraniennes, cette journée est un moyen de contester le régime.

En [2000](#), Ebadi a été accusée d'avoir distribué une cassette vidéo sur laquelle un extrémiste religieux avoue que les dirigeants iraniens sont à l'origine de ces violences. Elle a été condamnée pour cela à une peine d'emprisonnement et à une interdiction d'exercer. Ceci a attiré l'attention du monde sur les violations des droits de l'Homme en Iran.

En août 2006, le Centre des défenseurs des droits de l'homme, une association regroupant des avocats qu'elle a fondée pour défendre les droits de l'homme en Iran (en particulier le droit des minorités et des opposants politiques), est déclaré illégal par le ministère de l'Intérieur.

En novembre 2009, le [gouvernement iranien](#) aurait, sans passer par le [système judiciaire](#), gelé son compte bancaire, et retiré la médaille et le diplôme de son prix Nobel, ce que le ministère des Affaires étrangères iranien a fortement démenti. La somme allouée au titre du [prix Nobel de la paix](#), avait été déposée sur un compte bancaire utilisé pour aider les prisonniers politiques et leur famille qui sont jugés de manière arbitraire. Le blocage du compte bancaire par les autorités iraniennes est considéré comme illégal, car la saisie d'un compte bancaire doit résulter d'une décision judiciaire avec des preuves justificatives.

En avril 2008, elle révèle avoir fait l'objet de nombreuses menaces, la dissuadant notamment de faire des discours à l'étranger. Des membres de sa famille, tels que sa fille, ont également subi la pression de ces menaces.

Elle vit en [exil](#) à [Londres](#) depuis 2009.

En 2009, dans une interview accordée à *L'Express*, Shirin Ebadi illustre la vie quotidienne des femmes iraniennes dans la culture patriarcale, qui leur oblige d'avoir l'autorisation de leurs maris pour pouvoir voyager<sup>72</sup>.

### 7.19 Razika Adnani (philosophe, islamologue et conférencière franco-algérienne).

Elle est une [philosophe](#), [islamologue](#) et conférencière franco-algérienne. Elle est membre du Conseil d'Orientation de la [Fondation de l'Islam de France](#) et membre du conseil scientifique du Centre civique d'étude du fait religieux (CCEFR).

Avec *La nécessaire réconciliation*, essai paru en France en 2014, Razika Adnani réfléchit sur la question de la violence, de la relation à l'autre, à soi et à l'histoire. Cet ouvrage emprunte à l'[Algérie](#) la matière de sa réflexion, mais ouvre le champ sur les questions relatives au rapport à la violence et à la mémoire.

Sa réflexion la mène à forger sa propre théorie de « la moralisation de la violence », phénomène qui n'est pour elle qu'un signe de corruption de la conscience morale ; ainsi, elle met en garde contre le risque de « moraliser la violence » :

« *Si la violence devient une valeur morale, rien ne l'arrête, rien ne nous arrête !* ».

Par ailleurs, Razika Adnani met en évidence la relation entre violence et manque de maturité.

---

<sup>72</sup> Shirin Ebadi, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Shirin\\_Ebadi#Activiste\\_des\\_droits\\_humains](https://fr.wikipedia.org/wiki/Shirin_Ebadi#Activiste_des_droits_humains)

Pour elle maturité et modernité sont indissociablement liées. Elle réfute l'idée que la modernité soit associée à un temps donné.

Enfin, pour elle la relation que nous entretenons avec nous-mêmes détermine celle que nous entretenons avec autrui, et met ainsi en évidence les rapports entre violence, relation à l'autre, à soi et à l'histoire.

Son intérêt pour la pensée musulmane découle d'un constat : on ne peut comprendre les phénomènes religieux, sociaux ou politiques qui prévalent aujourd'hui au sein de l'islam sans interroger son histoire, et précisément celle de la pensée musulmane. Elle écrit :

*« C'est pendant [sa période la plus ancienne] que la pensée musulmane a connu non seulement ses problématiques les plus fondamentales et ses idées les plus novatrices, mais aussi les théories et les décrets qui continuent à s'imposer et à façonner en grande partie l'islam tel qu'il est compris et pratiqué. [...] De ce fait, la connaissance de cette histoire est indispensable pour comprendre les problèmes que rencontrent l'islam et la pensée musulmane aujourd'hui. ».*

Ainsi publie-t-elle en 2011 un ouvrage en arabe intitulé *Le blocage de la raison dans la pensée musulmane est-il bénéfique ou maléfique à l'islam ?*

Puis en 2017, elle prolonge et amplifie sa réflexion dans un livre en français : *Islam : quel problème ? Les défis de la réforme*, essai sur la pensée musulmane depuis les origines. Elle y détaille les relations, souvent tendues, entre religion musulmane, pensée et raison ; elle met en évidence la grande diversité de courants de pensée dont certains, comme le [mutazilisme](#), sont très éloignés des courants dominants actuels. Elle analyse enfin les malentendus historiques sur le sens donné au mot même de « réforme » et esquisse des pistes pour inscrire l'Islam dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

Elle appelle à une réforme orientée vers l'avenir, non pas tournée vers le passé ; elle invite à s'affranchir de l'esprit salafiste qui bloque l'islam et à réhabiliter la pensée créatrice et rationnelle, en réalité, celle de l'humain face au divin. Comme le souligne le journaliste et essayiste [Joseph Macé-Scaron](#) : « De [Rachid Benzine](#) à [Ghaleb Bencheikh](#) en passant par Razika Adnani, nombreux sont les [islamologues](#) à en appeler à accélérer le mouvement en vue de libérer la parole du dogmatisme archaïque. » (Marianne, 20 novembre 2015).

Razika Adnani ajoute que la réforme est une question de responsabilité :

*« La responsabilité des musulmans envers eux-mêmes et envers leur religion ne leur permet plus de se contenter de nier tout lien entre leur religion et les agissements barbares commis en son nom. [...] Réformer l'islam est également un acte de responsabilité des musulmans envers les autres, car ils vivent avec eux. Leur devoir les oblige à revoir les règles concernant leur rapport à l'autre et le regard qu'il porte sur lui. [...] Le faire est une forme d'honnêteté envers soi-même, mais aussi envers les autres ».*

Dans ses ouvrages, comme à travers ses tribunes et articles publiés dans les presses française et étrangère (cf. cette section), elle approfondit sa pensée sur des sujets précis : raison et religion, égalité homme-femme, apostasie etc. De même, elle participe à des débats tels que la réforme de l'Islam ou l'apprentissage de l'arabe à l'école. Interrogée par le journaliste Alexis Feertchak sur l'emploi, à l'école publique, de la formule de salut 'salam aleikoum', elle déclare qu'il « faut plutôt éviter d'employer la formule 'Salam aleikoum' dans le cadre de l'enseignement laïc », et précise : « Ça illustre la très grande difficulté de séparer la langue arabe de l'islam. Dans les pays du sud de la Méditerranée, l'arabisation n'a d'ailleurs pas empêché le développement de l'islamisme. Je crains qu'il y ait encore davantage de communautarisme dans les cours d'école ». (Le Figaro, 22 novembre 2018).

Dans un entretien accordé au journaliste [Antoine de Tournemire](#) à l'occasion de la Conférence Internationale de Paris « L'Islam au XXI<sup>e</sup> siècle » ([UNESCO](#) 26-27 février 2019), elle réaffirme son attachement à la « séparation entre le politique et le religieux » comme « ultime solution » [...] « pour une paix politique et sociale ».

Lors de ce même colloque ([UNESCO](#), 26 février), elle témoigne de l'impact du fondamentalisme religieux sur la vie des femmes à travers un cas qu'elle a vécu et clôt ainsi le thème « Islam et Égalité ». Son témoignage est disponible sur la Chaîne de l'évènement.

Dans son ouvrage *Islam : quel problème ? Les défis de la réforme* (publié en français ; éditions UPublisher, France, 2017), l'auteur promeut un examen des phénomènes religieux, à commencer par le radicalisme, qui dépasse les cadres géographique et sociologique. [Ghaleb Bencheikh](#) précise (*Questions d'islam*, France Culture, 16 juin 2018) : « Elle revisite l'histoire de la pensée islamique en passant en revue les différentes théories qui ont participé à la longue et lente construction humaine du fait islamique. Elle pense que cette connaissance est une étape nécessaire pour savoir où se situent les blocages et œuvrer pour une véritable réforme de la pensée islamique. »<sup>73</sup>.

## 7.20 Rachid Aylal (journaliste) et Saïd Djabelkhir (journaliste)

Said Djabelkhir, né en 1964 à Boufarik (Algérie), est journaliste et un athée laïc algérien. Depuis 2014, il est fondateur et coordinateur du Cercle des lumières pour la pensée libre CLPL, un espace de débat notamment des questions culturelles et philosophiques<sup>74</sup>.

Rachid Aylal est un journaliste marocain, qui se définit comme un islamologue autodidacte.

Même pour les hadiths de Bukhari, qui normalement ne sont pas des textes sacrés, c'est toujours « *touche pas à Bukhari* ». Car il est toujours interdit ou risqué de remettre en cause la validité des hadiths de Bukhari, de Muslim ...<sup>75</sup>.

Le livre "*Sahih Al-Boukhari: Fin d'une Légende*" (en arabe, jamais traduit), présenté par son auteur, le chercheur marocain Rachid Aylal, avait déclenché une émeute à la Foire internationale du livre de Tunis<sup>76</sup> et avait été censuré au Maroc<sup>77</sup>. Des penseurs, comme Rachid Aylal<sup>78</sup> et Saïd Djabelkhir<sup>79</sup>, qui ont tenté de remettre en cause les hadiths de Boukhari, avaient été menacés de mort.

Rachid Aylal a passé plusieurs années à travailler sur les manuscrits anciens et dans son livre, il émet différentes hypothèses, mettant en doute la valeur des hadiths rapportés par Boukhari. Un message qui n'est pas passé.

Dans la foulée de la parution du livre, qui s'écoule à des dizaines de milliers d'exemplaires, les pépins s'enchaînent. Des exemplaires sont saisis par les autorités dans la librairie Afaq, à Marrakech, d'autres chez l'imprimeur, à Salé. Plusieurs événements organisés avec l'auteur sont annulés. Parfois sans qu'aucune raison ne soit avancée. Un tribunal de **Marrakech finit par statuer : le livre constitue une atteinte à la « sécurité spirituelle des citoyens ».**

---

<sup>73</sup> Razika Adnani, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Razika\\_Adnani](https://fr.wikipedia.org/wiki/Razika_Adnani)

<sup>74</sup> Saïd Djabelkhir, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Saïd\\_Djabelkhir](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saïd_Djabelkhir)

<sup>75</sup> Selon un ami : « Les hadiths ont été compilés plus de 180 ans après la mort du prophète. Bukhari a collecté plus de 100 000 hadiths mais n'a pu en vérifier qu'environ 5 000 d'entre eux. Il s'avère que les gens inventaient des hadiths pour répondre à leurs besoins ».

<sup>76</sup> Quand le livre "*Sahih Al-Boukhari: Fin d'une Légende*" déclenche une pagaille à la Foire du livre de Tunis, Rihab Boukhayatia, 12/04/2018, [https://www.huffpostmaghreb.com/entry/quand-le-livre-sahih-al-boukhari-fin-d-une-legendedeclenche-une-pagaille-a-la-foire-du-livre-de-tunis\\_mg\\_5acf8721e4b077c89ce64014](https://www.huffpostmaghreb.com/entry/quand-le-livre-sahih-al-boukhari-fin-d-une-legendedeclenche-une-pagaille-a-la-foire-du-livre-de-tunis_mg_5acf8721e4b077c89ce64014)

<sup>77</sup> a) Attention, on ne touche pas au Sahih Al Boukhari ! La Dépêche du Maroc, 20 octobre 2017, Propos recueillis par Chaimae Oulhaj, <https://ladepeche.ma/attention-on-ne-touche-pas-au-sahih-al-boukhari/>

b) Les autorités marocaines sont intervenues pour censurer la médiatisation du livre en interdisant une séance de signature et une interview avec son auteur.

<sup>78</sup> L'auteur marocain Rachid Aylal : Les scientifiques sont les nouveaux prophètes, 26 Septembre 2018, <http://memri.fr/2018/09/26/lauteur-marocain-rachid-aylal-les-scientifiques-sont-les-nouveaux-prophetes-qui-decouvrent-la-revelation-de-dieu-dans-lunivers/>

<sup>79</sup> a) Un chercheur critique sévèrement les hadiths du prophète sur Beur Tv (Vidéos), 25 décembre 2017, <http://dia-algerie.com/chercheur-critique-severement-hadiths-prophete-beur-tv-videos/>

b) Polémique/Des intellectuels soutiennent l'islamologue Saïd Djabelkhir, 26 décembre 2017, <https://www.algerie-focus.com/2017/12/polemique-intellectuels-soutiennent-lislamologue-saïd-djabelkhir/>

c) Débat autour de l'interprétation de la religion en Algérie : des algériens expriment leur soutien à un intellectuel progressiste, La Rédaction, 25/12/2017, <https://algeriepart.com/2017/12/25/debat-autour-de-linterpretation-de-religion-algerie-algeriens-expriment-soutien-a-intellectuel-progressite/>

L'antenne de Marrakech du Conseil des oulémas, une instance représentante de l'État marocain dans le champ islamique, obtient par exemple l'annulation d'un débat entre Aylal et un cheikh marrakchi d'obédience salafiste, Hammad El Kabbaj, prévu par une radio populaire, MFM<sup>80</sup>.

## 8 La confrontation à la modernité et la réponse intégriste

### 8.1 Rejet des valeurs humanistes de l'Occident

Bien des penseurs musulmans, face à la modernité, au lieu de choisir la voie de la réforme, on choisit une réponse intégriste, un rejet hostile de toutes les valeurs de l'Occident, comme avec :

- **Hassan Al Banna** (1906, 1949), instituteur [égyptien](#), fondateur des [Frères musulmans](#). Il est le grand-père de [Tariq Ramadan](#) et [Hani Ramadan](#)<sup>81</sup>.
- **Sayyed Qotb** (1906, 1966), l'idéologue des Frères musulmans égyptiens, connu pour avoir figé la pensée réformatrice et justifié le terrorisme islamique<sup>82</sup>,

### 8.2 Sclérose de la pensée et discours antiscience

Et leur réponse, intolérante, souvent violente, envers toutes nouvelles idées, innovations, toujours antisémite et complotiste, a toujours été très efficace, en empêchant systématiquement toute réussite de ces derniers, en sclérosant durablement la pensée intellectuelle, dans les pays musulmans, en n'hésitant pas à lancer des fatwas, à condamner à mort et à tuer tous les penseurs réformistes.

Pour eux, en se basant sur les textes<sup>83</sup>, il est strictement impensable qu'on puisse critiquer le prophète.

Pour ces islamistes, l'islam est la vérité absolue et il ne peut avoir de doute dessus.

Fort de cette certitude (ou axiome) absolu, la "*Commission sur les signes scientifiques dans le Coran et la Sunna*" [*Commission on Scientific Signs in the Quran and Sunnah*] [81] (créée par l'Arabie saoudite) dépendent régulièrement des millions de dollars, pour faire la promotion de la thèse des "*miracles scientifiques du Coran*", alors qu'elle est clairement une imposture scientifique, dénoncée par de vrais scientifiques (Nidhal Guessoum, astrophysicien, Faouzia Charfi, physicienne, Pervez Hoodbhoy, physicien nucléaire ...) [82].

### 8.3 Discours et une posture victimaires

En général, ils tiennent un discours et une posture victimaires, rejetant tous les problèmes des pays musulmans, sur les mécréants, les Occidentaux, les Juifs, les Sionistes, la colonisation occidentale, leur complot contre l'islam, la corruption des mœurs importée de l'Occident ...

Ce genre de discours victimaire va avec ce genre de discours ci-après :

A la question "Pourquoi la plupart des pays musulmans sont sous-développés", certains musulmans répondent :

---

<sup>80</sup> *L'islam entre mythes et histoire*, 16 septembre 2020, <https://frontieresblog.wordpress.com/tag/rachid-aylal/>

<sup>81</sup> *Hassan el-Banna*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hassan\\_el-Banna](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hassan_el-Banna)

<sup>82</sup> *Sayyid Qutb*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sayyid\\_Qutb](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sayyid_Qutb)

<sup>83</sup> « **Le Prophète (bénédition et salut soient sur lui) a menacé celui qui les dénigre, se moque d'eux ou les insulte. Car il a dit : Qu'Allah, ses anges et tous les hommes maudissent celui qui insulte mes compagnons** ». Voir as-silsila as-sahiha, 2340. <https://islamqa.info/fr/answers/14488/la-representation-theatrale-de-certaines-personnalites-issues-des-compagnons>

- "Les pays musulmans sont pauvres, parce que vous leur faite la guerre".
- "C'est parce que vous [les Occidentaux] les avez colonisés, pillés et ruinés".
- "Vous [les Occidentaux] continuez à tirer les ficelles dans les pays musulmans, via vos politiques néocoloniales".
- "Peu importe les richesses ici-bas, vous verrez quand vous serez mort"  
(A nos yeux, apprendre la religion est plus important qu'apprendre la science occidentale).
- "Tout ce qui vous entoure, ce sont, au départ, les musulmans qui les ont inventés".

Ils sont persuadés que si les musulmans reviennent à l'islam des origine (les Salafs), au califat arabe, à celui des « califes bien guidés<sup>84</sup> », les problèmes des pays musulmans (corruption, sous-développement ...) disparaîtront.

Hela Ouardi<sup>85</sup>, universitaire tunisienne, professeure à l'université de "Tunis - El Manar" et à la Sorbonne et auteure, spécialiste de l'islam et de littérature française, montre bien, dans ses trois ouvrages historiques [89][90][91], que l'islam des origines était très violent et qu'il n'y a jamais eu un monde idéal et heureux, sinon il y aurait pas eu déjà trois califes assassinés (Omar ibn al-Khattab, Othmân ibn Affân, Ali ibn Abi Talib), parmi les quatre « califes bien guidés ».

*« Les jours qui ont précédé le crime de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie, auraient dû permettre d'agir et empêcher cette tragédie de la décapitation. **Durant deux semaines ce professeur a été l'objet d'une cabale ourdie méthodiquement et soigneusement organisée. Des militants islamistes l'ont ciblé, persécuté, calomnié, l'ont jeté en pâture sur les réseaux sociaux.** Il n'existe pas de loups solitaires, ils font partie d'une meute, ils s'enracinent dans un écosystème islamiste qui les protège tous et les nourrit. La principale responsabilité étant, bien sûr, celle de ces réseaux islamistes bien installés dans notre pays. Le ver est installé dans le fruit depuis trente ans.*

*Depuis le discours des Mureaux et celui de Mulhouse sur le séparatisme, **les réseaux sociaux islamistes dépeignent la France officiellement comme islamophobe, persécutrice des musulmans, à l'image de la Chine avec les Ouïgours ou de la Birmanie avec les Rohingyas. Pour certains islamistes la France laïque est devenue, en Occident, le principal théâtre du combat pour la victoire de l'islam contre la mécréance.** Dans ce contexte, les activistes islamistes font feu de tout bois, tout devient exploitable pour faire accroître l'idée d'un complot d'état contre les musulmans de France. Le discours victimiste les renforce, la victime aura toujours raison. Ce sont eux qui refusent la mixité dans les piscines, refusent de serrer la main aux femmes, refusent que leurs femmes soient auscultées par des médecins hommes. Ce sont eux qui font pression pour que les femmes brandissent le voile pour accompagner leurs enfants aux sorties d'écoles, ce sont eux qui imposent le menu religieux et prescrivent le burkini sur les plages. Encore eux qui condamnent les attentats en ajoutant systématiquement le « Oui, mais », eux qui estiment que la charia est compatible avec les lois de la République. Ce sont des complices idéologiques des islamistes qui fracturent la société française pour mieux détruire et imposer un défi civilisationnel majeur. Ils ont ouvert la voie à un processus dangereux et pas uniquement sur le plan d'une sécession mais d'une conquête civile dont ils portent l'entière responsabilité. Il faut être clair ! **Toutes les revendications islamistes sont comme des fatwas lancées contre la République** », Pasteur Saïd Oujibou, Arabe et Chrétien<sup>86</sup>, Président de l'UNACF, Médiateur Socio-Religieux, Consultant en prévention urbaine.*

#### 8.4 Le point de vue du père Adrien Candiard, spécialiste de l'islam

Selon Adrien Candiard, dominicain français, vivant au couvent du Caire et membre de l'Institut dominicain d'études orientales, spécialiste de l'islam, « *Depuis des décennies, le discours de ces dernières [les institutions de l'islam classique] manque de prises sur le réel et reste prisonnier, sans créativité, des schémas anciens élaborés patiemment au Moyen Âge, avec sagesse et mesure. Depuis trop longtemps, cet islam-là, qui est bien plus sympathique à l'Occident que le salafisme, se montre incapable de répondre avec netteté aux questions posées par la modernité. Démocratie, droits de l'homme, droits des femmes, ces sujets modernes remettent évidemment en question les cadres juridiques classiques, mais on attend encore des réponses sérieuses, capables de conjuguer une tradition si riche et les aspirations d'aujourd'hui. Car le salafisme, mouvement moderne, né en réaction à la modernité, a quant à lui des réponses claires à proposer dans tous*

<sup>84</sup> Califes bien guidés, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Califes\\_bien\\_guid%C3%A9s](https://fr.wikipedia.org/wiki/Califes_bien_guid%C3%A9s)

<sup>85</sup> Hela Ouardi, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hela\\_Ouardi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hela_Ouardi)

<sup>86</sup> Cf. <https://www.facebook.com/said.oujibou/posts/3406415489475876>

ces domaines. La démocratie ? C'est non. Une déclaration universelle des droits de l'homme ? C'est non. Des droits des femmes égaux à ceux des hommes ? C'est encore non. Il est remarquablement plus adapté pour dire, aujourd'hui, ce qu'il faut penser. **Les institutions héritières de l'islam classique semblent tétanisées, incapables de sortir des réponses élaborées il y a des siècles pour des questions qui ne se posent plus, comme si prendre le risque d'innover était s'exposer précisément au sarcasme des salafistes.** La solidité de ces institutions classiques tient justement à leur conservatisme ; mais c'est aussi ce dernier qui laisse un espace immense au salafisme. En effet, la réponse qu'il donne aux questions du temps ne nous plaît peut-être pas, mais il a au moins le mérite d'en donner. C'est d'ailleurs pour cela que je ne suis pas à l'aise avec le discours fréquent qui nous répète que l'islam doit procéder à son aggiornamento. **Il l'a déjà fait, et cet aggiornamento, c'est le salafisme. L'urgence n'est pas, pour l'islam, de rompre avec sa tradition, mais au contraire de retrouver un rapport apaisé, constructif, avec sa tradition.**

On voit combien on est loin du schéma des Lumières. Le conflit auquel nous assistons n'est aucunement celui de la raison moderne contre la tradition rétrograde. **L'islam républicain, moderne, enthousiaste de la laïcité, respectueux de la liberté religieuse, féministe, démocrate, en un mot l'islam des Lumières, existe sans doute dans la conscience de certains croyants, en particulier en Europe. Mais force est d'admettre qu'il ne pèse encore guère dans les débats internes de l'islam contemporain, et que les convulsions violentes d'aujourd'hui ne sont pas le syndrome d'une résistance désespérée à son triomphe imminent<sup>87</sup> ».**

Comme l'on le constate, Adrien Candiard est plutôt pessimiste sur la réussite de la réforme de l'islam, dans les pays musulmans.

## 8.5 Hassan Al Banna (1906, 1949)

El-Banna s'oppose vigoureusement à la conception exclusivement spiritualiste de l'islam. **En plus d'une dimension religieuse, la oumma a aussi une dimension politique. Il souhaite restaurer le califat.**

Les Frères musulmans s'engagent très vite dans le combat politique. Ils soutiennent la cause de la Palestine arabe dès 1936. Pendant la Seconde Guerre mondiale, el-Banna mène une campagne nationaliste contre la Grande-Bretagne. Les Frères musulmans sont dissous le 8 décembre 1948 pour menées subversives contre la sécurité de l'État à la suite de l'assassinat du chef du gouvernement Ahmad Mahir Pacha, et le meurtre d'un juge tué par des frères sous les ordres d'el-Banna. Le 28 décembre 1948, le chef du gouvernement Mahmoud an-Nukrashi Pacha est assassiné par un jeune frère musulman. El-Banna tente de s'entendre avec le nouveau gouvernement et réproouve ouvertement tous les actes de violence.

Le 12 février 1949, Hassan el-Banna et Abdul Karim Mansur sont assassinés. Des agents gouvernementaux des services secrets ou de la police de sécurité égyptiens sont suspectés<sup>88</sup>.

## 8.6 Sayyed Qotb (1906, 1966)

Exécuté par pendaison le 29 août 1966 au Caire, il est un poète, essayiste et critique littéraire égyptien, puis un militant musulman membre des Frères musulmans. Il entrera en rupture avec ces derniers à la suite du développement d'une idéologie islamiste radicale, le qutbisme.

---

<sup>87</sup> a) *Comprendre l'islam ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien*, Adrien Candiard, Flammarion, 2016, pages 73-75.

b) Toujours selon Adrien Candiard, « [Dans le monde musulman] *L'intolérance et la violence ne sont pas associées à l'obscurantisme traditionaliste, mais au rationalisme à prétention universelle, qui, parce qu'il est rationnel, doit s'imposer à tous et ne laisse pas de place à la diversité. Dans l'histoire musulmane, l'Inquisition a été rationaliste ; Torquemada était logicien, et le chevalier de la Barre un croyant attaché à ses traditions. Cela nous est à peu près impossible à penser, mais il faut faire cet effort contre la tendance à croire que l'histoire intellectuelle de l'islam est une lutte entre un courant rationaliste ouvert, progressiste et tolérant, et un courant rétrograde et violent* ». [...] « En se référant à un théologien musulman du Moyen Âge, Ibn Hazm, [Ghazali] opposait la doctrine de l'islam, pour qui *Dieu n'est pas obligé d'être rationnel*, à la *doctrine chrétienne*, pétrie de philosophie grecque, pour qui *Dieu est nécessairement rationnel et doit agir selon la raison* ».

<sup>88</sup> Hassan el-Banna, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hassan\\_el-Banna](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hassan_el-Banna)

Il entreprit d'étudier le [Coran](#) pour des raisons académiques dans les années 1940; de ces études sont nés deux ouvrages, "La figuration artistique dans le Coran" (à la base de l'approche qu'il adopta dans son commentaire du Coran), et "Scènes du jour de la résurrection" (reprenant les idées du livre précédent et l'appliquant aux scènes de l'Au-delà citées dans le Coran). Ces travaux lui ont fait découvrir le Coran d'une manière radicalement différente de ce qui lui a été enseigné à l'école coranique de son village natal. Son engagement en faveur de l'islam se fera sentir plus clairement à partir de *La justice sociale en Islam* publié en [1949](#).

Alors qu'il était fonctionnaire au ministère de l'Éducation égyptien, il fut envoyé aux [États-Unis](#) en [1948](#) au motif officiel d'étudier les programmes pédagogiques de l'école américaine. Son frère [Mohammad Qutb](#) soutient que ses critiques virulentes du Premier ministre égyptien et de la monarchie constituaient la véritable raison de son éloignement : le roi d'Égypte Farouk l'aurait envoyé aux États-Unis car son engagement nationaliste serait devenu trop radical.

*À son retour en Égypte en [1950](#) il dénonça la société américaine qu'il jugea individualiste et spirituellement vide : un peuple qui atteint des sommets dans les domaines de la science et du travail, cependant qu'il est au stade primitif dans les domaines des sentiments et du comportement, ne dépassant guère l'état de la première humanité, voire plus bas encore dans certains aspects sentimentaux et comportementaux. Il mit en garde le monde musulman de plonger dans le même « gouffre » en abandonnant l'islam.*

Il se rapprocha des [Frères musulmans](#) (FM), avant d'intégrer leur organisation en [1953](#) et de prendre la direction de leur publication. En tant que membre des FM, il a joué un rôle culturel de premier plan, cependant, il est resté éloigné des activités politiques de l'association.

Dans un contexte de luttes pour l'indépendance dans les pays arabes, il dénonça dans ses écrits et ses interventions à la radio, la colonisation et la répression sauvage qui s'est abattue sur les mouvements de libération nationale. Ainsi, de [1952](#) à [1954](#), il signe des dizaines d'articles et de pamphlets : sur la colonisation européenne, sur le sort des minorités musulmanes dans les pays de l'Est, sur la philosophie de l'islam, et sur l'infiltration idéologique visant le monde arabe.

En [1952](#), les Frères musulmans participèrent au [putsch des Officiers libres](#) qui renversa la monarchie. Ainsi, durant les mois qui ont suivi, l'organisation des Frères musulmans est le principal soutien du nouveau régime. Sayyed Qutb est dans un premier temps proche des Officiers libres. Mais, il rompt avec eux pour protester contre les orientations idéologiques du nouveau régime.

En [février 1954](#), [Nasser](#) devient président de l'Égypte. Il inscrit le pays dans une orientation socialiste et prononce la dissolution de toute forme d'organisation politique ou syndicale, y compris celles appartenant aux Frères musulmans.

Quelques mois plus tard, le [26 octobre 1954](#), Nasser fait l'objet d'un attentat dont il sortira légèrement blessé (on parle du Complot de Manshiya que beaucoup dénoncent comme une machination du régime). À la suite de cet attentat, Sayyid Qutb, ainsi que des milliers d'autres frères musulmans sont arrêtés et condamnés à de lourdes peines, Sayyid Qutb écoperait de quinze années de travaux forcés. Il est cependant libéré en [mai 1964](#), quand le président irakien [Abdel Salam Aref](#) intervient en sa faveur.

Le [30 août 1965](#), Nasser accuse officiellement les Frères musulmans, dissous en [1954](#), d'avoir reconstitué leur association. S'ensuit une série d'arrestations de personnalités sympathisantes des Frères musulmans. Sayyid Qutb, lui-même, est arrêté après avoir écrit une lettre de protestation contre ces arrestations, particulièrement celle de son frère. Il est accusé lors de son procès d'avoir constitué un groupe armé (accusation que Qutb nie dans un document rédigé en prison) et condamné à mort par pendaison.

Le [29 août 1966](#), il est pendu, malgré plusieurs pétitions et manifestations dans certains pays arabes ou musulmans pour demander la grâce présidentielle.

Durant ses années de prison, il termine la rédaction du livre qui fera sa notoriété, *Fi Zilaal Al-Quraan* (Sous l'ombre du Coran), et il écrit son autre livre majeur, *Maâlim fi Tarîq* (Jalons sur la route). Beaucoup disent que c'est ce dernier livre

qui constitue le véritable motif de sa condamnation à mort car il aurait été jugé subversif pour l'État égyptien qui, du reste, le fit censurer.

### La pensée de Sayyid Qutb

Selon Antoine Peillon, il a profondément influencé le [dijihadisme](#) apocalyptique et la doctrine des frères musulmans « **dans un sens antimoderniste, anti-occidental et antisémite** ».

Dans les années 1950 et 1960, Qutb établit une doctrine fondée sur le concept de [Jahiliya](#) (état d'ignorance de l'islam) : il faut créer un État islamique fidèle au [Coran](#) en remplaçant les hommes à la tête du pouvoir grâce à une révolte sociale. Ses travaux se sont spécialisés sur le *Tawhid Hakimiyya* (unicité divine dans l'autorité politique) : **un véritable État musulman est un État qui reconnaît l'autorité de Dieu en matière légale. Un État bâti sur des lois humaines ou qui abolit les lois coraniques pour les remplacer par des lois positives est un État tyrannique** (de l'arabe *taghout* qui renvoie aussi bien à « tyran » qu'à « idole »), **qu'il qualifia donc de mécréant. Ces points de vue ont justifié sa lutte contre l'État socialiste nassérien.**

Sayyid Qutb est cependant considéré parfois comme un innovateur (dans le sens religieux), notamment par les oulémas soumis à la monarchie saoudienne se réclamant du salafisme d'obédience quiétiste. Ces derniers lui reprochent surtout ses écrits sur le dogme islamique qui ne sont pas conformes à l'enseignement du prophète Mohamed, entre autres ses commentaires des sourates *al-hadid* (le fer) et *al-ikhlas* (le monothéisme pur).

Il élimine toute référence à l'[arabisme](#) dans ses derniers écrits, rompant avec l'islamo-nationalisme de [Hassan Al-Banna](#) et d'autres penseurs des Frères musulmans.

Les idées de Sayyid Qutb se résument schématiquement ainsi :

- L'islam est en crise. **Les millions de gens qui se réclament de l'islam n'en comprennent en réalité pas grand-chose, ils ne sont pas de vrais musulmans.** Qutb prononce donc une condamnation très forte de la société égyptienne contemporaine.
- **Un retour aux vraies valeurs de l'islam est nécessaire.** Malheureusement les masses populaires manipulées par le [nassérisme](#) sont incapables de s'en sortir. Il appartient donc à une élite de guider les masses en jouant le même rôle que celui des compagnons du prophète de l'islam; cette élite qu'il appellera dans plus d'un ouvrage "annawâte assoulba" (littéralement "le noyau dur"). **Le but est de réislamiser la société.**
- **L'islam apporte une solution complète à tous les problèmes, politiques, économiques, sociaux. En revanche, les influences occidentales sont dangereuses et nuisibles. Il dénie le qualificatif de « civilisation »** (notamment dans son livre *Mushkilât al-hadâra : Problèmes de la civilisation*) **aux blocs de l'est (socialiste) et de l'ouest (capitaliste), qu'il renvoie dos à dos comme représentant deux faces d'une même entité qu'il qualifie de Jahiliya (ignorance).** Ce terme, qui renvoie à la période précédant l'islam durant laquelle l'Arabie était polythéiste et ignorante donc du vrai Dieu, a une forte connotation négative dans l'imaginaire musulman.
- **L'idée d'une « lutte contre les Juifs » fut aussi présente dans la pensée de Sayyid Qutb,** qui écrivit au début des années 1950 l'opuscule *Notre combat contre les Juifs*. Dans son commentaire de la sourate 5, Sayyid Qutb réaffirmera l'accusation : « **Depuis les premiers jours de l'islam, le monde musulman a toujours dû affronter des problèmes issus de complots juifs. (...) Leurs intrigues ont continué jusqu'à aujourd'hui et ils continuent à en ourdir de nouvelles.** »<sup>89</sup>.

## 9 L'impossible réforme de l'islam ?

« L'expression 'islam modéré' est laide et offensante, il n'y a pas d'islam modéré. L'islam est l'islam », Recep Tayyip ERDOĞAN, président turc, proche des frères musulmans.

---

<sup>89</sup> Sayyid Qutb, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sayyid\\_Qutb](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sayyid_Qutb)

Certains musulmans (dit libéraux et/ou laïques) voudraient que l'islam soit une **religion humaniste** (respectant la vie humaine), compatible avec un état de droit moderne, la démocratie pluraliste, la laïcité, les droits humains, égalitaire entre musulmans et non-musulmans, respectueux des non-musulmans, n'appelant pas à leur détestation (stigmatisation, rejet ou haine). Que les principes de la laïcité puissent se répandre dans tous les pays musulmans, dont le droit de pouvoir changer de religion et de ne pas en avoir.

Que tout citoyen puisse aussi avoir le droit de critiquer l'islam, le Coran et Mahomet, sans être menacé (d'amende, de prison, de punition corporelle, voire menacé de mort), sans vivre, en permanence, dans la peur.

Beaucoup de ceux, qui proposent une réforme de l'islam, plaident pour une séparation du religieux et du politique.

Mais selon l'essayiste algérien Hamid Zanaz, l'islam n'est pas réformable :

*[...] je discute toujours les thèses des réformistes, ceux qui essayent de nous vendre un "islam modéré". **Ceux qui classent "islamique" ce qui les arrange dans l'islam. Et dans "l'intégrisme" ce qui ne les arrange pas comme le djihad, le niqab, la polygamie, la lapidation, la violence, et d'autres aspects de la charia.***

**Qui parmi les musulmans oserait appeler à abroger les versets hostiles aux juifs, athées et chrétiens ?**

*Ces réformistes sont plus dangereux parce qu'ils avancent masqués. **Ces pseudos modernistes musulmans n'ont jamais essayé de porter un regard critique sur l'islam mais seulement sur des interprétations supposées fausses de l'islam. L'intégrisme est le fils légitime de l'islam, on ne peut réformer sans toucher quelque chose de fondamental dans cette religion. Un islam réformé, c'est la fin de l'islam. Exemple : qui parmi les musulmans intégristes ou modérés oserait appeler à abroger les versets hostiles aux juifs, aux athées et aux chrétiens ? Et tant d'autres qui n'ont rien de sensé aujourd'hui ? Le Coran est vu par les musulmans comme un texte dicté, non comme un texte inspiré, et cela rend problématique toute interprétation, tout dépassement.***

*Personnellement, je n'aime pas le mot "réforme". Car accepter la ruse de la "réforme", de "l'actualisation", "l'acclimatation", c'est accepter que l'islam est valable, en tout temps et en tout lieu, comme "Religion et État". **Dire aujourd'hui que l'intégrisme est une déviation de l'islam et que les islamistes n'ont pas compris l'islam est devenu une blague qui ne fait rire personne. L'islam n'est rien d'autre que la passivité du présent.***

*Par leurs analyses apologétiques et surréalistes de l'islam, les "nouveaux penseurs de l'islam", comme les nomme une certaine presse française, trompent la vigilance laïque des Occidentaux et confortent les musulmans dans leur sommeil dogmatique. » [52]<sup>90</sup>.*

Michel, « Il n'y a pas d'humanistes musulmans, tout simplement parce qu'islam et humanisme sont complètement antagonistes et incompatibles. Par contre, il y a des musulmans qui se prétendent humanistes pour tenter de donner auprès des naïfs une image souriante de leur religion. Si, tout en se construisant cette façade, ils restent musulmans, ils soutiennent de facto l'islam, ce qui revient à être anti-humanistes, même s'ils n'en ont pas toujours conscience ».

Mohamed A., « Pour l'aggiornamento de l'islam il ne faut trop y compter dessus. Les versets étant d'origine divine directe (enfin à ce qu'il paraît), cette opération ne peut provenir que d'Allah. Autrement dit jamais ».

Patrick, « Les musulmans ne peuvent rien changer à leurs écrits. Ils sont coincés ».

Nous avons, dans un chapitre ci-avant, qu'il est très difficile voire impossible de critiquer l'islam, le Coran et Mahomet, justement à cause de versets qui l'interdisent.

Voir aussi le chapitre « "Réformer l'islam" selon Nasser Djidjeli », situé plus bas dans l'annexe de ce document.

---

<sup>90</sup> Réformer l'islam, un mensonge français. L'essayiste algérien Hamid Zanaz réagit au point de vue de Seydi Diamil Niane intitulé "Le monde musulman a besoin d'un Voltaire" (DNA du 27 août), 03 sept. 2016, <https://www.dna.fr/religions/2016/09/03/reformer-l-islam-un-mensonge-francais>

## 10 Que faire ?

« Il suffit de donner à n'importe quelle idée une apparence religieuse pour convaincre les arabes de te suivre », Mohammed Arkoun, Ecrivain islamologue, 1928-2010.

« Le commerce des religions est un commerce florissant dans les sociétés où règne l'ignorance », Averroès (Ibn Ruch), philosophe.

« Si tu veux contrôler un ignorant, il faut cacher n'importe quelle chose affreuse derrière un aspect religieux », Averroès ou Ibn Rush.

### 10.1 Les difficultés

Discuter avec des fanatiques (islamistes ...), c'est très souvent frustrant, peu gratifiant, parce que vous vous heurtez constamment à un mur (à un mur de certitudes absolues, souvent agressives, exemptes de tout doute).

Mais malgré tout, vous êtes obligé de le faire, ne serait-ce que pour faire barrage au venin (haineux ...) qu'ils diffusent, sans cesse, sur les réseaux sociaux.

Souvent, l'on voit des personnes musulmanes, sincèrement réformistes et humanistes, qui sont dans le déni, concernant l'exemple d'un prophète qui incite au meurtre d'opposants (poètes, prophètes concurrents ...) et les versets sexistes ou/et intolérants. Peut-être est-ce lié à **attachement affectif**, éducationnel, à leur religion (et l'ambiance et le milieu, qui va avec \_ l'oumma ... \_ dans lesquels ils ont baignés, depuis la plus tendre enfance). Nous pensons par exemple, à Amina Wadud, aux femmes imams, aux imams homosexuels, qui prône un islam inclusif.

On se rend compte que beaucoup de Musulmans connaissent mal leur religion et en ont une vision fausse.

Beaucoup n'ont pas lu le Coran et ceux qui l'ont lu, souvent que partiellement, n'en ont souvent tiré aucune conclusion sur les conséquences pratiques (voire dramatiques) des prescriptions, contenues dans le Coran, envers les non-musulmans. Il faudrait alors les inciter à mieux comprendre toutes les conséquences visibles ou cachées, que provoqueront l'application de ces versets.

### 10.2 L'apprentissage de l'esprit critique et scientifique dès le plus jeune âge

Ce qui frappe, c'est la confrontation avec des personnes dont le raisonnement logique est sans cesse biaisé (biais de confirmations etc.)<sup>91</sup>. Or le raisonnement logique n'est pas inné. Il est le résultat d'une éducation.

L'islam est souvent la *religion de la répétition*. Souvent, les prosélytes « ne pensent pas », ne réfléchissent pas sur leur croyance, ne cherchent pas à développer leur esprit critique envers l'islam, ils ne font que répéter que ce qu'on dit (leur imam, les sites web d'avis islamiques). Ces derniers sont donc facilement manipulables.

Cet esprit critique est totalement empêché par la peur inculquée, dès a prime enfance, avec la menace de la punition si l'on doute ou si l'on écoute les personnes critiques envers l'islam (en général, les ex-musulmans).

C'est la raison pour laquelle ils ne veulent jamais écouter ou lire les ex-musulmans (Majid Oukacha, Frère Ismaël, le politologue Hamed Abdel-Samad ...), les chrétiens (Frère Rachid ...), qu'ils traitent immédiatement et a priori d'*islamophobes* (ou d'ennemis de l'islam).

---

<sup>91</sup> a) *Biais cognitifs*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Biais\\_cognitif](https://fr.wikipedia.org/wiki/Biais_cognitif)

b) *Biais de confirmation*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Biais\\_de\\_confirmation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Biais_de_confirmation)

Pour lutter contre ce mécanisme d'enfermement sectaire, il faut, dans les communautés musulmanes, développer au maximum les clubs, ateliers, associations d'éveil à la curiosité, d'apprentissage de la science moderne, puis de la méthode scientifique (quand l'âge adéquat pour la comprendre sera atteint).

### Dans les écoles

Comme le montre le livre *Allons z'enfants ... la République vous appelle*, de Iannis Roder (Odile Jacob, 2018) [1], on peut ou pourrait lutter efficacement contre des formes d'éducatrices religieuses « acculturante », contribuant à l'inculture scientifique, à la crédulité (en particulier religieuse), à des croyances complotistes et des préjugés antisémites, par l'éducation rationnelle, scientifique et républicaine. Et en incitant les jeunes à la curiosité intellectuelle, pour les sciences, et à entreprendre des études poussées.

C'est possible dans les pays occidentaux, où l'éducation rationnelle est favorisée et où l'espoir d'une évolution positive vers plus d'éducation scientifique est réel.

Mais c'est beaucoup plus dur dans les pays où leurs habitants sont majoritairement plongés dans la pensée religieuse, magique, « *moyenâgeuse* », pré-copernicienne, voire souvent défiant envers toutes les pensées venant d'occident (et non demandeur de l'éducation rationnelle et où l'on met l'accent sur l'éducation religieuse avant celle rationnelle), comme c'est le cas de la majorité des pays musulmans, où l'espoir d'une évolution positive vers plus d'éducation scientifique est plus faible.

On peut juste espérer apporter cette formation rationnelle, scientifique et critique, via Internet et les réseaux sociaux, par la fourniture d'ouvrages scientifiques et pédagogiques (si possibles gratuits) à ceux qui sont demandeurs dans ces pays (réfractaires à la culture et l'éducation rationnelle occidentale).

Iannis Roder, dans son livre [1], pages 163-164, rappelle que : « *L'école n'est pas le lieu de l'enseignement des croyances, celui de l'enseignement de faits historiques scientifiquement prouvés et vérifiables par tous* ».

Iannis Roder a mis au point la méthode « InterClass' », qui permet d'analyser les films de propagandes (d'Eisenstein ...), et permet aux enfants de se prémunir contre la propagande et l'endoctrinement. Voir le chapitre, dans l'annexe, « *La méthode InterClass' de Iannis Roder, professeur d'histoire dans un collège à Saint-Denis* ».

Il est aussi important d'enseigner le fait religieux et la connaissance comparative des religions (leur histoire, leur dogme ...). Voir le chapitre, dans l'annexe, « *Enseigner les faits religieux pour éduquer à la laïcité* ».

Sinon, je discute régulièrement avec des croyants très convaincus, poussant la logique de leur foi, jusqu'à l'ultime, jusqu'à ne plus écouter les autres et à ne plus écouter que leur "foi". A certains d'entre eux, je leur écris cela :

« *Je vous propose d'être dans le respect mutuel. Je suis persuadé que vous êtes profondément sincère. Mon but n'est pas d'ôter votre foi, mais de vous inviter à avoir de l'esprit critique, à ne pas croire béatement, aveuglement (comme avec le cas du docteur Zakir Naik (prédicateur salafiste), que ses admirateurs voient comme un homme sage, par exemple).*

« *Pour moi, l'esprit critique, le recul, le fait de faire attention de ne pas s'enthousiasmer trop vite, de rester toujours prudent ... sont très importants pour moi. Et je souhaite que vous adoptiez la même attitude prudente.*

« *PS. Ce sont des leçons tirées de ma propre expérience. Car, j'aurais aimé ne pas faire certaines expériences, malheureuses ou non, surtout si elles sont désastreuses. Elles auraient été évitées, si des amis, bien intentionnés, m'avaient prévenu / mis en garde (à condition, bien sûr, que je ne sois pas déjà aveugle ou fanatique) ».*

Karim m'a alors répondu : « *La critique est nécessaire et le doute aussi. Mais les injures envers Dieu et les prophètes, non* ». Encore faudrait-il savoir ce qu'il entend par injure.

## 11 Bibliographie

[1] « *La fatwa* » in « *Les versets sataniques* », [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Versets\\_sataniques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Versets_sataniques)

[2] *Caricatures de Mahomet du journal Jyllands-Posten*,  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricatures\\_de\\_Mahomet\\_du\\_journal\\_Jyllands-Posten](https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricatures_de_Mahomet_du_journal_Jyllands-Posten)

[3] *Caricatures de Mahomet*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricatures\\_de\\_Mahomet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricatures_de_Mahomet)

[4] *Chronologie de la controverse des caricatures de Mahomet*,  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie\\_de\\_la\\_controverse\\_des\\_caricatures\\_de\\_Mahomet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_de_la_controverse_des_caricatures_de_Mahomet)

### 11.1 Illettrisme et absence d'esprit critique (crédulité)

[20] *Illettrisme au Maroc – « 66 % des enfants marocains âgés de 10 ans incapables de lire et comprendre un texte simple »* (Banque Mondiale), 20/10/2020, <http://article19.ma/accueil/archives/136290>

[21] *Illettrisme en France en 2019*, <http://www.c2rp.fr/sites/default/files/atoms/files/c2rp-c2dossier-illettrisme-09-2019.pdf>

[22] "*L'effet islam*" dans *la radicalité des jeunes*, selon Olivier Galland, sociologue,  
<https://www.youtube.com/watch?v=T9tUVXnHYFc>

### 11.2 Présentations apologues de l'islam

[30] *Violences et religions, l'islam et le Coran*, par Dr Al 'Ajami, 29 octobre 2020, <https://oumma.com/violences-et-religions-lislam-et-le-coran/>

### 11.3 Présentations critiques de l'islam et du monde musulman

[40] *Le Coran expliqué aux mécréants, Une conférence de Sami Hossam enregistrée le 16 janvier 2014 au Centre humaniste de Montréal*, [https://www.youtube.com/watch?v=jr\\_DjEdkFFA](https://www.youtube.com/watch?v=jr_DjEdkFFA)

[41] Abdelwahab Meddeb, *La maladie de l'islam*, coll. « Points », 2005, 222 p.

[42] *En terre d'Islam, les livres comme les Hommes subissent la vindicte des gardiens de la foi et de la morale*, M BENTAHAR, 16 MARS 2014, <https://blogs.mediapart.fr/m-bentahar/blog/160314/en-terre-dislam-les-livres-comme-les-hommes-subissent-la-vindicte-des-gardiens-de-la-foi-et-de-la-mo>

### 11.4 Sur les réformateurs de l'islam (musulmans)

[50] *Changer l'Islam, Dictionnaire des réformateurs musulmans, des origines à nos jours*, de Malek Chebel. Éditions Albin Michel, 2013, 368 pages.

[51] *La tradition réformatrice de l'islam face à l'intégrisme*, 1 Février 2013, <https://www.humanite.fr/tribunes/la-tradition-reformatrice-de-l-islam-face-l-integr-514263>

[52] *Réformer l'islam, un mensonge français*. L'essayiste algérien Hamid Zanaz réagit au point de vue de Seydi Diamil Niane intitulé "Le monde musulman a besoin d'un Voltaire" (DNA du 27 août), 03 sept. 2016,  
<https://www.dna.fr/religions/2016/09/03/reformer-l-islam-un-mensonge-francais>

### 11.5 Bibliographie sur les projets de réforme de l'islam

[60] *Réformer l'islam ? Une introduction aux débats contemporains*, Abdou Filali-Ansary, Ed. La Découverte, 2002.

[61] *L'islam est-il hostile à la laïcité ?* Abdou Filali-Ansary, Sindbad-Actes Sud, Paris, 1999.

[62] *L'islam et les Fondements du pouvoir*, Ali Abderraziq (théologien égyptien), 1925, Traduction de Abdou Filali-Ansary, La Découverte/CEDEJ, 1994

- [63] *Plaidoyer pour un islam apolitique : immersion dans l'histoire des guerres des islams*, Mohamed Louizi, Michalon, 2017.
- [64] *La République chez elle, l'islam chez lui*, Mohamed Louizi, Fauves, 2019.
- [65] « *Doit-on réformer l'islam ?* », *Brève histoire d'une injonction*, Mohamed Amer Meziane, in *Multitudes* 2015/2 (n° 59), pages 53 à 60, <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2015-2-page-53.htm>
- [66] *Réformer l'islam ou le combattre ?* Ferghane Azihari<sup>92</sup>, 11 octobre 2019, <https://www.valeursactuelles.com/societe/reformer-lislam-ou-le-combattre-111700>
- [67] *Faut-il réformer l'islam ?* Karim Ifrak, islamologue, 24/06/2018, <https://www.franceculture.fr/emissions/questions-dislam/faut-il-reformer-lislam>
- [68] *Réforme : la dernière chance pour l'islam*, Noureddine Boukrouh, 09/09/2018, <https://www.franceculture.fr/emissions/questions-dislam/reforme-la-derniere-chance-pour-lislam>
- [69] *Réformer l'islam : les voies d'une relecture du Coran*. Un état des lieux de la pensée réformatrice musulmane : celle qui entend refaire de l'islam un lieu de pensée, voire réconcilier l'islam avec la pluralité et la démocratie. Jean BASTIEN, Stéphane BRIAND, Yoann COLIN, Pierre-Henri ORTIZ, [https://www.lescahiersdelislam.fr/Reformer-l-islam-les-voies-d-une-relecture-du-Coran\\_a1759.html](https://www.lescahiersdelislam.fr/Reformer-l-islam-les-voies-d-une-relecture-du-Coran_a1759.html)
- [70] *Peut-on réformer l'Islam ? – Que veut dire réformer l'islam ? – Réforme et principe de citoyenneté*, Nasser Djidjeli, 28 mars 2018, <http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article43874>
- [71] *Réformer l'islam de France, ou réformer l'islam tout court ?* Razika Adnani<sup>93</sup> dresse un état des lieux des enjeux et des modalités d'une réforme efficace de l'islam en France : une telle entreprise est intellectuelle bien plus que politique, et ne devra pas se limiter à une réforme de surface. Razika Adnani, 28 février 2018, <https://www.lefigaro.fr/vox/religion/2018/02/28/31004-20180228ARTFIG00142-reformer-l-islam-de-france-ou-reformer-l-islam-tout-court.php>
- [72] *Ces propositions chocs pour réformer l'islam de France*, Hakim El Karoui, 07 septembre 2018, <https://www.europe1.fr/societe/exclusif-ces-mesures-chocs-remises-a-macron-pour-lorganisation-de-lislam-de-france-3749402>
- [73] *Réforme de l'islam de France : une promesse contestée*. Annoncée depuis 2018 et constamment repoussée, la réforme de l'islam de France devrait voir le jour au printemps 2019. Au-delà de ses contours relativement flous, cette réforme ne fait pas l'unanimité chez les Musulmans, 06 mars 2019, <https://www.lemonde.fr/blog/luipresident/2019/03/06/reforme-de-lislam-de-france-une-promesse-contestee/>
- [74] *La laïcité à l'épreuve de l'islam et des musulmans : le cas de la France*, Haouès Seniguer, in *Revue d'éthique et de théologie morale* 2009/2 (n°254), pages 63 à 96, <https://www.cairn.info/revue-d-ethique-et-de-theologie-morale-2009-2-page-63.htm>

## 11.6 Sur l'histoire de la rédaction du Coran et de l'islam

- [80] Le Coran a été écrit sur plusieurs siècles par divers auteurs - Interview de Jean-Jacques Walter, <https://www.youtube.com/watch?v=PfjzhjDiSOM>

Jean-Jacques Walter explique la thèse de doctorat qu'il a soutenu sur la création de l'islam et la fabrication du Coran par les Califes, sur plusieurs siècles comme le démontre mathématiquement la théorie des codes

- [81] Jean-Jacques WALTER : Le Coran révélé par la théorie des codes, Les 2 islams et l'islam des Lumières, <https://www.youtube.com/watch?v=Qnr22vzrLQU>

Interview de Jean-Jacques Walter, docteur en islamologie, par Louis Daufresne dans l'émission le Grand Témoin (Radio Notre Dame), le 3 avril 2018.

<sup>92</sup> Analyste en politiques publiques, collaborateur de l'Institut de recherches économiques et fiscales (IREF) et délégué général de l'Académie libre des sciences humaines.

<sup>93</sup> Ecrivaine, philosophe et islamologue algérienne.

[82] Au cœur de l'histoire: Une histoire du Coran (Franck Ferrand), <https://www.youtube.com/watch?v=-UtGLFSIZQg>

Une formule enrichie pour faire revivre l'Histoire des grands personnages, voyager à travers les époques et découvrir le passé des monuments et des villes de France. Avec: Malek CHEBEL, Anthropologue et historien de l'islam

[83] L'islam à l'épreuve de la recherche historique (Odon Lafontaine),  
<https://www.youtube.com/watch?v=mEARnwS7qEY>

Qu'est-ce que la recherche permet-elle de savoir désormais sur l'histoire musulmane ? Que penser du récit traditionnel ? La réponse d'Odon Lafontaine dans cette conférence donnée le 20 juin 2020 au Forum Jésus le Messie de Blois.

[84] Jeudis de l'IMA - Le Coran, dictée surnaturelle ou parole humaine inspirée ?  
[https://www.youtube.com/watch?v=5RfA6jJa\\_E](https://www.youtube.com/watch?v=5RfA6jJa_E)

[85] *Le Coran des historiens*, sous la direction de Ali Amir-moezzi et de Guillaume Dye, Editions du Cerf, 2019, 4372 pages.

[86] *Zayd ibn Thâbit*, [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Zayd\\_ibn\\_Th%C3%A2bit](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Zayd_ibn_Th%C3%A2bit)

[87] *Les nouvelles technologies bousculent l'histoire de l'islam*, Yves Montenay, 7 mai 2020,

<https://www.yvesmontenay.fr/2020/05/07/les-nouvelles-technologies-bousculent-lhistoire-de-lislam/>

[88] *Origines de l'islam : le déni musulman*, Hocine KERZAZI, 10 /01/2019, <https://blogs.mediapart.fr/hocine-kerzazi/blog/100119/origines-de-l-islam-le-deni-musulman>

[89] *Les Derniers Jours de Muhammad*, Hela Ouardi, Albin Michel, 2017, 368 pages.

[90] *Les califes maudits. Volume 1 : La déchirure*, Hela Ouardi, Albin Michel, 2019, 240 pages (il consacré à la façon dont l'entourage du prophète a géré sa succession).

[91] *A l'ombre des sabres: Les califes maudits - volume 2*, Hela Ouardi, Albin Michel, 2019, 272 pages (il a pour thème le califat d'Abou Bakr).

## 11.7 Tafsir et exégèse

[95] *Le hadith une source fiable ?* <https://www.havredesavoir.fr/le-hadith-une-source-fiable/>

## 11.8 Sur la promotion de la science en terre d'islam et les pseudosciences islamiques

[100] *Sciences, savoirs modernes et pouvoirs dans le monde musulman contemporain. I. Construction de la science, construction de l'État. Un réformateur et la science*. Salam Kawakibi, 101-102 | juillet 2003,

<https://journals.openedition.org/remmm/43>

[101] a) *La science voilée. Science et islam*, Faouzia Farida Charfi (physicienne), Odile Jacob, 2013.

b) Urvoy, Dominique & Marie-Thérèse, *Enquête sur le miracle coranique*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2018, 200 p.

c) *Miracles scientifiques du Coran, un mythe à l'assaut de nos universités*, Par Hassan Hamdani et Bilal Mousjid,

2017/07/18, [https://telquel.ma/2017/07/18/miracles-scientifiques-du-coran-mythe-lassaut-universites\\_1554498](https://telquel.ma/2017/07/18/miracles-scientifiques-du-coran-mythe-lassaut-universites_1554498)

d) *Islam et science moderne : les questions qui fâchent*, Nidhal Guessoum, 7 mai 2010, <https://oumma.com/islam-et-science-moderne-les-questions-qui-fachent/>

e) *Islam and Science: Religious Orthodoxy and the Battle for Rationality*, Pervez Hoodbhoy, Zed Books, 1991.

[102] *Commission on Scientific Signs in the Quran and Sunnah*,

[https://en.wikipedia.org/wiki/Commission\\_on\\_Scientific\\_Signs\\_in\\_the\\_Quran\\_and\\_Sunnah](https://en.wikipedia.org/wiki/Commission_on_Scientific_Signs_in_the_Quran_and_Sunnah)

## 11.9 Sur les attentats islamistes dans le monde

[110] *Le terrorisme islamiste a-t-il fait 146 000 morts depuis 2001, comme l'a calculé «Die Welt» ?* Fabien Leboucq, 2 mai 2019, [https://www.liberation.fr/checknews/2019/05/02/le-terrorisme-islamiste-a-t-il-fait-146-000-morts-depuis-2001-comme-l-a-calculé-die-welt\\_1724281](https://www.liberation.fr/checknews/2019/05/02/le-terrorisme-islamiste-a-t-il-fait-146-000-morts-depuis-2001-comme-l-a-calculé-die-welt_1724281)

## 12 Annexe : Exemples de déclarations « étiquées » sur les réseaux sociaux

Ces déclarations semblent caricaturales, elles sont pourtant bien réelles.

De David D. (voir ci-après) :

« **"Par aucun procédé mentale vous ne parviendrez à détruire l'islam.**

**Personne en 1400 ans a réussi à décrédibiliser l'islam.**

*Les absurdités sont celles que votre cerveau définit.*

*En aucun les miracles du Coran numérique et scientifique et la beauté de l'islam me pousse à commettre des atrocités  
seul les sionistes veulent faire admettre cette pensée.*

*Je ne vous impose rien en aucun, mes convictions sont les miennes, mais je sais que lorsque je serai enterrée j'aurai dans mon Cœur la preuve que Allah est l'unique Dieu et son message est passé à travers le Prophète Mohammed.*

**Et inversement le monde diabolise l'islam**, et les musulmans pieux et respectueux de leur prochain, musulman ou non.

*La dernière vidéo de Anis prouve encore la véracité du Coran, l'avez-vous ?*

*J'attends la personne qui me prouvera qu'ils existent dans la Bible ou la torah voir d'autres livres les mêmes Miracles (ingéniosité, simplicité, parfait, symétrique).*

*Et on en reparlera.*

*Non je n'arrêterai pas pour la simple raison que je suis clairvoyant et je reconnais en l'islam la vérité.*

*Tout ce que l'islam propose à l'homme et bénéfique pour lui-même ainsi Allah ajoute dans la récitation des miracles qui le rend digne d'être le Seul Dieu Unique.*

*Donc non ce n'est pas le même délire que la numérologie ou la gématrie puisqu'ils sont pour la plupart (en connaissance de cause) des extrapolations et dans l'exagération aux contraires des miracles numérique du Coran sans parler des miracles scientifiques, j'ai des preuves mais vous ne parvenez pas à y répondre et vous n'y arriverez jamais.*

**ALLAH a raison. Personne ne peut reproduire un livre comme le Coran même si la terre entière se mettait en communion !**

*Ce qui donne la véracité aux miracle du Coran c'est le faire de se dire quelle preuve dans le Coran permettrait aux gens de croire que cette récitation vient de Dieu au-delà des miracles fantastique du Coran ??*

*Un élu du FN s'est converti en découvrant les miracle du Coran...*

*Parmi les 500 miracles que je pourrai vous citer, il y en a forcément UN parmi les 500 sur lesquelles aucun être humain pourrait répondre.*

**Toute personne sincère saura reconnaître la beauté des miracles Numériques et Scientifiques du Coran.**

**Ma démarche n'est pas "anti-scientifique".**

*Puisque des musulmans du 7ème croyait déjà en la terre ronde et au centre de l'univers (au centre du système solaire).*

**Quand je retomberai sur terre c'est lorsque Allah aura décidé de nous ressusciter pour le grand jugement.**

**Et la oui sa fera mal".**

*Après que je lui ai présenté les vidéos de Frère Ismael, 16 ans dans l'islam avant d'en sortir, très critique sur l'islam :*

**"Vous jouez des cartes islamophobes sans comprendre le fond. Cher Benjamin cela n'est pas "scientifique".**

**Le Messenger d'Allah a dit : "Il y aura à la Fin des TEMPS des grands IMPOSTEURS, des grands MENTEURS qui vont vous apportez des AHadiths que ni VOUS ni vos ANCÊTRES n'ont ENTENDUS auparavant ! Faites Très ATTENTION à eux afin qu'ils ne vous ÉGARENT PAS et qu'ils ne soient pas une source de TROUBLES pour VOUS !", Muslim sahih n°7<sup>94</sup>.**

**Ce sont des fables anti musulmane Benjamin ... ils n'ont aucune lucidité et crédibilité... Le comprenez-vous ? Moi je ne trouve en eux aucune raison valable du pourquoi l'islam serait faux ... bref vous ne me changerez pas mes convictions. Elle sont bien trop forte et vous n'en avez pas la clef.**

*J'ai déjà vu ces vidéos de ce gars. Pour le coup on sent à quel point il fait preuve d'aucun travail commun avec un savant pour vérifier ces affirmations.*

**Il est missionné contre l'islam, c'est évident.**

**Il ne convaincra aucun converti à l'islam ou encore à ceux qui ont les larmes aux yeux en se prosternant devant Allah l'unique Dieu, la vérité fait mal Benjamin. On essaie de de consoler comme on peut mais à la fin on est jugé.**

*Le verset qui résume le comportement du prophète, <https://youtu.be/mUSzKFKeQM> Admirez cela".*

».

Jonathan M. :

**« Mais les païens ne sont que des personnes souillées. Ils ne font que mener une vie de débauche. Même si le coran ne le disait pas toi-même tu devrais le savoir :**

- **fornication**
- **concubinage**
- **pornographie**
- **suicide**
- **libertinage**
- **striptease**
- **adultère (les hommes ont des maîtresses, les femmes ont des amants)**
- **sexe en public**
- **tenues indécentes**
- **ne se lavent pas avec de l'eau quand ils sortent des toilettes**

*La liste est très longue*

*Mais par contre, il ne faut pas mentir en disant que les infidèles désignent les juifs et les chrétiens.*

**Je suis né dans le 94 et j'ai grandi là-bas. Je menais cette vie de débauche quand j'étais ado jusqu'à ce que je rencontre une femme vertueuse éduquée par des parents musulmans responsables. Grâce à cela, j'ai découvert l'islam et quitté cette vie de débauche.**

*Je ne suis pas là pour inviter les gens à l'islam mais pour faire face aux mensonges sur l'islam :*

- **Voile soumission de la femme**
- **les terroristes appliquent le coran à la lettre**
- **le coran appelle à la haine des non musulmans**
- **le Prophète a pris la femme de son fils adoptif**
- **l'islam ne garantit pas le salut**
- **le coran appelle à l'égorgeement des juifs et chrétiens**
- **le coran appelle à la lapidation des femmes infidèles ».**

Aaron L. (voir ci-après) :

---

<sup>94</sup> Cf. <https://bibliotheque-islamique.fr/hadith/sahih-mousslim/mousslim-0007/>

« Ma plongée profonde m'a permis de découvrir que l'islam et la plus belle choses qui soit arrivé aux arabes. Et les arabes ou plutôt les musulmans sont la plus belle choses qui soit arrivé à l'Occident, qui n'a pas été béni, qui n'a ni prophètes, ni livres, ni ressources naturelles. Tout vient de l'Afrique et du Moyen-Orient. Sans la colonisations et le vol des peuples, l'Occident serait encore au moyen-âge, car si tu n'as rien comment évoluer ? Donc l'Occident a plongé les autres dans le chaos l'oppression et s'est construit au détriment des autres.

Je n'ai aucune admiration pour Israël et c'est un supplétif. Pour le reste, votre avis est comme un anchois dans l'océan sans intérêt et n'impacte en rien l'islam que vous avez l'air de détester pourquoi ?? Je doute que vous le savez, vous. Je laisse cette vidéo qui montre comment plus de 4 millions de chrétiens du Brésil égarés perdu dans la drogue et la prostitution on était sauvé par l'islam personne ne peut de telle miracles à part l'islam :

**Dite la vérité et vous humilierez le diable.**

L'islam est la plus belle chose offerte à l'humanité par son créateur.

**Vous êtes quelqu'un de haineux comme Zemmour, Golnadel, Elizabeth Levy, Finkenkrault.**

**La morphopsychologie atteste que notre visage dévoile le contenu de notre cœur et la pureté de notre âme, comme dirait maître Yoda, le côté obscur et quand je regarde votre photo de profil et le visage de ces gens que j'ai cité. La vérité ça laisse songeur ».**

Aaron répondant à Jonathan :

« **Il est plus que haineux. Je connais l'oiseau.** Il passe son temps à attaquer l'islam, pas les musulmans, mais l'islam, car c'est ça nature, notre cher ami. **C'est un marrane. Moi-même, je suis de cette communauté; Je sais les reconnaître. Quand je les vois ou je les lis.**

Aaron L. :

Et toi tu l'accepte la critique ? Tu penses quoi de Dieudonné ou de Maurice Siné ou de Soral ?? Pourquoi on n'accepte pas leur critique ?

Maurice Siné a été viré de chez Charlie hebdo car il a osé de dire que fils de Sarkozy, qui s'est converti au judaïsme, va réussir dans sa vie.

**Dieudonné n'est pas antisémite. La preuve il était en couple sur scène avec Elie Semoun qui est juif.** Non en fait, Dieudonné a fait un sketch sur un colon israélien et la foudre lui et tombé dessus.

**Soral non plus n'est pas antisémite, il dit des vérités qui dérange.**

Et pour la colonisation, il ne s'agit pas de Cisjordanie, mais de **toute la Palestine et L'ONU est sous le contrôle des USA, eux même, sous le contrôle de Aipac.** Donc L'ONU n'est pas crédible, sinon l'ONU aurait forcé la colonie a respecté le 32 résolutions qui ont été votées contre elle.

Alors ne me parle pas d'égalité, car si égalité il y avait, les palestiniens auraient le droit d'avoir leur armée.

**Donc tu n'es pas non plus crédible, pas plus que Golnadel, Elizabeth Levy, Finkielkraut, BHL, Zemmour et tout cette smalla organisée.**

Jean-Pierre Chevènement a confronté ses idées à celles d'Eric Zemmour, dans Face à l'info, vendredi 16 octobre sur CNews.

Dans une émission enregistrée la veille, c'est dire le 15 octobre, l'émission orchestrée par Christine Kelly n'a logiquement pas rebondi sur l'actualité principale du week-end : la décapitation d'un professeur car comme je le répète le meurtre du professeur a lieu le 16 octobre, donc 24h avant que JP Chevènement parle de professeur décapité.

**C'est assez troublant car il n'y a jamais eu de professeur décapité avant. Comment se fait-il que le 15 octobre, il parle de décapitation et le 16 octobre comme par hasard un professeur se fait décapiter. Etrange hasard ou Chevènement et plus fort que Nostradamus ?**

Je vous invite à vérifier les dates de l'émission Zemmour et Chevènement sur Cnews. Vous le verrez par vous-même.

## #MEDIAS A GÉOMÉTRIE VARIABLE

Ce **TERRORISTE** a abattu plus 23 personnes dont une gendarme au Canada le 19 avril 2020.

Son nom Gabriel Wortman de confession juif, un prothésiste, donc on ne peut pas dire qu'il est un taré marginalisé.

**Les infos ont occulté, parlé vite fait, en bref 2 petits mots, car ils n'ont pas le choix l'information et international tout se sait.**

**Si ça avait été un basané, l'information aurait fait BOUM elle serait diffusée en boucle avec des pseudo spécialistes. Ils auraient inventé des tas de mensonge du genre Allah Akbar une allégeance à DAESH bref tout l'artillerie pour bouffer le mou au moutons.**

**Joël le Scourarnec, chirurgien de confession juive, a agressé et violé 350 gamins, le plus grand prédateur que la France a connu. On a fait taire l'affaire.**

On discute, on échange. Maintenant si la vérité est agressive, je comprends. C'est toute l'histoire de sa vie.

"Parfois les gens ne veulent pas entendre la vérité, parce qu'ils ont peur que leurs illusions se détruisent", Friedrich Nietzsche ».

X :

« **Aucune religion n'est aussi combattue que l'Islam** parce que c'est la seule religion aujourd'hui qui invite l'humanité à se soumettre à un Dieu unique, c'est la seule religion au monde qui invite l'humanité à être régie par la loi de Dieu, c'est la **seule religion au monde qui s'oppose réellement à tout ce dont Dieu est opposé comme par exemple l'immoralité** et ses causes toutes confondues (Production et consommation de films romantiques et pornographiques, relations sexuelles illégitimes, indécence dans les tenues, mixité, homosexualité...), systèmes économiques injustes (l'usure) sur lesquelles toutes les banques du monde reposent, s'enrichissant au détriment des peuples, production et ventes d'alcool=3 millions de mort par ans selon l'OMS. Et d'autres excitants (cigarettes, drogues...), proxénétisme (bars, chambres de passe...), divertissements futiles plongeant la jeunesse dans l'insouciance et l'irresponsabilité (Boîtes de nuit, maquis, jeux de hasard...)...

**Voilà en gros pourquoi on a peur de l'Islam car il y a des barons qui sont toujours derrière ces choses et qui en profitent et ce sont ces barons qui dirigent les politiques mondiales dans l'ombre, ils dressent donc l'esprit des masses contre l'Islam, la diabolisant aux yeux du monde afin de pouvoir endormir la conscience de cette masse pour profiter d'elle à leur guise! ».**

De Khabib Nurmagomedov : « Aujourd'hui, sous prétexte de se battre pour la liberté d'expression, les ennemis de l'Islam et les musulmans de différents niveaux essaient d'insulter les sentiments de centaines de millions de croyants à travers le monde en dessinant des dessins animés sur **le meilleur des gens**. Pensent-ils que de cette façon ils peuvent éteindre la lumière d'Allah, qu'Il a promis de compléter dans son beau livre. Pensent-ils que par leurs actions basses et méchantes, ils feront quelque chose pour nuire à ceux qui sont venus sur cette terre dans le seul but de faire entrer les gens des ténèbres de l'ignorance et de l'adoration des idoles dans la lumière de la vérité et de l'adoration du Créateur et **le vrai Seigneur de toutes choses**. Non seulement ils ont insulté les sentiments des croyants musulmans par cette action, **mais ils ont défié le Seigneur des mondes qui a promis de protéger leur messager des attaques des ignorants**. Eh bien, ils ont fait ce qu'ils ont fait et leurs actes en Allah, mais nous allons juste dire que vraiment vous ne pouvez pas nuire à Muhammad et à la mémoire vive de lui dans les cœurs d'un milliard et demi de personnes. Qu'Allah bénisse notre prophète bien-aimé et sa famille, compagnons et tous ceux qui les ont suivis en faveur. **Qu'Allah écrase son châtimeur sur tous ceux qui tentent de déshonorer le meilleur des gens - son prophète Muhammad ».**

De Mehdi : « Le tsunami, du 26 décembre 2004, est une punition divine parce que la province (d'Aceh, en Indonésie) s'est rebellée contre le gouvernement central indonésien ».

## 13 Annexe : les commandites d'assassinats par Mahomet : 30 exemples

Comprendre la manière de procéder du prophète de l'Islam puis d'envisager le comportement des

1) **Asma bint Marwan (624)** †

« Tuez 'Asma bint Marwan pour s'être opposée à Muhammad, par la poésie, et pour avoir provoqué les autres à l'attaquer ».

Après avoir entendu ses poèmes, Mahomet aurait dit : « *Qui me vengera d'Asmaa bint Marwan ?* ».

Un musulman est venu chez elle la nuit, ses enfants dormaient à côté d'elle, tandis qu'elle allaitait l'un d'eux. Il l'a poignardé à la poitrine avec son épée, puis il revint à Médine. Le prophète des musulmans lui dit: « *La fille de Marwan a-t-elle été tuée ?* », et il répondit que cela fut fait. « *Serai-je puni par Dieu pour cela ?* » Mahomet aurait alors répondu : « *Deux chèvres ne se donneraient pas des coups de cornes pour ce meurtre* ».

## 2) **Abu 'Afak** (624, Après la bataille de Badr) †

Il avait 120 ans, au moment de son assassinat ! Tué pour s'être opposé à Muhammad par des poèmes satiriques. Il aurait refusé de se convertir à l'islam.

## 3) **Al Nadr ibn al-Harith** (624) †

A été capturé pendant la bataille de Badr. Un verset du Coran a été révélé pour avoir ordonné l'exécution de Nadr bin Harith. Il était l'un des deux prisonniers qui ont été exécutés et non autorisés à être rachetés par leurs clans parce qu'il a écrit des poèmes contre lui, et **a accusé Muhammad de plagiat**. Il l'aurait aussi harcelé Muhammad dans le passé.

## 4) **Uqba bin Abu Muayt** (624) †

Uqba bin Abu Muayt a été capturé dans la bataille de Badr et a été tué au lieu d'être rançonné, parce qu'il a jeté des entrailles d'animaux morts sur Muhammad.

## 5) **Ka'b ibn al-Ashraf** †

Poète et l'un des chefs de la tribu juive de Médine Banu Nadir, il s'opposa à Mahomet après la bataille de Badr (Muhammad a ordonné à ses disciples de le tuer parce qu'il était allé à la Mecque après Badr et avait critiqué Muhammad. Il composa des vers dans laquelle il pleura les victimes de Quraysh qui avaient été tués à Badr et insulta les femmes musulmanes). Son assassinat sur ordre de celui-ci fut suivi de l'expulsion de sa tribu.

## 6) **Abu Rafi 'ibn Abi Al-Huqaiq** (624) †

Tué pour s'être moqué de Muhammad par sa poésie et pour avoir aidé les troupes des Confédérés en leur fournissant de l'argent et des fournitures.

## 7) **Khalid ibn Soufyan** (625) †

« Tuez Khalid bin Sufyan, parce qu'il y avait des informations qu'il avait envisagé une attaque sur Médine et qu'il incitait les gens sur Nakhla ou Uranah à combattre les musulmans ».

## 8) **Abu 'Azzah' Amr bin 'Abd Allah al-Jumahi** (625) †

Décapité parce qu'il était un prisonnier de guerre capturé pendant l'invasion de Hamra al-Asad, que Muhammad a relâché une fois, mais il a pris les armes contre lui à nouveau.

## 9) **Muawiya bin Al Moughira** (625) †

Tué, parce qu'il a été accusé par Muhammad d'être un espion.

#### 10) **Al-Harith bin Suwayd** †

Tué parce qu'il a rejoint les Quraysh et a quitté l'islam.

Selon certaines traditions islamiques, Allah a révélé le verset 3 du Coran, qui a indiqué que ceux, qui rejettent l'islam après avoir accepté, doivent être puni.

Lecture de la sourate 3:

85. Et quiconque désire une religion autre que l'islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants.

86. Comment Allah guiderait-Il des gens qui n'ont plus la foi après avoir cru et témoigné que le Messager est véridique, et après que les preuves leur sont venues? Allah ne guide pas les gens injustes.

87. Ceux-là, leur rétribution sera qu'ils auront sur eux la malédiction d'Allah, des Anges et de tous les êtres humains. Après la bataille du fossé.

#### 11) Tribu des Banu Qurayza (627) †

Attaque des Banu Qurayza parce que, selon la tradition musulmane, il avait reçu l'ordre de le faire par l'ange Gabriel.

Un des compagnons de Mahomet [choisi par Mahomet pour prendre cette décision] a décidé que «les hommes doivent être tués, leur propriété divisée, et les femmes et des enfants pris en captivité ». Muhammad a approuvé la décision, la qualifiant même le jugement de Dieu, après quoi tous les hommes de la tribu qui avait atteint la puberté ont été décapités

#### 12) **Abdullah ibn Ubayy** (627, pendant l'invasion de Banu Mustaliq)

Tuez Abdullah ibn Ubayy, qui a été accusé par Muhammad de calomnier sa famille en répandant de fausses rumeurs sur Aisha (sa femme). Son fils a offert de le décapiter. Mais Muhammad appelle à annuler son assassinat et dit à Omar « *si je l'avais tué (Abdullah bin Ubayy), un grand nombre de dignitaires se seraient furieusement hâtés de se battre pour lui* ».

#### 13) **Rifa'ah bin Qays** (629, Pendant / après la conquête de la Mecque) †

Tué parce que Muhammad aurait entendu dire qu'il aurait « séduit » les gens de Qais pour les convaincre de le combattre.

#### 14) **Abdullah bin Khatal** †

Tué pour l'assassinat d'un esclave mais aussi bien que pour les poèmes qu'il a récités, insultant Muhammad.

Deux musulmans l'ont exécuté, après l'avoir trouvé caché sous les rideaux de la Ka'aba.

#### 15) **Quraybah**

(Une fille d'esclave d'Abdullah ibn Khatal). Condamnée parce qu'elle avait l'habitude de réciter des poèmes insultant Muhammad. Quraybah s'est convertie à l'islam et a été pardonnée.

#### 16) **Fartana** †

Tuée (une fille d'esclave d'Abdullah ibn Khatal), parce qu'elle avait l'habitude de réciter des poèmes insultant Muhammad

#### 17) **Huwayrith ibn Nafidh** †

Quand les filles de Mahomet ont fui Médine, il a poignardé leurs chameaux, causant des blessures. Il était un poète qui a "deshonoré et abusé" l'islam.

### 18) **Miqyas ibn Subabah**

Miqyas a tué un musulman qui aurait accidentellement tué son frère, et se sauva à La Mecque et est devenu un apostat en embrassant le polythéisme.

### 19) **Sarah** †

Il l'a fait exécuter, parce que Muhammad affirmait qu'elle avait l'habitude de le molester alors qu'il était à la Mecque.

### 20) **Habbar Ibn al-Aswad bin Ka'b al-`Ansi** †

Tué parce qu'il était un « menteur » ayant affirmé qu'il était un prophète.

### 21) **Ikrima ibn Abu Jahl** †

Tué parce qu'il était hostile à Muhammad.

### 22) **Ka'b ibn Zuhayr ibn Abi Sulama ET Abdullah ibn Zib'ari**

Condamnés pour avoir écrit des poèmes satiriques sur Mahomet. Graciés après s'être convertis à l'Islam.

### 23) **Al-Harith bin al-Talatil** †

Pour s'être moqué de Muhammad au travers de la poésie; Tué par Ali.

### 24) **Hubayrah**

Tuez Hubayrah, s'être moqué de Muhammad au travers de la poésie. Il s'est enfui, quand la Mecque a été conquise, et mourut à Najran, comme un "infidèle".

### 25) **Hind bint Utbah** (épouse d'Abu Sufyan)

Condamnée pour avoir découpé le cœur de l'oncle de Muhammad Hamza après sa mort, au cours de la bataille d'Uhud.

Tabari dit, Hind "*a juré allégeance et est devenue musulmane*", elle a été graciée par Muhammad.

Après conquête de la Mecque, nombreuses exécutions d'adversaires politiques.

### 26) **Ibn Sunayna** †

Muhammad aurait ordonné à ses disciples de « *tuer tous les Juifs qui tombe en votre pouvoir* », Un compagnon a entendu cela et sortit pour tuer Ibn Sunayna, un marchand juif avec lequel ils avaient des relations sociales et commerciales, et l'a tué.

Le bannissement des Juifs d'Arabie :

Le Prophète dit : « *Convertissez-vous à l'Islam. Ceux qui refusent je tiens à les expulser de ce pays. Que ceux qui pourront vendre leurs biens le fassent, car la terre appartient à Dieu et à Son Envoyé.* »

### 27) **Abdullah ibn Sa'ad** // Le scribe du prophète

Abdullah ibn Sa'ad, devenu apostat et a fui à la Mecque. Il a également affirmé qu'il était l'un de ceux qui a écrit le Coran et qui a commencé à se moquer de Muhammad, ce qui l'a mis en colère. Amené devant Muhammad doivent le tuer il a fini par se faire pardonner.

## 28) Ibn an-Nawwahah †

Selon Ibn Kathir, Muhammad a dit à propos de Ibn an-Nawwahah « *je lui aurais coupé la tête, s'il n'était pas dit que des émissaires ne sont pas tués* » parce qu'il prétendait que Musaylimah était un prophète, alors Abdullah ibn Masud a tué Ibn an-Nawwahah quand il ne fut plus un émissaire

A noter qu'après la mort de Mahomet, Abu Bakr, décide d'une série d'expéditions punitives contre des tribus en révolte. De l'Arabie se lèvent des apostats et de faux annonceurs. L'un d'eux, Musaylima, présente une grave menace et se proclame l'égal du Prophète. Il est vaincu, mais l'alerte est sévère.

Omar, fait part de son inquiétude à Abu Bakr et lui conseille de fixer d'urgence le Coran par écrit. Abu Bakr commence par refuser en arguant que le Prophète lui-même n'avait pas envisagé un tel projet.

## 29) Kinana ibn al-Rabi (Juillet 628) †

Kinana, Chef ou trésorier des Banu Nadir, fut fait prisonnier puis torturé sur ordre de Mahomet, pour avouer où se trouvait le trésor de sa tribu. Il n'avoua rien puis fut décapité.

Muhammad choisit SA FEMME comme "épouse". Il consumma leur union le soir même. Elle s'appelait Safiyya bint Huyayy, dont le père avait lui-même été tué par Mahomet lors d'une précédente bataille.

## 30) Femme juive empoisonneuse de Mahomet († ?)

Les biographies de Mahomet rapportent qu'une femme juive de la tribu des Banu Nadir essaya d'empoisonner Mahomet pour venger ses parents exécutés. Elle empoisonna une pièce d'agneau qu'elle cuisait pour Muhammad et son ami, mettant spécialement beaucoup de poison dans l'épaule, la partie de l'agneau favorite de Mahomet. La tentative d'empoisonnement échoua, car il est raconté que Mahomet recracha la viande, sentant qu'elle était empoisonnée, tandis que son ami la mangea et mourut. Elle prétendit avoir empoisonné l'agneau pour tester la prophétie de Mahomet. Les compagnons de Mahomet racontèrent que sur son lit de mort, Mahomet leur dit que sa maladie était le résultat de cet empoisonnement.

Sources : a) *List of Killings Ordered or Supported by Muhammad*,

[https://wikiislam.net/wiki/List\\_of\\_Killings\\_Ordered\\_or\\_Supported\\_by\\_Muhammad](https://wikiislam.net/wiki/List_of_Killings_Ordered_or_Supported_by_Muhammad)

b) *Liste des meurtres ordonnés ou soutenus par Muhammad [Mahomet]*, [http://www.doc-developpement-durable.org/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/SurIslam/Liste\\_des\\_meurtres\\_ordonnes\\_ou\\_soutenus\\_par\\_Muhammad.htm](http://www.doc-developpement-durable.org/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/SurIslam/Liste_des_meurtres_ordonnes_ou_soutenus_par_Muhammad.htm)

c) #16 -Trente meurtres ordonnés par Mahomet, Apostat islam, Podcast, 2020-10-27, <https://www.podbean.com/media/share/pb-899dk-f08c93>  
<https://www.podbean.com/site/EpisodeDownload/PBF08C93899DK>

Cet épisode a été préparé en hommage à Samuel Paty. Mes condoléances à ses proches.

Malheureusement, les décapitations pour critique de cette religion de paix et d'amour ne remontent pas à aujourd'hui. Elles faisaient en fait partie du quotidien du créateur de cette secte. J'ai sélectionné 30 épisodes d'assassinats commandités par cette figure sainte (Ecrit par Apostat-islam).

## 14 Annexe : discours antiscientifique

« Dans son livre « comprendre l'Islam », Sayyid Abul Ala Maududi tente de s'appuyer sur la science et utilise le mot loi dans deux sens très différents sans les expliciter comme s'ils étaient identiques. Il utilise indifféremment "loi" pris dans un sens scientifique pour désigner les déductions de la science pour rendre compte des phénomènes ce type de loi est loin d'être immuable et ne progresse que par la controverse (sinon il faudrait remettre en vigueur le système de Ptolémée pour rendre compte du mouvement des astres) et loi dans un deuxième sens : celui de lois édictées par les humains en société à travers le droit qu'il soit ou non religieux. Après avoir conclu que le soleil la lune sont musulmans parce qu'ils suivent des lois qui leur ont été "prescrites" (confusions avec les prescriptions du droit dans les sociétés humaines, et les lois inférées pour rendre compte des phénomènes) il en vient à affirmer que "Tout dans l'univers est musulman car tout obéit aux lois qui ont été assignées par Dieu" (p.17). Il en arrive à l'aporie suivante bien que faisant partie de l'univers l'homme est libre, il n'est donc pas musulman ce qui contredit l'affirmation que tout dans l'univers est musulman. Il en arrive à l'absurdité suivante : l'homme, avant même sa conversion, est musulman (montrant à son insu la contingence de la conversion et son aspect dérisoire) sans le savoir "il obéissait déjà inconsciemment" à ces lois (p.17) »<sup>95</sup>.

## 15 Annexe : Rappel sur la laïcité et les valeurs de l'Occident

« La laïcité n'est ni l'athéisme ni l'irréligion, encore moins une religion de plus. Elle n'est pas une croyance, ni une Incroyance, mais une volonté celle de vivre ensemble, pacifiquement et librement quelle que soit la religion ou l'irréligion des uns et des autres. Cela suppose une loi commune, qui ne soit pas celle de Dieu — puisque tous n'y croient pas, ni tous les croyants au même — mais celle du peuple souverain. C'est en quoi démocratie et laïcité vont ensemble. Si le peuple est souverain, Il est exclu que Dieu, politiquement, le soit Cela n'empêche évidemment pas les individus de pratiquer librement leur religion, s'ils en ont une, ou plutôt c'est ce qui leur en garantit le droit. La laïcité n'est pas le contraire de la religion. Elle est le contraire, indissociablement, de la théocratie (qui voudrait soumettre l'État à une religion), du totalitarisme (qui voudrait soumettre les consciences à l'État), et du fanatisme (qui voudrait s'imposer par la violence). Trois raisons de la protège, comme la prunelle de nos yeux », André COMTE-SPONVILLE, philosophe.

### Les valeurs de l'Occident

Je rappelle les valeurs de l'Occident que nous défendons :

- 1) Le respect des autres, des différences (des "races", de "genres" (de sexes), religions, convictions [à condition qu'elles respectent les autres], d'orientation sexuelle).  
Leur égalité de traitement devant le droit.
- 2) L'égalité homme - femme (au niveau du droit).
- 3) La tolérance religieuse, dont le droit de ne pas avoir de religion (d'être athée, agnostique ...), de pouvoir en changer (droit à l'apostasie).
- 4) La liberté de conscience et d'expression, qui sous-entend le droit de critiquer les religions, donc le droit au blasphème, le droit à la caricature des religions et de leurs prophètes. Donc un presse libre et indépendante (qui ne doit pas se faire censurer).

---

<sup>95</sup> Syed Abul A'la Maududi, *Comprendre l'Islam*, Salimia (Koweït), International Islamic Federation of Student Organizations, 1972, 171 p.

5) L'état de droit : a) le droit à une défense, b) avec la présomption d'innocence avant d'être jugé devant un tribunal, c) l'interdiction de se faire justice soi-même, de se faire vengeance, ou de commettre une vendetta \_ il y a pour cela, il y a les enquêtes de police, les tribunaux (la justice), puis la punition ou la répression, avec l'enfermement carcéral \_, d) la stricte séparation du pouvoir exécutif, législatif et judiciaire (dans les dictatures, cette séparation n'est pas garantie).  
Donc, le refus du totalitarisme.

6) La promotion de l'esprit critique, du doute (le droit au scepticisme) envers tout domaine, y compris religieux, terrain nécessaire au développement de science moderne (et de la méthode scientifique).

7) si possible la résolution des conflits, d'abord par la médiation, la négociation, bien avant de choisir la plus mauvaise solution, la violence et/ou la guerre (cette dernière étant la plus mauvaise solution). Et cette réponse doit être proportionnée à l'agression. Donc, face au terrorisme, il faut si possible recourir à l'état de droit (enquête de police, justice, enfermement carcéral).

Et s'il y a une légalité et un droit international, l'on devrait plutôt se baser :

- a) sur les résolutions de l'ONU (mais avec des bémols),
- b) le TPI (Tribunal Pénal International, malheureusement non reconnu par beaucoup de pays dont les USA).

Je crois :

- a) qu'aucune "opération de police" internationale doit être lancée sans l'aval de l'ONU (comme dans le cas de la guerre en Irak en 2003),
- b) qu'aucune opération, lancée avec l'aval de l'ONU ne doit outrepasser le mandat accordé par l'ONU (comme dans le cas de l'intervention militaire en Lybie en 2011).

Chaque fois qu'une démocratie a cédé sur ses valeurs fondamentales \_ en abandonnant la liberté d'expression, son droit à dénoncer l'injustice ou à présenter honnêtement et rigoureusement les faits, quand cela est nécessaire ... \_, face à des entreprises totalitaires ou/et des mafieuses \_ même si ces dernières projettent un visage trompeur, religieux, pieux, faussement humain \_, cela a toujours été catastrophique pour la démocratie et la paix dans le monde (comme avec les accords de Munich de 1938, l'accord anglo-japonais de Tientsin du 19 juin 1940 [2]).

C'est se coucher, faire la politique de l'Autriche, être munichois, être dans le déni, refuser de voir la vérité en face.

Car vous n'avez pas, en face de vous, de gentils « bisounours », des interlocuteurs loyaux, qui vous respectent. En fait, ils vous méprisent, ainsi que vous valeurs.

Se souvenir, ici, de la citation de Winston Churchill, concernant certaines politiques aveugles d'accommodement, d'apaisement, en fait de capitulation : « *Vous avez voulu éviter la guerre au prix du déshonneur. Vous avez le déshonneur et vous aurez la guerre* ».

## 16 Annexe : Sur la chronologie et les raisons de la montée de l'islamisme dans le monde

"*Si l'homme veut se faire Dieu, il s'arroge le droit de vie ou de mort sur les autres. Fabricant de cadavres, et de sous-hommes, il est sous-homme lui-même et non pas Dieu, mais serviteur ignoble de la mort*", Albert Camus, L'Homme révolté (1951).

« Respect pour la religion" veut dire "peur de la religion". Les religions, comme toute idée, méritent la critique, la satire et, oui, notre irrespect sans peur ». Salman Rushdie.

« Bonjour, Voici ce que j'expliquais, à l'instant, à un ami :

"Ce que je constate est que dans les années 70, l'ancêtre de "Charlie Hebdo", "Hara Kiri", faisait déjà des caricatures (de mauvais goût) sur les religions. Mais aucun Musulman n'appelait au massacre de l'équipe de Hara Kiri, à l'époque. Je crois aussi me souvenir, il y a longtemps, que "Charlie Hebdo" le faisait, sans être menacé.

Mais sous l'influence des Islamistes (salafistes, frères musulmans ...) qui voulaient dénigrer et détruire les valeurs de la philosophie des Lumières, de la République, de la laïcité, il ont incité, chez certains de leurs coreligionnaires, à la haine et à l'intolérance envers les Occidentaux, la laïcité, la liberté d'expression \_ dont le droit de critiquer ou de se moquer des religions.

Cette stigmatisation de leur adversaire consistait à (voir ci-après) :

- à rappeler, sans cesse, les massacres de la colonisation,
- à pousser les Occidentaux à la repentance face à leur crimes ou supposés crimes (ce que fait Erdogan actuellement),
- à pousser certains de leurs coreligionnaires à croire qu'ils sont persécutés, qu'il y a un « racisme d'état », en France, en Occident (ce qui n'a jamais été le cas. Il n'y a jamais eu de discrimination de leur coreligionnaires en Occident, qui sont libres d'exercer leur culte, d'ouvrir des mosquées),
- à utiliser le voilement des femmes coreligionnaires, en exerçant une forte pression morale sur elle, comme un étendard de l'islam politique intolérant, conquérant, suprémaciste (cela se passe dans certains quartiers, où la population de leur coreligionnaire est bien représentée).

Or certains de leurs coreligionnaires (y compris en Occident) n'ont pas été formé à l'esprit critique (à cause de plein de facteurs, d'un système d'apprentissage par cœur, par le rejet de l'esprit critique, dans certaines écoles, y compris religieuses ...). Et donc, ces derniers n'ont pas compris la manipulation, les désinformations, les mensonges véhiculés par ces Islamistes contre l'Occident et ses valeurs (présentées comme corrompues).

Et une partie d'entre eux croient à tous ces mensonges et se croient sincèrement persécutés, en Occident.

Ces Islamistes ont réussi à provoquer le repli communautaire, séparatiste, hostile à la République, à la démocratie, à la laïcité, à la science moderne (avec le rejet de la théorie de l'évolution, le rejet des dernières découvertes scientifiques sur l'homosexualité, dont l'imprégnation hormonale antagoniste précoce ...etc.) d'une partie de leur coreligionnaires.

Ils ont contribué à diviser durablement les sociétés Occidentales et surtout au sein des communautés de leur coreligionnaires, dans ces sociétés occidentales, à y exacerber les tensions, à monter en épingle tout, comme l'affaire "versets sataniques-Salman Rushdie"<sup>96</sup>, un évènement fort important, à l'époque, puis avec les "affaire du voile", dès 2004, puis avec "l'affaire des caricatures de Mahomet" (publiés par plusieurs revues en Europe, au travers d'un mouvement de publication partant du Danemark, puis par Charlie Hebdo)<sup>97</sup>, puis avec l'affaire Mila<sup>98</sup> etc. en organisant de vrais lynchages réels et non pas uniquement médiatiques de ceux qui essaient d'impulser l'esprit critique envers leur religion et leur prophète.

Ils ont contribué à augmenter l'intolérance au sein des communautés de leur coreligionnaires (y compris envers la valeur de la liberté d'expression, qui ne reconnaît pas au niveau droit les idées y compris religieuses).

---

<sup>96</sup> Les versets sataniques, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Versets\\_sataniques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Versets_sataniques)

<sup>97</sup> a) Caricatures de Mahomet du journal Jyllands-Posten, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricatures\\_de\\_Mahomet\\_du\\_journal\\_Jyllands-Posten](https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricatures_de_Mahomet_du_journal_Jyllands-Posten)

b) Caricatures de Mahomet, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricatures\\_de\\_Mahomet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricatures_de_Mahomet)

c) Chronologie de la controverse des caricatures de Mahomet, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie\\_de\\_la\\_controverse\\_des\\_caricatures\\_de\\_Mahomet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_de_la_controverse_des_caricatures_de_Mahomet)

<sup>98</sup> Affaire Mila, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire\\_Mila](https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Mila)

*Et ils ont transformé certains de ces coreligionnaires en suiveurs, en moutons de Panurge, souvent violents (dans leurs réactions), hurlant avec les loups, avec les islamistes, sans se poser aucune question."*

*J'ai vécu en Algérie, dans les années 70, il n'y avait pas d'affaire de voile.*

*Il y avait peut-être 30% d'Algériennes voilées, avec leur "hijab" traditionnel blanc avec la voilette blanche.*

*Les hijabs noirs n'existaient pas à l'époque.*

*A l'époque, il n'y avait pas de pressions morales et religieuses des femmes algériennes pour qu'elles se voilent ».*

*« [...] pour un bon connaisseur des réseaux islamistes, «la campagne de boycott dans le monde est essentiellement le fait des Frères musulmans». Et pour cause, au lendemain de l'assassinat de Samuel Paty, le gouvernement a décidé la dissolution de deux organismes soupçonnée d'être les antichambres des Frères musulman en France : le CCIF et Baraka City »<sup>99</sup>.*

*« Il y a une alliance tacite et stratégique des frères musulmans avec le terrorisme islamique.*

*Dans de nombreux pays, cette stratégie a donné des résultats au-delà des espérances de la mouvance islamiste.*

*L'exemple de l'Algérie est édifiant dans le domaine. Les islamistes qui avaient perdu la guerre, se sont vus offrir la société algérienne sur un plateau d'argent.*

*La société algérienne devenue plus religieuse que beaucoup de sociétés du Moyen-Orient, s'est vue propulsée des dizaines d'années en arrière.*

*On peut dire, sans risque de se tromper, que la stratégie des frères musulmans est une éclatante réussite, car les victimes d'hier sont les défenseurs les plus acharnés de leurs propres bourreaux »<sup>100</sup>.*

## 17 Annexe : Différentes justifications exégétiques de la taqiya

Muhammad ibn Jarir at-Tabari (mort en 923), auteur d'un commentaire du Coran, qui fait autorité, explique ainsi le verset 3:28 :

*« Si vous [les musulmans] êtes sous l'autorité de non-musulmans et craignez pour vous-mêmes, conduisez-vous avec une apparence de loyauté envers eux, par la parole, tout en conservant votre hostilité à leur égard par devers vous (...) [sachez que] Allah a interdit aux croyants de se montrer amical ou intime avec les infidèles, sauf si les infidèles les dominent. Dans ce cas précis, qu'ils se comportent amicalement avec eux tout en préservant leur religion » (8).*

Toujours à propos de ce verset du Coran, Ibn Kathir (mort en 1373), qui est une autre grande autorité coranique, écrit :

*« Quel que soit le lieu ou le moment, quiconque craint des tourments [venant de non-musulmans] peut se protéger en donnant le change ».*

Il en veut pour preuve une citation d'Abu Darda, proche compagnon de Mahomet, enjoignant d'« arborer un large sourire face à certaines personnes tandis que notre cœur les maudit ». Un autre compagnon, connu sous le nom d'Al-Hasan, a dit que « la pratique de la taqiyya est acceptable jusqu'au jour du jugement » (c'est-à-dire jusqu'à la fin des temps) (9).

---

<sup>99</sup> *Islamophobie : les propos de Clémentine Autain récupérés par un média proche des Frères musulmans.* Le média tunisien Meem, proche des Frères musulmans, se sert d'une interview de la députée LFI dans laquelle elle dénonce l'islamophobie de responsables politiques pour alimenter la campagne de boycott des produits français, Stanislas Poyet, 26 octobre 2020, <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/islamophobie-les-propos-de-clementine-autain-recuperes-par-un-media-proche-des-freres-musulmans-20201026>

<sup>100</sup> Cf. <https://fb.watch/1veeGxfyLD/> ou <https://www.facebook.com/watch/?v=699493850948720>

D'autres savants importants, comme Abu 'Abdullah al-Qurtubi (1214-73) et Muhyi 'd-Din ibn al-Arabi (1165-1240), ont étendu la taqiyya jusqu'à l'appliquer à de nombreuses actions. En d'autres termes, les musulmans peuvent se conduire comme des infidèles ou même pire, par exemple en se prosternant et en adorant des idoles et des croix, en portant de faux témoignages, ou même en montrant les faiblesses d'autres musulmans à l'ennemi infidèle — tout est permis sauf tuer un autre musulman :

« *La taqiyya, même si elle est pratiquée sans contrainte, ne mène pas à un statut d'infidèle, même si elle peut mener à des péchés méritant le feu de l'enfer* ».

Selon Mukaram, cette tromperie est classée comme taqiyya :

« *La taqiyya servant à duper l'ennemi est permise* » (13).

Plusieurs ulémas estiment que la tromperie fait partie intégrante de l'art de la guerre. Ibn al-'Arabi déclare, par exemple :

« *Dans les hadiths [citations et actions de Mahomet], le mensonge en temps de guerre est bien attesté. En fait, le mensonge est davantage souligné que l'obligation de courage* ».

Ibn al-Munir (mort en 1333) écrit :

« *La guerre est tromperie, la guerre la plus parfaite qu'un saint guerrier puisse faire est une guerre de tromperie et non de confrontation, car la confrontation comporte des risques, tandis que l'on peut obtenir la victoire par trahison et sans risque pour soi* ».

Quant à Ibn Hajar (mort en 1448), il conseille aux musulmans d'adopter

« *Une attitude très prudente dans la guerre, tout en se lamentant [publiquement] et en portant le deuil de manière à tromper les infidèles* » (14).

Cette conception musulmane de la guerre comme tromperie renvoie à la bataille du Fossé (627), qui opposa Mahomet et ses disciples à plusieurs tribus non musulmanes, connues sous le nom de Al-Ahzab. Parmi ces derniers, Na'im ibn Mas'ud se rendit dans le camp musulman et se convertit à l'islam. Quand Mahomet s'aperçut que les Ahzab n'étaient pas au courant de la conversion de Mas'ud, il lui conseilla de retourner auprès d'eux et de les décider à lever le siège. C'est à cette occasion que Mahomet est censé avoir émis l'adage célèbre, « car la guerre est tromperie ». Mas'ud retourna auprès des Ahzab sans qu'ils sachent qu'il avait changé de camp et, de son côté, il donna des informations fausses à ses anciens amis et alliés. Il s'efforça également de générer des querelles entre les différentes tribus jusqu'à ce que, pleines de méfiance les unes envers les autres, elles finissent par se séparer et lever le siège, sauvant ainsi les musulmans de la destruction dans cette période encore embryonnaire [de l'islam]<sup>101</sup>.

Source : *La Taqiyya et les règles de la guerre islamique*, Raymond Ibrahim, Middle East Quarterly, Hiver 2010 [Traduction du texte original: How Taqiyya Alters Islam's Rules of War. Adaptation française: Jean Szlamowicz, pour [debriefing.org](http://debriefing.org)], <https://www.meforum.org/2577/taqiyya-regles-guerre-islamique>

## 18 Annexe : "Réformer l'islam" selon Nasser Djidjeli (°)

(°) Professeur de chirurgie pédiatrique. Chef de service chirurgie pédiatrique, hôpital Belfort, Alger.

---

<sup>101</sup> Cf. <https://www.facebook.com/1463785440564567/posts/1644690189140757/>

« Les bouleversements que connaît le monde : terrorisme, crimes, attentats au nom de l'islam, m'ont incité à commettre cette contribution. Je dis bien commettre, car je sais que celle-ci sera loin de plaire à tout le monde, mais j'espère au moins qu'elle suscitera une réflexion et un débat serein.

Nous assistons ces dernières années à une véritable interrogation sur la place, le rôle, et la responsabilité des religions en général et de l'islam, en particulier, dans ce qui secoue et agite nos sociétés contemporaines. Que ce soit la violence exercée au nom de l'islam, la place de la femme dans nos sociétés musulmanes, pour ne citer que ces deux problèmes, les avis et les opinions sont tellement divergents et paraissent tellement inconciliables que l'on peine à sortir de ce marasme qui tire vers le bas toute velléité de transformation et de progrès.

Je commencerai par affirmer haut et fort que ce que je dirai n'absout en rien l'Occident des crimes, injustices, colonisations et démantèlement de pays souverains (Irak-Syrie-Libye) pour imposer sa vision du Grand Moyen-Orient. Je dirai aussi que la situation actuelle des musulmans arrange l'Occident, qui s'accommode très bien de **sociétés rétrogrades, sous-développées, qui ne produisent rien, qui ne lisent pas et qui importent tout.**

Il est de bonne guerre que cet Occident fasse tout pour signifier au tiers de la planète de rester là où il est. Je suis conscient aussi que **cette situation profite aux mouvements et partis d'extrême droite, de par le monde, qui en font un fonds de commerce très lucratif politiquement.** Oui, **Daech est un bébé-épreuve des puissances étrangères,** qui ont, par leur volonté guerrière, leur destruction de pays souverains, créé le terreau nécessaire au développement de ce monstre, car, comme on dit chez nous, «ils l'ont élevé, puis une fois devenu grand, il s'est retourné contre eux et les a dévorés».

Oui, l'Occident est un très mauvais élève, n'apprend pas les leçons du passé, car cela s'est déjà passé avec El Qaïda et Oussama Ben Laden, une pure production de la CIA, devenus les organisateurs de la plus meurtrière des attaques sur le sol américain de l'histoire. Oui, le choc des civilisations tel qu'anticipé par Huntington est devenu une réalité, mais en notre âme et conscience, sommes-nous complètement innocents de ce qui nous arrive ?

Ne devrions-nous pas nous interroger sur les causes profondes de la **déliquescence de nos sociétés musulmanes et sur le rôle de la religion dans tout cela** ? Est-ce que les versets du Livre sacré et les hadiths y sont pour quelque chose dans la légitimation de ce phénomène, comme la violence au nom de la religion ou l'inégalité homme-femme, pour ne prendre que ces deux sujets ô combien d'actualité ? Et si oui, peut-on réformer l'islam ? Que veut dire réformer l'islam ? Sachant qu'en islam les sources d'inspiration du dogme sont le Coran, les hadiths et ce qui se voudrait être leur corollaire, la charia, leur relecture contextualisée est-elle possible ? Peut-on se poser ces questions sans être taxé de suppôt de l'Occident, qui cherche à décrédibiliser l'islam et les musulmans ?

Ce qu'il faut dire, c'est que **les textes fondateurs de l'islam, le Coran et les hadiths, contiennent des dispositions et des injonctions, où les salafistes djihadistes violents, prônant le djihad contre le reste du monde qui ne pense pas comme eux, où le salafiste quiétiste et le soufi pacifiste peuvent chacun trouver chaussures à leurs pieds, si je puis m'exprimer ainsi, pour justifier leur vision opposée de la religion et du monde.** Certes, il y a des sourates, des versets et des hadiths qui incitent à la tolérance, à l'acceptation de l'autre, à l'égalité entre les hommes, mais **il y en a autant, sinon plus, qui incitent à la violence, à l'intolérance et à la prééminence de l'homme sur la femme.**

Et cette ambiguïté, cette dualité est, je pense, la source de tout le mal qui ronge notre rapport à la modernité et au progrès à **un siècle où il n'est plus possible de continuer à considérer la moitié de l'humanité comme mineure à vie, ou qu'il n'y a qu'une vérité et que nous la possédons.**

En effet, si on prend les **salafistes djihadistes tekferistes,** partisans d'un islam comme vérité unique ultime et qui doit s'imposer, y compris par la force, au monde entier, ils **n'inventent rien, ils ne font que justifier leurs actes et leurs convictions en puisant dans un certain nombre de versets du Coran ou de hadiths violents, agressifs, misogynes et discriminatoires.** Leur attitude et leur vision de la religion et du monde ne sont pas inventées, elles s'inspirent directement d'une lecture, certes littérale, mais de textes qui existent bien et qui ne sont nullement inventés. Alors que les salafistes quiétistes pacifistes et les musulmans soufis, par exemple, s'inspirent eux aussi de versets et de hadiths qui existent bien dans le Coran et qui prônent quant à eux tolérance, liberté de conscience, égalité entre les hommes, etc.

Tout le problème à mon sens est là. **Et c'est cette ambiguïté des textes du Coran ou des hadiths, où on peut trouver une chose et son contraire, qui pose problème.** Prenons quelques exemples en ce qui concerne la tolérance ou la violence et l'égalité homme-femme. Pour ce qui est de la tolérance et de la liberté de conscience, certaines sourate prônent effectivement ces deux qualités, comme le verset 2-256, qui stipule : «*Nulle contrainte dans la religion*», ou le verset 18-29, qui dit : «*La vérité émane de votre Seigneur, que celui qui le veut croie et que celui qui le veut soit incrédule.*» Mais d'autres sourate, en contradiction totale avec celles qu'on vient de citer, existent et viennent contredire celles-ci.

En effet, il est dit, par exemple, dans la sourate 3-19 : «*La religion auprès de Dieu est l'Islam*», ou «*Ce jour, j'ai complété pour vous votre religion et j'ai accompli ma grâce envers vous. J'agréé l'islam comme religion pour vous*», sourate 5-3, ou encore : «*Quiconque recherche une religion autre que l'islam, elle ne sera pas acceptée de lui, cet homme sera, dans la vie future, au nombre des incrédules.*» Soura 3-85. La sourate IX-73 dit : «*Ô Prophète, combat les incrédules et les hypocrites, sois dur envers eux.*» Ou encore la sourate dite du sabre, IX-5, qui dit : «*Après que les mois sacrés expirent, tuez les polythéistes où que vous les trouverez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la salat et acquittent la zakat, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est pardonneur et miséricordieux.*» Ou enfin la sourate XLVII- 4 : «*Lorsque vous rencontrez les incrédules, frappez-les à la nuque jusqu'à ce que vous les ayez abattus : liez-les fortement puis vous choisirez entre leur libération et leur rançon afin que cesse la guerre.*» «*Ne faiblissez donc pas et n'appellez pas à la paix alors que vous êtes les plus élevés*» sourate 47-35 et «*Ne laisse sur la terre aucun habitant qui soit au nombre des incrédules*», dit la sourate 71-26, ou «*Le culte de celui qui cherche une autre religion n'est pas accepté*», verset 3-85.

Autre exemple, celui de l'égalité homme- femme de manière générale, et plus particulièrement en ce qui concerne les règles de succession et d'héritage. Il est dit dans la sourate 4-34 que «*les hommes ont autorité sur les femmes en vertu de la préférence que Dieu leur a accordée sur elles*», ou encore «*Les hommes ont cependant prééminence sur elles, Dieu est puissant et juste*», sourate 2-228, et «*Si elles montrent une indocilité, reléguez-les dans leur chambre à part et battez-les*», sourate 4-34.

Pour les droits de succession, la sourate II-180 stipule : «*Voici ce qui vous est prescrit : quand la mort se présente à l'un de vous, si celui-ci laisse des biens, il doit faire un testament en faveur de ses père et mère, de ses parents proches, conformément à l'usage. C'est un devoir pour ceux qui craignent Dieu.*» Mais ce verset, qui laisse sous-entendre la possibilité d'un héritage décidé, volontaire et pouvant être équitable par l'équivalent d'un testament, a été suivi par la sourate IV, verset 11 : «*Quant à vos enfants, Dieu vous ordonne d'attribuer au garçon une part égale à celle de deux filles. S'il n'y a que des filles, même plus de deux, les deux tiers de l'héritage leur reviendront. Et s'il n'y en a qu'une, la moitié lui appartiendra. Si le défunt a laissé un fils, un sixième de l'héritage reviendra à ses père et mère. S'il n'a pas d'enfants et que ses parents héritent de lui : le tiers reviendra à la mère. S'il a des frères, le sixième reviendra à sa mère, après que ses legs ou ses dettes auront été acquittés. Vous ignorez si ce sont vos ascendants ou vos descendants qui vous sont les plus utiles. Telle est l'obligation imposée par Dieu : Dieu est celui qui sait, Il est juste.*»

On voit que la lecture du Coran nous confronte très vite à ce problème fréquent des versets contradictoires et ambigus contenus dans le Livre sacré. Nous n'avons pris que deux exemples qui posent problème à nos sociétés contemporaines, *la tolérance, la liberté de conscience et l'égalité homme-femmes* mais cette liste est loin d'être exhaustive. **Oui, le contenu du corpus (Coran, hadith, charia) pose problème.**

Maintenant que faut-il faire ? Réformer ces textes, en refaire la lecture ?

Il est intéressant à ce sujet de relever la définition du mot «réforme» dans le Petit Larousse, où deux propositions sont données. Pour la première, réforme voudrait dire «*changements opérés en vue d'une amélioration*», mais la **deuxième stipule que c'est le «retour à une observance plus stricte de la règle primitive dans un ordre religieux». Je pense que nos réformateurs successifs se sont plutôt inspirés de cette deuxième définition.**

Alors maintenant peut-on «réformer» notre religion et toucher au corpus de celle-ci ? *Les hadiths sont «créés» et ont été compulsés par l'homme, donc il ne serait pas à la limite blasphématoire de demander leur révision.* Et même si cela reste une entreprise difficile à faire accepter par les fidèles et les gardiens de l'orthodoxie, n'empêche qu'on a relevé ces

derniers temps des tentatives de remise en cause de la véracité de certains hadiths. **Mais peut-on toucher au texte sacré incréé, le Coran, parole de Dieu s'il en est ? Peut-on dire à un musulman qui pense qu'il n'y a qu'une seule vérité, la sienne, de ne suivre que certaines sourate et de délaisser d'autres ?** Une adhésion à la carte en quelque sorte ?

**Daech, au risque de choquer, a puisé, osons le dire, pour mener ses actes de terreur, dans les textes, Coran et hadiths.** Certes, il privilégie une vision apocalyptique, violente, intolérante de la religion, en se basant sur les hadiths ou les versets les plus violents ou les plus intolérants mais, ceux-ci existent bel et bien, et Daech ne les a pas inventés !!! Ne dit-on pas qu'«être intégriste, c'est aller jusqu'au bout de sa foi» (Hamid Zanaz).

**De plus, ce que fait Daech, notamment en reniant le droit des femmes à l'égalité avec les hommes, est enseigné dans bon nombre d'universités islamiques, y compris celle d'El Azhar. Cette institution, ne l'oublions pas, a mis des années pour oser condamner le terrorisme islamiste, et n'a pas hésité tout dernièrement à qualifier la tentative du président tunisien pour rectifier l'injustice faite aux femmes en ce qui concerne le droit à l'héritage ou le mariage en islam de «contraire à la charia».** Pour dire que ce n'est sûrement pas de cette vénérable institution que viendra le renouveau un jour.

Si la part des hadiths dans le dogme ou corpus musulman peut être à la limite rediscutée, car c'est le résultat d'un travail des hommes et non une parole divine, **peut-on par contre faire le tri dans les sourate et ne retenir que celles qui nous intéressent, en élaguant celles qui incitent à la violence, à l'intolérance ou à la misogynie ? En un mot, peut-on toucher au contenu du texte sacré ? La majorité des musulmans étant persuadés que le texte sacré est la parole de Dieu incréé, y toucher, ou le rectifier, serait un véritable blasphème et s'apparenterait à une tentative de tahrif inacceptable.**

Alors, peut-on faire une relecture contextualisante du texte sacré, comme stipulé par bon nombre de réformateurs et certaines militantes du féminisme islamique ? *Faire une relecture contextualisante du Coran sous-entend qu'on pourrait dire que telle ou telle sourate ne serait valable que dans le contexte de sa révélation, et si celui-ci a changé, elle pourrait devenir obsolète.*

Ceci est inconcevable, car cela voudrait tout simplement signifier qu'une partie du Coran, étant donné que les temps ont changé, n'est plus valable. **Dire que certaines sourate ont été révélées pour une conjoncture spécifique et devaient s'adresser à un clan ou à une population particulière à un moment particulier est contraire à la logique même du texte sacré qui, pour la quasi-majorité des croyants, est censé être universel et intemporel.**

**Ceci va à l'encontre des deux principes fondamentaux du texte sacré, à savoir son intemporalité et son universalité, qui font de lui un livre valable en tout lieu et en tout temps. Evidemment que ceci ne peut qu'être voué à l'échec, car quelle que soit la lecture qu'on veuille leur donner, les versets problématiques sont bien là et ne changeront pas, à moins de les supprimer ou de les réécrire, ce qu'aucun musulman n'accepterait.**

Autre difficulté, le principe contenu dans le Coran des versets abrogeants (nâsikh) et de versets abrogés (mansûkh). Ce principe stipule que si deux versets se contredisent, c'est celui révélé par ordre chronologique en dernier qui doit être pris en considération. «*Quand nous changeons un verset par un autre – et Allah sait mieux ce qu'Il révèle –, ils disent : Tu n'es qu'un faussaire. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas*» (Sourate 16 -101). Ou encore : «*Si Nous abrogeons un verset ou si Nous le faisons passer à l'oubli, Nous le remplaçons par un meilleur ou un semblable. Ne sais-tu pas que Dieu est puissant sur toute autre chose ?*» verset 2-106.

Le verset 256 -II, stipulant «*pas de contrainte en religion*» est exemplaire pour la tolérance et le principe de liberté de conscience qu'il véhicule. **Il se verrait malheureusement abrogé par d'autres beaucoup plus violents et intolérants mais révélés après lui, donc censés avoir plus de poids. Les versets les plus problématiques, comme ceux violents ou discriminants vis-à-vis des femmes et l'héritage, sont venus tous, malheureusement, en dernier, durant la période médinoise. Ils sont donc censés avoir plus de crédibilité et devraient, en cas de litige, être retenus et faire jurisprudence. Faut-il annuler ou abroger ce principe de nasakh et mansoukh ?**

Certains penseurs musulmans le pensent. **Mais le monde musulman est-il prêt à accepter cette démarche ? Apparemment non là aussi, quand on sait que le Soudanais Mahmoud Muhammad Taha, pour l'avoir proposé, le paya de sa vie. Il fut en effet déclaré coupable d'apostasie et pendu le 20 janvier 1985.**

Il ne faut pas se voiler la face, le Coran contient des sourate où alternent l'explicite et l'ambigu, des versets clairs et d'autres qui le sont beaucoup moins. Le Coran lui-même confirme qu'il contient des «versets clairs» et d'autres «équivoques», comme le stipule la soura III, verset 7 : *«C'est Lui qui a fait descendre sur toi le livre. On y trouve des versets clairs et d'autres figuratifs.»* Nier cette difficulté que le livre sacré lui-même annonce serait nier la réalité.

**N'oublions pas que les tentatives de réformer l'islam n'ont pas manqué dans les siècles passés, mais force est de constater qu'aucune n'a abouti.** Déjà entre le VIIe et le XIIe siècle, soufis, philosophes et théologiens s'interrogeaient librement sur le caractère créé ou incréé du Coran, ouvrant la voie à une possible relecture, ou même révision des textes sacrés.

Que ce soit les mutazilites, qui, dès le VIIIe siècle, insistaient sur le sens caché du texte sacré, le libre arbitre du musulman et la possibilité de relecture du texte, ou, plus récemment, **des réformateurs, comme Djamel Eddine El Afghani (1838-1897), ou Mohamed Abdou (1849-1905), pour ne citer que ceux-là, ils ont tous échoué.** Les raisons, à mon avis, de ces échecs successifs, sont multiples. Absence de clergé en islam qui pourrait unifier ou mener une réforme consensuelle. Multiplicité des écoles et des courants qui traversent l'Islam. Sunnites chiites, musulmans ismaéliens, alaouites, druzes, ibadites, pour ne citer que ceux-là. Le sunnisme lui-même est divisé en plusieurs courants souvent opposés. Les musulmans n'ayant pas d'identité homogène, il n'y a pas d'Islam unique. Les schismes et les conflits politico-théologiques, comme celui chiite et sunnite, parfois terribles et sanglants y attenants, n'ont pas pu être réglés depuis des siècles et persistent à ce jour.

Et si preuve il fallait, nous n'avons qu'à voir la guerre que se livrent sunnites et chiites par Houtis interposés actuellement au Moyen-Orient. Multiplicité des origines, et des langues aussi. Ne pas oublier que l'Islam actuel est dominé par celui de l'Asie, qui recense les quatre cinquièmes des musulmans du monde. **Mais ces échecs sont dus aussi à l'esprit même de ces tentatives de réformes, qui, toutes, voulaient se faire, mais «à l'intérieur de l'Islam», sans oser remettre en cause le contenu du texte sacré ni les hadiths.**

**D'ailleurs, beaucoup de ces réformateurs pensaient que les malheurs du monde musulman venaient tout de même de l'abandon d'une partie de la loi islamique et que le système démocratique occidental n'était pas transposable en terre d'islam.**

**Des dizaines, pour ne pas dire des centaines, de noms illustres, ont essayé par le passé de réformer l'islam, mais ils ont tous échoué. Cet échec est dû essentiellement, nous le pensons, au fait que toutes ces tentatives de réforme étaient faites tout en acceptant l'arrière-pensée que la religion devait régir la société et qu'il suffisait uniquement de faire une relecture du texte sacré ou de le réagencer pour que cette réforme ait lieu.**

Et là aussi nous le voyons, *pour qu'une tentative de réforme ait une chance de réussir, elle doit impérativement reposer sur le principe de citoyenneté et non sur une interprétation ou une compréhension différente du texte sacré vouée à l'échec comme par le passé.*

Ces problèmes de violence, d'intolérance et de misogynie ne sont pas spécifiques à l'islam, on les retrouve dans toutes les religions monothéistes, et même dans le bouddhisme et l'hindouisme. Et l'exemple de la Birmanie, où le massacre des Rohingyas, parce qu'ils sont musulmans se fait avec l'aval des moines bouddhistes, est très édifiant.

Toutes les religions monothéistes comportent leur part de lumière avec l'amour du prochain, tolérance, égalité entre les hommes, mais aussi leur part de ténèbres et d'obscurité avec incitation à l'intolérance, la violence, la prééminence de l'homme sur la femme, etc. *Pour ne citer que le christianisme, l'histoire de cette religion est parsemée de violence, de guerres, d'intolérance, très bien illustrées dans les deux faces de la Bible, le quantique des quantiques, véritable ode à*

*l'amour et à la tolérance, et l'Apocalypse de Jean, véritable appel au meurtre de tout ce qui est différent. Mais cette religion a fait son autocritique, et depuis, est arrivée à admettre qu'elle devait impérativement se poser les vraies questions pour se mettre au diapason des exigences de la société moderne.*

*Difficilement et tardivement, certes, mais l'Eglise catholique, infaillible et intransigeante d'alors, accepte, après le Concile Vatican II, de se rallier aux droits de l'homme et à la démocratie. Mais malgré cela et sur beaucoup de questions d'actualité, l'Eglise, dont le poids du magister reste très lourd, continue à adopter des attitudes rétrogrades en décalage avec la société. Ce qui a permis d'apaiser les sociétés occidentales, c'est la séparation du religieux de la politique. Qu'on l'appelle laïcité ou autre, cela importe peu. Cette transformation s'est passée en Europe au début de XXe siècle et a permis de passer d'un Christianisme politique à une démocratie chrétienne.*

Cette idée cherchait, devant l'exigence moderniste de la société, à concilier dans un courant politique les principes démocratiques devenus indiscutables et le Christianisme. De ce compromis sont nés les partis chrétiens démocrates d'Europe. Leurs programmes sont fondés sur les principes fondamentaux de la démocratie et des droits universels de l'homme, en y ajoutant l'apport culturel du Christianisme. En plus des notions d'alternance du pouvoir, de droit positif, d'égalité des droits quels que soit la religion ou le sexe, de la liberté de conscience, il a été ajouté la primauté de la famille comme cellule de base de la société, la liberté de l'enseignement confessionnel, la préoccupation de la dimension spirituelle des individus.

Peu importe comment l'appeler ou d'où elle vient, laïcité ou autre, l'important c'est ce qu'elle nous ramène. *Beaucoup de penseurs musulmans ont déjà suggéré que cette séparation du politique et du religieux pouvait être une idée salvatrice. A l'exemple d'Averroès, ou Ibn Rochd, qui a été un précurseur de cette pensée laïque.* Né à Cordoue en 1126, il est reconnu comme étant le fondateur de ce principe de séparation entre politique et religion.

*Grand commentateur de l'œuvre d'Aristote, il cherche à séparer la foi, la science et la politique. Sa pensée inquiète les musulmans, ce qui lui a valu d'être exilé et ses livres brûlés par les autorités musulmanes de l'époque. Sa pensée novatrice lui attira aussi l'ire des Occidentaux, en proie alors à de graves conflits de religion, d'inquisition et qui le traiteront d'hérétique, d'athée et de libertin à l'époque.* Triste retournement de l'histoire et preuve de la régression du monde arabo-musulman : l'Occident chrétien a adopté et appliqué par la suite cette pensée qui venait d'un musulman, alors que nous, nous continuons notre déni et notre fuite en avant.

Qu'on l'appelle laïcité ou autre importe peu, comme le souligne l'attitude pragmatique de Mohamed Abid Al Jabiri, qui préfère parler plutôt de «*démocratie et de rationalisme*». Il y a bien des pays démocratiques modernes qui ne se dénomment pas laïques, mais dont le système de gouvernance respecte des fondamentaux, tels que la liberté de conscience, un droit positif, l'égalité des citoyens quel que soit leur sexe ou leur religion, séparation politique-religion et où les gens sont traités comme citoyens et non comme croyants. Ce qui importe c'est cela, le respect de ces fondamentaux. «*Peu importe la couleur du chat, pourvu qu'il attrape la souris*», disait Mao. Dans un pays comme les Etats-Unis, la religion est omniprésente dans la société, le Président, lors de son investiture, jure même sur la Bible, mais l'Etat et les institutions sont neutres et les fondamentaux susmentionnés font consensus et sont respectés par tout le monde.

C'est vrai que **trop souvent encore dans nos sociétés cette séparation du politique et de la religion suscite incompréhension et rejet car assimilée, à tort, à l'athéisme, à un rejet de la religion, ou tout simplement parce que ce serait un concept occidental inapplicable chez nous comme nous l'avons vu.** Et là notre responsabilité est grande, nous nous devons de faire un véritable travail de pédagogie pour expliquer à nos concitoyens que cette séparation, au contraire, est à même de préserver leur religion en la mettant à l'abri des manœuvres politiciennes et des violences qu'on commet en son nom .

Ne nous leurrions pas, il **ne faut rien attendre de crédible des pouvoirs en place, qui ont toujours joué sur cette dualité islamiste, communistes, modernistes pour se maintenir au pouvoir.** Compromis, ou plutôt compromission, de ce qu'on appelait déjà à l'époque les «*barbefelènes*», ces pseudo-islamistes tapis dans les dédales du pouvoir. **Preuve s'il en faut de cette compromission du pouvoir avec l'islam politique, l'article 2 de la Constitution [en Algérie], qui stipule que**

**l'islam est la religion de l'Etat. Article dangereux, qu'il est urgent de repenser, car il pourra justifier demain toutes les dérives d'un islamisme politique prôné par tel ou tel parti.**

On appelle à l'ijtihad et à la réforme de toutes parts depuis des siècles, sans résultats probants, il faut le reconnaître. Et je crois que le seul ijtihad intéressant que l'on puisse faire c'est de réfléchir à comment arriver à séparer le citoyen du croyant et le temporel de l'intemporel. **Il faut se résoudre à admettre que la charia et le droit positif ne feront jamais bon ménage, car cela reviendrait à essayer de rationaliser la foi, qui, par définition, relève de l'irrationnel.**

**En conclusion, je dirai que non, l'islam n'est pas réformable.** *Il faut une nouvelle démarche qui sépare ce qui est politique, culturel, social d'avec la croyance religieuse de tout un chacun.* Il est urgent d'agir car sans cette lecture nouvelle et moderne, l'islam restera prisonnier de la violence et des pouvoirs politiques ».

Source : *Peut-on réformer l'Islam ? – Que veut dire réformer l'islam ? – Réforme et principe de citoyenneté*, Nasser Djidjeli, 28 mars 2018, <http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article43874>

Note : Nasser Djidjeli propose de faire reculer le pouvoir (politique) de l'islam sur les sociétés musulmanes, et de le cantonner à la sphère intime, privée. Mais l'islam ayant toujours été une idéologie politico-religieuse, quasiment totalitaire, ceux qui détiennent le pouvoir politico-religieux sur sociétés musulmanes (oulémas ...) ne se laisseront pas faire et déposséder de leur puissant pouvoir sur les esprits dans le peuple et sur le pouvoir séculier.

Etant donné leurs puissants leviers et rouages à leur disposition, le conflit entre « réformateurs » et « forces de la réaction / traditionnalistes » ne pourra qu'être très long et dramatique (selon mon humble point de vue).

## 19 Annexe : Le point de vue de Wafa Sultan, psychiatre, sur la réforme de l'islam

Wafa Sultan (arabe : وفاء سلطان) est une psychiatre américaine d'origine syrienne et une écrivaine critique de l'islam. Wafa Sultan est surtout connue par son intervention contre l'islam, sur la chaîne qatarienne Al Jazeera.

Pour Wafa Sultan, les musulmans du monde se sont enfoncés dans la barbarie. À contre-courant de la thèse du choc des civilisations, la psychologue oppose la barbarie à la modernité, la violence à la raison. Elle a écrit :

- *L'Islam en question*, H&O, coll. « Autre chose à penser », 2011, 240 p.
- *A God Who Hates : The Courageous Woman Who Inflamed the Muslim World Speaks Out Against the Evils of Islam [Un Dieu qui haït. : la femme courageuse qui a enflammé le monde musulman se prononce sur les maux de l'islam]*, Saint Martin's Press, 2009.

« Je ne crois pas que l'islam puisse être réformé ».

« Les musulmans doivent se demander ce qu'ils peuvent faire pour l'humanité, avant d'exiger que l'humanité les respecte ».

« Je n'ai aucun espoir en l'islam. Quand une idée est corrompue, on ne peut la réformer ».

Sources : a) <https://sultanwafa.wordpress.com/>, b) <https://sultanwafa.wordpress.com/tag/wafa-sultan-lessentiel/>

## Table des matières

1	Intolérance, vision suprémaciste et « étriquée » du monde de la part d'un nombre croissant de musulmans.....	1
2	Le refus de tout discours scientifique sur l'islam, le Coran et Mahomet .....	2
3	La montée du discours et de la vision islamistes dans le monde .....	2
3.1	Discours intolérant et haineux .....	2

3.2	L'incitation à la détestation des non-musulmans .....	3
3.3	L'interdiction de s'allier avec les mécréants .....	4
3.4	Discours suprémaciste et belliqueux .....	5
3.5	Le droit d'utiliser la ruse, la tromperie, en temps de guerre .....	7
3.6	Allah est décrit comme le meilleur trompeur, fourbe ... ..	8
3.7	Hadiths incitant à ne pas respecter les traités avec les non-musulmans .....	9
3.8	L'interdiction de la critique du Coran, de Mahomet et de l'islam.....	10
4	La présentation de l'islam par les prosélytes.....	11
5	L'image de Mahomet chez les musulmans.....	19
6	La contextualisation des versets du Coran, un mythe ?.....	20
7	Les penseurs qui ont tenté d'initier la réforme de l'islam.....	26
7.1	Liste de ces réformateurs .....	26
7.2	Rifa'a Rafi al-Tahtawi (1801, 1873).....	27
7.3	Sayyid Ahmad Khân (1817-1898) .....	28
7.4	Djamel Eddine El Afghani ou Djemâl ad-Dîn al-Afghâni ou Jamal Al-Din Al Afghani (1838-1897) .....	28
7.5	Mohamed Abdou ou Mohamed Abduh (1849-1905) .....	29
7.6	(Muhammad Rashid Rida (1865, 1935)) .....	31
7.7	Abd al-Rahman al-Kawâkibî (1855-1902).....	32
7.8	Taha Hussein (1889-1973) .....	33
7.9	'Abd al-Ḥamīd Ibn Bādīs (1889, 1940) .....	33
7.10	Mahmoud Mohamed Taha (1909, 1985).....	34
7.11	Muhammad Ahmad Khalafallah (1916-1991) .....	35
7.12	Mohammed Arkoun (1928, 2010) .....	35
7.13	Nawal el Saadawi (1931, ...) .....	35
7.14	Nasr Amid Abu Zayd (1943-2010).....	36
7.15	Faraj Fouda (1945-1992) .....	39
7.16	Amina Wadud (1952, ...) .....	40
7.17	Islam el-Béheiry ou Islam Behery (Egypte. Ecrivain réformateur) (1974, ...).....	41
7.18	Shirin Ebadi .....	41
7.19	Razika Adnani (philosophe, islamologue et conférencière franco-algérienne). .....	42
7.20	Rachid Aylal (journaliste) et Saïd Djabelkhir (journaliste).....	44
8	La confrontation à la modernité et la réponse intégriste .....	45
8.1	Rejet des valeurs humanistes de l'Occident .....	45
8.2	Sclérose de la pensée et discours antiscience .....	45
8.3	Discours et une posture victimaires .....	45

8.4	Le point de vue du père Adrien Candiard, spécialiste de l'islam.....	46
8.5	Hassan Al Banna (1906, 1949).....	47
8.6	Sayyed Qotb (1906, 1966).....	47
9	L'impossible réforme de l'islam ? .....	49
10	Que faire ? .....	51
10.1	Les difficultés.....	51
10.2	L'apprentissage de l'esprit critique et scientifique dès le plus jeune âge .....	51
11	Bibliographie .....	53
11.1	Illettrisme et absence d'esprit critique (crédulité).....	53
11.2	Présentations apologique de l'islam.....	53
11.3	Présentations critiques de l'islam et du monde musulman.....	53
11.4	Sur les réformateurs de l'islam (musulmans) .....	53
11.5	Bibliographie sur les projets de réforme de l'islam.....	53
11.6	Sur l'histoire de la rédaction du Coran et de l'islam.....	54
11.7	Tafsir et exégèse.....	55
11.8	Sur la promotion de la science en terre d'islam et les pseudosciences islamiques .....	55
11.9	Sur les attentats islamistes dans le monde.....	55
12	Annexe : Exemples de déclarations « étriquées » sur les réseaux sociaux .....	56
13	Annexe : les commandites d'assassinats par Mahomet : 30 exemples .....	59
14	Annexe : discours antiscientifique .....	64
15	Annexe : Rappel sur la laïcité et les valeurs de l'Occident.....	64
16	Annexe : Sur la chronologie et les raisons de la montée de l'islamisme dans le monde .....	65
17	Annexe : Différentes justifications exégétiques de la taqiya.....	67
18	Annexe : "Réformer l'islam" selon Nasser Djidjeli (°) .....	68
19	Annexe : Le point de vue de Wafa Sultan, psychiatre, sur la réforme de l'islam.....	74